



جامعة بجاية  
Tasdawit n' Bgayet  
Université de Béjaïa

**Université Abderrahmane Mira de Bejaia**

**Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion**

**Département des sciences de gestion**

**Mémoire de fin du cycle**

**En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences de Gestion**

**Option : Finance d'Entreprise**

**Thème**

**Etude de la structure et de la rentabilité financière d'une entreprise**

**Cas de l'entreprise portuaire de Bejaia « EPB »**

**Préparé par :**

- \* Aissani Rania
- \* Abider Samira

**Encadré par :**

**Dr. Baar Abdelhamid**

**Membres de jurys :**

**Examineur : Mr.Moussaoui**

**Présidente : Melle.Ziaini Farida**

**Année universitaire : 2018 / 2019**

## Remerciements

Nous tenons à remercier le bon Dieu, le tout puissant qui nous a donné la santé et le courage pour réaliser ce travail.

Nos remerciements vont en premier lieu à Monsieur Baar .Abdelhamid d'avoir accepté de diriger ce travail.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à Mr.Abdelhakim.Madi, de son aide et ses conseils tout au long de notre stage pratique, nous remercions le personnel de l'EPB, notamment Mr « Ait Ikhlef ».

Nos vifs remerciements aux membres de jury qui ont accepté d'évaluer ce travail.

Sans oublier de remercier l'ensemble du corps enseignant du département sciences économiques, commerciales et de gestion.

Enfin, à toute personne ayant participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

## **Dédicaces**

Je dédie ce travail :

À Mes chers parents Abider Mouloud et Boulemsamer Bahria qui m'ont toujours soutenu et encouragé que Dieu les protège.

À la mémoire de mes grands parents que Dieu les garde dans son vaste paradis.

À mes frères : Salem et sa femme Khadija, Ziad, Rafik et Massi.

À mes sœurs : Saliha, Razika, Chafia et Safia.

Aux enfants : Youcef, Ritadje, Mourad, Siline, Iline, Lina et Mili.

Et à toute ma famille sans exception.

À toutes mes amies : Nadia, Hanane, Tiziri, Nihad, Latifa et Samia.

À mon binôme « Rania ».

À tous ce qui me connaissent.

**A.Samira**

## **Dédicaces**

Je dédie ce travail :

À mes chers parents, Aissani Mustapha et Behloul Fella, pour leurs soutiens, patiences et leurs sacrifices durant nos études et durant ce projet. Que Dieu les protège.

À la mémoire de mes grands parents que Dieu les garde dans son vaste paradis.

À mes frères : Mouhamed et sa femme Djamila, ainsi que Ramzi.

À ma chère sœur : Hayate et son marié Yacine et ses deux filles Yasmine et Oumayma.

À mes tantes : Razika et son fils Fateh, ainsi que Sihem.

À toute ma famille sans exception.

À toutes mes amies : Hanane, Tiziri, Nadia et Nihad.

À mon binôme : « Samira ».

À tous ce qui me connaissent.

**A.Rania**

# Sommaire

**Remerciement**

**Dédicaces**

**Liste des abréviations**

**Introduction générale.....01**

**Chapitre I : L'analyse de la structure financière de l'entreprise.....03**

**Introduction.....03**

Section 01 : Notions élémentaire sur la structure financière.....03

Section 02 : Les indicateurs et les ratios de la structure financière.....07

Section 03 : Tableau de financement et de flux de trésorerie.....22

**Conclusion.....30**

**Chapitre II : La rentabilité financière de l'entreprise.....31**

**Introduction.....31**

Section 01 : Concepts généraux de la rentabilité.....31

Section 02 : La rentabilité financière d'une entreprise.....39

Section 03 : L'analyse de la rentabilité d'une entreprise.....47

**Conclusion .....53**

**Chapitre III : L'étude de la structure financière et la rentabilité de l'EPB.....54**

**Introduction.....55**

Section 01 : Présentation de l'organigramme d'accueil.....55

Section 02 : L'analyse de la structure financière de l'entreprise cas « EPB ».....59

Section 03 : L'évaluation de la rentabilité et de la situation financière de « EPB ».....81

**Conclusion.....87**

**Conclusion générale.....88**

**Bibliographie.....94**

**Annexes.....96**

## Liste des abréviations

<b>AC</b>	Actif Circulant
<b>AI</b>	Actif Immobilisé
<b>BCHE</b>	Besoin Cyclique Hors Exploitation
<b>BFR</b>	Besoin en Fonds de Roulement
<b>BFRE</b>	Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation
<b>BFRHE</b>	Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation
<b>BFRN</b>	Besoin en Fonds de Roulement Normatif
<b>BFRG</b>	Besoin en Fonds de Roulement Global
<b>CA</b>	Chiffre d'Affaire
<b>CAF</b>	Capacité d'Autofinancement
<b>CI</b>	Capitaux Investis
<b>CP</b>	Capitaux Propres
<b>DCT</b>	Dettes à Court Terme
<b>DMLT</b>	Dettes à Moyen et Long Terme
<b>DR</b>	Délai de Récupération
<b>EBE</b>	Excédent Brut d'Exploitation
<b>EPB</b>	Entreprise Portuaire de Bejaia
<b>FRNG</b>	Fonds de Roulement Net Global
<b>FRP</b>	Fonds de Roulement Propre
<b>FRE</b>	Fonds de Roulement Etranger
<b>FRT</b>	Fonds de Roulement Total
<b>FTA</b>	Flux de Trésorerie de l'Activité
<b>FTF</b>	Flux de Trésorerie de Financement
<b>FTI</b>	Flux de Trésorerie de l'Investissement
<b>IBS</b>	Impôt sur Bénéfice des Sociétés
<b>IP</b>	Indice de Profit
<b>KP</b>	Capitaux permanents
<b>MC</b>	Marge Commerciale
<b>PIB</b>	Produit Intérieur Brut
<b>RAF</b>	Ratios d'Autonomie Financière
<b>RC</b>	Rentabilité Commerciale
<b>RCAI</b>	Résultat Courant Avant Impôt
<b>RCHE</b>	Ressources Cycliques Hors Exploitation
<b>RE</b>	Rentabilité Economique
<b>RE<sub>x</sub></b>	Résultat d'Exploitation
<b>REG</b>	Ratio d'Endettement Global
<b>RF</b>	Rentabilité Financière
<b>RFP</b>	Ratio de Financement Permanent
<b>RFPR</b>	Ratio de financement Propres
<b>RFAC</b>	Ratio de Financement des Actifs Circulant
<b>RLG</b>	Ratio de Liquidité Générale
<b>RLI</b>	Ratio de Liquidité Immédiate
<b>RLR</b>	Ratio de Liquidité Réduite

<b>ROE</b>	Return On Equity
<b>ROCE</b>	Return On Capital Employed
<b>R.R</b>	Rentabilité Rétrospective
<b>RSG</b>	Ratio de Solvabilité Générale
<b>RT</b>	Résultat d'exercice
<b>TR</b>	Taux de Rentabilité
<b>TR</b>	Trésorerie
<b>TPF</b>	Taux de Pression Fiscale

L'entreprise constitue « une entité économique organisée qui, par la combinaison des facteurs de production, produit des biens et /ou des services pour un marché déterminé en poursuivant des multiples objectifs »<sup>1</sup>. Pour assurer sa pérennité et l'efficacité de son fonctionnement, toute organisation nécessite une bonne gestion dans le cadre de la recherche des solutions aux problèmes posés pour son développement et son évolution. La finance d'entreprise apparaît comme une discipline qui a pour objectif d'étudier l'ensemble des problèmes financiers de l'entreprise. Elle englobe l'étude des techniques permettant d'apprécier la santé financière d'une entreprise à travers l'analyse financière.

L'analyse financière de l'entreprise doit être menée à travers une approche statique sur l'exercice écoulé, et à travers une approche dynamique sur plusieurs exercices, et cela en vue d'apprécier sa structure financière et la rentabilité de ses investissements. L'objectif de cette analyse est de faire le point sur la solvabilité, la rentabilité et la capacité de l'entreprise à créer de la valeur. Pour parvenir à cet objectif, il est impératif d'analyser la structure financière existante en vue de son optimisation. Elle est réalisée à partir des états financiers publiés annuellement par l'entreprise (bilan, compte de résultat et annexe).

L'analyse de la structure financière d'une entreprise est un indicateur important car révélateur de la dynamique de l'activité. Elle permet de mesurer l'endettement de l'entreprise et d'évaluer les fonds propres auxquels elle peut recourir pour autofinancer des projets. Le bilan comptable d'une entreprise est un élément clé pour l'étude de la structure financière car il donne une image parfaite de l'ensemble des ratios financier, les ressources et leurs emplois. Dans l'analyse de la structure financière d'une entreprise, les chiffres sont expressifs mais il faut aussi prendre en compte des données comme le contexte économique, le marché et les clients. Elle est faite selon deux étapes : en premier lieu, l'analyse statique qui propose d'étudier la structure de financement à un moment donné. Il s'agit d'établir des relations entre la nature des besoins de financement de l'entreprise et de la structure de ses moyens de financement tels qu'ils apparaissent à la lecture du bilan. Les notions de fonds roulement, besoins en fonds roulement et trésorerie sont passées en revue, quelques ratios de structure clôturent cette approche. L'analyse statique complétée par l'analyse dynamique doit proposer des solutions pour recouvrer l'équilibre financier.

---

<sup>1</sup>A. CORHAY et M.MBANGALA, Fondements de gestion financière, Ed.de l'université de liège, Belgique, P 9.

Donc, la situation financière d'une entreprise est appréciée techniquement par une analyse de la structure financière, qui cherche les conditions de l'équilibre financier et mesurer la rentabilité. La rentabilité financière est déterminante au regard des pourvoyeurs de fonds et constitue le critère fondamental de la viabilité de l'entreprise. Ainsi, la maximisation de sa rentabilité financière un objectif à atteindre en permanence.

En effet, le présent mémoire étudie et analyse la structure financière de « L'entreprise Portuaire de Bejaia ». Clairement, il s'agit de porter un jugement sur sa situation financière, ainsi que de mesurer sa rentabilité financière. Notre travail tente de répondre à la question centrale suivante: l'entreprise portuaire de Bejaia est-elle rentable financièrement ? Ainsi, cette question principale fait appel à d'autres questions secondaires, à savoir :

- Quelles sont les techniques et les méthodes d'analyse de la structure financière ?
- Comment évaluer la rentabilité financière d'une entreprise ?
- Quelles sont les étapes à suivre pour améliorer cette rentabilité ?

Pour ce faire, nous avons retenu trois hypothèses importantes :

**Hypothèse 01 :** Les deux méthodes principales de l'analyse de la structure financière (étude de l'équilibre financier et l'analyse par les ratios) sont appliquées dans le cas de l'EPB.

**Hypothèse 02 :** La rentabilité financière est évaluée selon les soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement au sein de l'EPB.

**Hypothèse 03 :** L'amélioration de la rentabilité financière devrait se faire par l'augmentation de taux de marge et la diminution des charges dans le cas de l'EPB.

En effet, pour répondre à la problématique principale et vérifier les hypothèses précédentes, nous avons opté pour la méthodologie suivante : une recherche au niveau de la bibliothèque centrale de l'université de Bejaia (ouvrages, documents et sites internet et un stage pratique réalisé au sein de l'entreprise portuaire de Béjaia « EPB »).

Afin de mener à bien notre travail de recherche, nous l'avons décomposé en trois chapitres : le premier chapitre détaille l'analyse de la structure financière et les notions de base de l'analyse financière d'une entreprise. Le second chapitre développe théoriquement la rentabilité financière de l'entreprise. Le troisième et dernier chapitre fera l'objet d'une étude pratique sur l'analyse de la structure financière et de la rentabilité financière au sein de l'EPB.

La structure financière d'une entreprise, de par son importance, doit être équilibrée pour permettre sa pérennité. Elle dépend des contraintes financières liées à la nature des activités développées et de ses décisions stratégiques prises par l'entreprise en matière d'investissement, d'exploitation et de financement. En effet, l'équilibre financier est apprécié à travers l'aptitude de l'entreprise à financer ses emplois stables par ses ressources durables. Ce premier chapitre traitera les notions élémentaires de la structure financière, les outils de son analyse et de l'analyse de la situation financière.

### **Section 1 : Notions élémentaires sur la structure financière**

L'analyse financière est une méthode de traitement de l'information qui permet au comptable, gestionnaire, d'avoir une image sur la situation financière de l'entreprise et mesurer sa rentabilité.

#### **1- Historique de l'analyse financière**

C'est avec la crise de 1929 et la grande dépression des années trente que les problèmes de la survie de l'entreprise apparaissent avec les premières études de l'équilibre financier et de rentabilité. L'analyse financière est restée externe à l'entreprise c'est-à-dire faite par le banquier qui veut s'assurer qu'il ne perdra pas les sommes prêtées. Cette tendance se confirme dans les années quarante et cinquante. En effet, au milieu des années cinquante deux (02) tendances ont vu le jour ; d'une part, les études évoluent dans la direction de la théorie financière et les problèmes de choix des investissements, d'autre part, l'évolution de l'économie et la concurrence accrue se traduisent par un accroissement des besoins d'une gestion de qualité et de développement d'une analyse financière interne à l'entreprise. Aujourd'hui, cette technique trouve pleinement son application dans les entreprises et les cabinets d'experts comptables, qui se reconvertissent progressivement dans l'analyse de l'information au lieu de se contenter de sa collecte<sup>2</sup>.

#### **2- Définition de l'analyse financière**

D'une manière générale, l'analyse financière peut être définie comme l'étude et l'évaluation de la situation financière d'une entreprise à un moment précis. Elle est réalisée à partir des documents comptables et d'un ensemble de données économiques et financières récentes liées tant à l'entreprise qu'à un secteur d'activité.

---

<sup>2</sup> [https:// www. Etudier. Com/ dissertation/ cadre- Théorique- De- l'Analyse Financière / 48928137.html](https://www.Etudier.Com/dissertation/cadre-Théorique-De-l'AnalyseFinancière/48928137.html).

Selon COHEN Elie, c'est « l'ensemble des concepts, des méthodes et des instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, au niveau et à la qualité des performances »<sup>3</sup>.

### 3- Objectifs de l'analyse financière

L'analyse financière est un ensemble de méthodes, démarches et d'outils qui permettent d'étudier et de juger la situation et les résultats financiers d'une entreprise ou d'un ensemble d'entreprises. Elle s'attache particulièrement aux performances économiques, à la rentabilité ou encore à la stabilité financière, donner aussi une vision synthétique de la situation de la solvabilité d'une entreprise, d'en caractériser la rentabilité et les perspectives afin de faciliter l'investissement (analyse boursière) ou d'octroi de crédit.

L'analyse financière a pour objectif principal l'établissement d'un diagnostic financier de l'entreprise afin d'aider à la prise de décision. Ainsi, l'amélioration de la gestion de l'entreprise et d'effectuer des comparaisons avec d'autres entreprises du même secteur d'activité.

### 4-Sources d'informations de l'analyse financière

La comptabilité financière constitue la source principale de l'analyse financière à travers le bilan comptable, le compte de résultat et les annexes.

**4.1-Bilan comptable :** il représente le document comptable qui donne à une date donnée généralement au 31 décembre, l'image qui reflète la situation patrimoniale de l'entreprise. Il se compose d'un tableau à double parties.

- **L'actif du bilan :** il comporte tous les biens matériels et immatériels qui sont nécessaires et très importants pour l'exploitation de l'entreprise. Les éléments composants l'actif du bilan sont classés en deux (02) types : l'actif non courant (l'actif immobilisé) et l'actif courant (l'actif circulant).
- **Passif du bilan :** il représente toutes les ressources permettant à l'entreprise de couvrir l'ensemble ou une partie de ses emplois. Il se divise en trois (03) principaux postes : les capitaux propres, les dettes, le passif courant.

**4.2-Tableau de compte de résultat :** c'est un tableau récapitulatif des produits et des charges de l'entreprise sans tenir compte de leur date d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaître par

---

<sup>3</sup>COHEN Elie, « Gestion de l'entreprise et développement financier », Edition EDICEF, Paris 1997, p126.

différence, après déduction des amortissements et des provisions, le bénéfice ou la perte de l'exercice.

**4.3-L'annexe :** c'est un document de synthèse qui fournit les explications nécessaires pour une meilleure compréhension du bilan et du compte de résultat. De plus, il présente les choix de l'entreprise dans le cadre de l'application des règles et des méthodes comptables.

## 5- Elaboration du bilan financier

Le bilan financier s'obtient à partir du bilan comptable après répartition du résultat. Il doit permettre de renseigner les actionnaires et les tiers quant à la solvabilité de l'entreprise et surtout à sa liquidité financière.

### 5.1- Définition du bilan financier

Le bilan financier, obtenu après retraitements des postes du bilan comptable, permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies et de prévoir son avenir économique.

### 5.2- Les éléments constitutifs du bilan financier

Le bilan financier comporte deux parties : la première concerne les actifs détenus par l'entreprise (actif immobilisé et l'actif circulant) et la deuxième concerne son passif (les capitaux permanents et les dettes à court terme).

**Tableau N°01 :** La représentation du bilan financier

<b>Actif</b>	<b>Montant</b>	<b>Passif</b>	<b>Montant</b>
<b>Actif immobilisé (AI)</b>		<b>Capitaux permanents (KP)</b>	
-Immobilisations corporelles	-	-Fonds propres	-
-Immobilisations incorporelles	-	-Dettes à long et moyen terme	-
-Immobilisations financière	-		
<b>Actif circulant (AC)</b>		<b>Passif circulant (PC)</b>	
-Stocks en cours	-	-Dettes d'exploitation	-
-Créances d'exploitation	-	-Dettes hors exploitation	-
-Créances hors exploitation	-	-Dettes financière à court terme	-
-Liquidité	-		
<b>Total</b>	-	<b>Total</b>	-

Source : Mondher BELLAH, « Gestion financière », 2<sup>ème</sup> Edition, Paris 2004, P 29.

## 6- La structure financière

Les concepts liés à la structure financière de l'entreprise sont abordés dans ce qui suit afin de permettre une meilleure compréhension des décisions stratégiques au niveau des investissements et de financement de l'entreprise.

### 6.1- Historique de la structure financière

Vers les années 1970, les auteurs Modigliani et Miller furent adoptées à la situation des entreprises. Ainsi, certains éléments ont été intégrés. La prise en compte de l'imperfection des marchés, des coûts d'agence, et la considération d'autres facteurs liés ou non à l'activité de l'entreprise constituent un éclairage d'une grande importance pour comprendre les déterminants du choix de la structure financière.

Théoriquement, la structure financière préconise l'optimisation c'est-à-dire la structure financière optimale est une proportion entre les capitaux propres et les dettes financières. Cette étude prend son essor depuis 1995 par un article de ces derniers auteurs.

### 6.2- Définition de la structure financière

Le terme structure financière est un ensemble de concepts qui revêt plusieurs sens. Dans son sens large, « lorsqu'on parle de la structure financière de l'entreprise, on fait appel à l'ensemble des ressources qui finance l'entreprise, qu'il s'agisse des capitaux propres, dettes à long terme, dettes à court terme ou des ressources d'exploitation »<sup>4</sup>. L'étude de la structure financière d'une entreprise consiste à comprendre les emplois d'une entreprise et leur mode de financement.

Selon JOHN LUANDU, « l'analyse financière est l'étude minutieuse de l'activité, de la rentabilité, et de la structure financière de l'entreprise »<sup>5</sup> Ainsi, l'analyse de la structure financière devient un examen considérablement détaillé du bilan pour déceler l'autonomie des parties qui le composent. La structure financière permet d'évaluer la proposition des dettes financières et des capitaux propres. En d'autres termes, le rapport entre les dettes et les capitaux propres.

---

<sup>4</sup>DEPALLESNS. G et JOBARD. JJ, Gestion financière de l'entreprise, 11<sup>ème</sup> Edition Dalloz Sirey, 1997, p 811.

<sup>5</sup> JOHN LUANDU, analyse des états financiers. G3ISC, 2009/2010.

### **6.3- Objectif de la structure financière**

La structure financière permet de mettre en lumière les quatre masses bilancielle, elle s'apprécie à partir de la règle de l'équilibre financier minimum et les éléments qui influent sur lui. L'analyse de la structure financière d'une entreprise a pour objectif de porter un diagnostic sur sa santé financière en examinant son équilibre financier, son aptitude à faire face à ses engagements à court et à long terme et partant, sur l'autonomie des décisions de l'entreprise. Elle indique dans quelle mesure une entreprise est financée par les créanciers et les propriétaires tels que sa structure financière représente une répartition entre ses dettes financières, ses dettes bancaires et ses capitaux propres pour permettre à l'entreprise d'exister et de se financer.

### **6.4- Importance de la structure financière**

La structure financière constitue une source d'informations aussi bien pour les opérations économiques que pour toutes personnes intéressées par la vie de l'entreprise. Pour les responsables de l'entreprise, la structure financière permet d'évaluer la santé financière afin d'orienter leurs décisions dans l'utilisation rationnelle des ressources limitées dont dispose l'entreprise. Pour les bailleurs des fonds, elle constitue un indicateur fiable avant d'accorder un crédit ou prêter l'argent à une entreprise. Pour l'Etat, dans la mesure où l'impôt est fonction du bénéfice et ce dernier à son tour est tributaire de la bonne situation financière de l'entreprise.

## **Section 2 : Les indicateurs et les ratios de la structure financière**

L'entreprise a besoin de connaître sa situation financière à des fins de comparaison dans le temps ou de prévisions. En effet, l'analyse de structure financière se base sur le bilan (l'évaluation des grandes masses) et permet de porter un jugement sur les équilibres financiers fondamentaux de l'entreprise. Dans cette section, nous allons présenter les différentes méthodes d'analyse de la structure financière : la méthode d'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier et la méthode des ratios.

### **1. L'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier**

L'équilibre financier dans une entreprise est « l'ajustement des flux financiers. On parle de l'équilibre financier, si le fond de roulement est nul, il est exprimé à un moment donné par

l'équilibre entre capital économique utilisé par l'entreprise et ressources qui permettent de le détenir »<sup>6</sup>. Ainsi, à l'équilibre financier minimum la règle est la suivante se vérifiée :

Les emplois stables sont financés par les ressources durables

Selon cette règle de bon sens et de prudence, les ressources attendues des actifs immobilisés s'étalent sur la durée de vie de ces actifs. Il est, donc, logique de vouloir utiliser ces ressources pour rembourser les financements correspondants. Pour cela, il faut que la durée des emplois et des ressources soient sensiblement du même ordre. Le non-respect de cette règle risquerait d'entraîner des problèmes de trésorerie.

### 1.1-Le Fonds de Roulement Net Global (FRNG)

Selon Luc BERNET-ROLLANDE, « c'est la part des ressources stables disponibles après le financement des actifs immobilisés et actif sans valeur pour contribuer à couvrir les besoins de financement liés à l'exploitation (actif circulant) »<sup>7</sup>.

Selon BARREAU, le fonds de roulement net global « peut être défini comme la partie des ressources durables qui concourt au financement de l'actif circulant. Il constitue une garantie de liquidité de l'entreprise. Plus ce fonds de roulement est élevé, plus cette garantie est grande »<sup>8</sup>.

Techniquement, le fonds de roulement d'une entreprise se calcule par deux méthodes différentes :

- A partir du bilan financier (résultat de l'exercice inclut dans les capitaux propres) :

$$\text{FRNG} = \text{Ressources durables} - \text{Emplois stables}$$

- A partir des éléments du haut du bilan :

$$\text{Le fonds de roulement net global} = \text{capitaux permanents} - \text{actifs immobilisés} \\ (\text{FRNG} = \text{CP} - \text{AI})$$

<sup>6</sup> Congo. P, « Gestion Financière de l'entreprise », Edition DOUNOD, Paris, 2000, P 52.

<sup>7</sup> Luc-BERNET-ROLLANDE, « Pratique et Analyse financière », 2<sup>ème</sup> Edition, DUNOD, Paris, 2015, P 103.

<sup>8</sup> BARREAU .J, « Gestion Financière, Manuel application », Edition DUNOD, 13<sup>ème</sup> Edition, 2004, P 154.

- A partir des éléments du bas du bilan :

$$\text{Le fonds de roulement net global} = \text{actif circulant} - \text{dettes à court terme} \\ (\text{FRNG} = \text{AC} - \text{DCT})$$

➤ **Interprétation du fonds de roulement**

Trois (03) situations sont possibles:

- **Lorsque les capitaux permanents > actifs immobilisés**  $\Leftrightarrow$  **FRNG > 0** : un fonds de roulement positif signifie l'existence d'un excédent des ressources stables sur les emplois stables c'est-à-dire un financement par les ressources à long terme d'une partie du cycle d'exploitation existe. Cet excédent est une marge de sécurité pour l'entreprise qui lui permet de faire face à des risques divers à court terme.
- **Lorsque les capitaux permanents < actifs immobilisés**  $\Leftrightarrow$  **FRNG < 0** : un fonds de roulement négatif signifie que le montant des capitaux permanents est insuffisant pour financer la totalité des actifs immobilisés. D'où le financement de ces actifs par des dettes à court terme. L'équilibre financier peut être maintenu, dans ce cas, à condition que l'actif circulant soit très liquide et que les dettes à court terme soient peu exigibles.
- **Lorsque les capitaux permanents = actifs immobilisés**  $\Leftrightarrow$  **FRNG = 0** : l'entreprise a pu financer de justesse la totalité des actifs immobilisés par les capitaux permanents et les actifs circulants par les dettes à court terme. Dans ce cas, la règle d'équilibre financier minimum est respectée. Néanmoins cette situation présente un risque pour l'entreprise dans la mesure où elle est temporaire. Autrement dit, la structure financière risque d'être déséquilibrée à tout moment.

Cependant, trois (03) différents types de fonds de roulement existent. Ils sont détaillés comme suit :

- **Fonds de roulement propres (FRP)** : Le fonds de roulement propres est un indicateur qui permet d'apprécier l'autonomie d'une entreprise par rapport aux financements de ses différents investissements matériels et immatériels. Il peut être calculé de la manière suivante :

$$\text{FRP} = \text{Capitaux propres} - \text{Actifs immobilisés}$$

**Si  $FRP > 0$   $\Rightarrow$  Capitaux propres  $>$  Actifs immobilisés :** Un fonds de roulement propre positif signifie que les actifs immobilisés sont totalement financés par les capitaux propres, donc de façon autonome.

**Si  $FRP < 0$   $\Rightarrow$  Capitaux propres  $<$  Actifs immobilisés :** Un fonds de roulement propre négatif signifie que les actifs immobilisés ne sont pas financés totalement par les capitaux propres. Dans ce cas l'entreprise doit faire appel à l'endettement pour qu'elle puisse financer le reste de ses actifs immobilisés.

- **Fonds de roulement étranger (FRE) :** Le fonds de roulement étranger (FRE) est la partie du fonds de roulement constituée par les dettes à long terme et les dettes à court terme. Il représente toutes les dettes de l'entreprise. Il se calcule de la manière suivante :

$$FRE = \text{Dettes à long terme} + \text{Dettes à court terme}$$

- **Fonds de roulement total (FRT) :** Il est égal à la somme du fonds de roulement propres et du fonds de roulement étranger.

$$FRT = \text{Fonds de roulement propres} + \text{Fonds de roulement étranger}$$

## 1.2-Le Besoin en Fonds de Roulement (BFR)

Le besoin en fonds de roulement est un indicateur très important pour l'entreprise. Il représente à un moment donné, les besoins de financement du cycle d'exploitation qui ne sont pas financés par les dettes liées au cycle d'exploitation. « Le besoin en fonds de roulement correspond à l'immobilisation d'unités monétaires nécessaires pour assurer le fonctionnement courant de l'entreprise. Le cœur du besoin en fonds de roulement est le besoin de financement d'exploitation. Il existe cependant des besoins de financement annexes dont la logique ne relevé pas du cycle d'exploitation au sens strict. Ces besoins annexes constituent le besoin de financement hors exploitation. A un instant donné, le besoin en fonds de roulement apparait comme l'addition du besoin de financement d'exploitation et du besoin hors exploitation »<sup>9</sup>.

$$BFR = BFRE + BFRHE$$

<sup>9</sup>Luc-BERNET- ROLLANDE, « Pratique et Analyse financière », 2<sup>ème</sup> Edition, DUNOD, Paris, 2015, P 105.

Le besoin en fonds de roulement est un calcul important surtout lors d'un démarrage d'activité, sa mauvaise estimation peut être la cause de disparition des jeunes entreprises. Il est calculé de la manière suivante :

$\text{Besoin en Fonds de Roulement} = \text{Besoins de financement} - \text{ressources de financement}$
$\text{Du cycle} \qquad \qquad \qquad \text{du cycle}$

- **Lorsque les besoins de financement > ressources de financement  $\Rightarrow$  BFR > 0 :** cette situation signifie que les emplois d'exploitations sont supérieurs aux ressources de la même nature. Dans ce cas l'entreprise a la capacité de financer ces besoins à court terme soit par son fonds de roulement soit par des dettes financières.
- **Lorsque les besoins de financement < ressources de financement  $\Rightarrow$  BFR < 0 :** Cette situation signifie que les emplois d'exploitations sont inférieurs aux ressources. Aucun besoin financier n'est généré par l'activité et l'excédent de ressources dégagé va permettre d'alimenter la trésorerie nette de l'entreprise.
- **Lorsque besoins de financement = ressources de financement  $\Rightarrow$  BFR = 0 :** Cette situation signifie que les ressources du cycle d'exploitation permettent de couvrir la totalité des emplois d'exploitation. Dans ce cas, l'entreprise n'a aucun besoin à financier mais aussi elle ne dispose d'aucun excédent financier.

En revanche, le besoin en fonds de roulement est formé de deux principales composantes :

- **Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) :** Il se définit comme étant le solde net des emplois et des ressources d'exploitation. Il est appelé besoin en fonds de roulement d'exploitation et « Il représente la composante la plus importante du besoin en fonds de roulement. Supposé directement lié au chiffre d'affaires, le besoin en fonds de roulement est une variable de gestion primordiale. Il est parfois appelé besoin de financement du cycle d'exploitation »<sup>10</sup>. Le besoin en fonds de roulement d'exploitation est égal à la différence entre les besoins d'exploitation et les ressources d'exploitation caractéristiques propres à l'activité d'une entreprise (stock moyen, délai de règlements, dépendance fournisseur...) afin de comprendre la

<sup>10</sup>BARREAU.J, « Gestion Financière, Manuel application », Edition DUNOD, 13<sup>ème</sup> Edition, 2004, P 156.

structure de l'activité et les variations observées ou encore fournir un calcul du besoin en fonds de roulement (BFR) normatif.

$$\text{Besoin en fonds de roulement d'exploitation} = \text{besoins d'exploitation} - \text{ressources d'exploitation}$$

Ou bien :

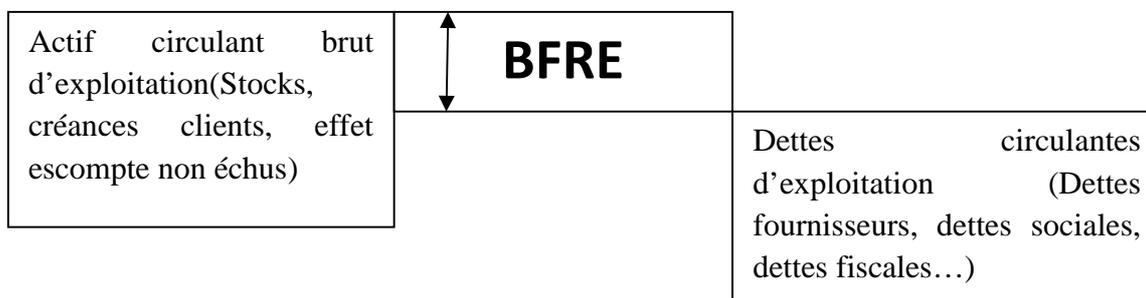
$$\text{BFRE} = \text{Actif circulant d'exploitation} - \text{Passif d'exploitation}$$

$$\underbrace{\text{Stock} + \text{créances d'exploitation}} - \underbrace{\text{Dettes d'exploitation (fournisseur, personnels)}}$$

$$\text{BFRH} = \text{Stock} + \text{Créances d'exploitation} - \text{Dettes d'exploitation}$$

**Actif**

**Passif**



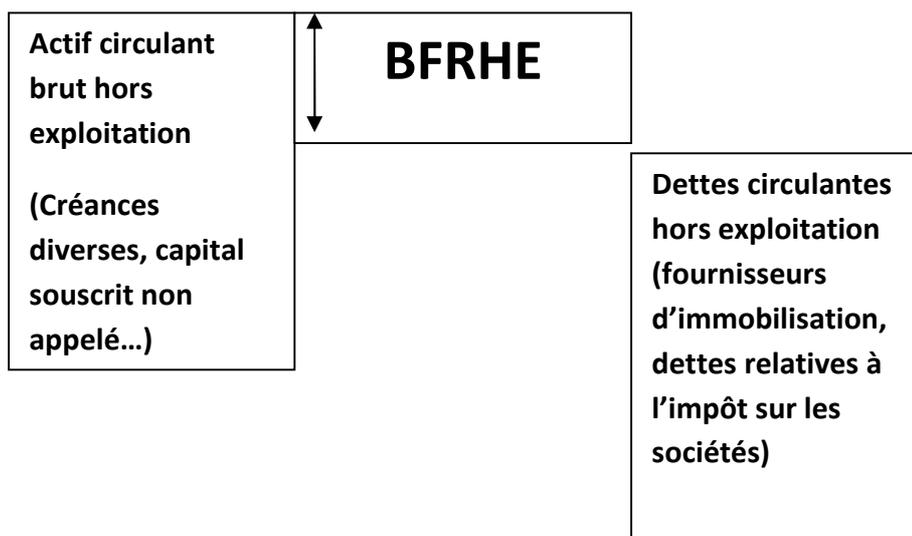
➤ **Besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)**

Besoin en fonds de roulement hors exploitation c'est le besoin de financement qui n'a pas de lien direct avec l'exploitation et présente un caractère instable. Il résulte, entre autres, des créances diverses, des dettes envers les fournisseurs d'immobilisation...etc.

$$\text{BFRHE} = \text{Besoins hors exploitation} - \text{Ressources hors exploitation}$$

Les besoins hors exploitation est déterminé en reprenant les actifs circulant n'ayant pas de lien direct avec l'exploitation et qui ne peuvent pas être considérés comme de la trésorerie (des prêts au personnels) auxquels on ajoute les charges constatées d'avance qui ne sont pas affectées à l'exploitation. Les ressources hors exploitation qui prennent en compte les moyens

mis à la disposition de l'entreprise sans lien direct avec l'exploitation normale (les dettes non financière, le montant des dividendes à distribuer...), et les produits constatés d'avance qui ne sont pas affectés à l'exploitation. Ainsi, Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE) corrige le besoin en fonds de roulement (BFRE), en plus en moins, afin de dégager le besoin en fonds de roulement (BFR).

**Actif****Passif**

- **Le besoin en fonds de roulement global (BFRG) :** Le besoin en fonds de roulement global (BFRG) est la somme des deux types, de besoins en fonds de roulement d'exploitation et hors exploitation :

$$\mathbf{BFRG = BFRE + BFRHE}$$

En revanche, la relation qui existe entre les indicateurs FR et BFR exprime selon équilibre ou un déséquilibre : « Lorsque le fonds de roulement (FR) est supérieur au besoin en fonds de roulement (BFR) celui la signifie que le fonds de roulement finance en totalité le besoin en fonds de roulement (BFR). C'est-à-dire, il existe un excédent de ressources qui se trouve en trésorerie »<sup>11</sup>. « Lorsque le fonds de roulement (FR) est inférieur au besoin en fonds de roulement (BFR), dans ce cas le fonds de roulement (FR) ne finance qu'une partie de besoin en fonds de roulement (BFR). Et la différence doit être alors financée par un crédit bancaire »<sup>12</sup>.

<sup>11</sup> BARREAU.J, « Gestion Financière, Manuel application », Edition DUNOD, 13<sup>ème</sup> Edition, 2004, P 157

<sup>12</sup> Op Cit.

Aussi, lorsque le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) progresse plus rapidement que le fonds de roulement net global (FRNG) un déséquilibre apparaît. Par contre, la constatation inverse cela peut traduire une bonne maîtrise de la durée de la vie du cycle d'exploitation (durée de stockage, de crédit clients et de crédit fournisseurs).

### 1.3- La trésorerie (TR)

- **La définition de la trésorerie (TR) :** La trésorerie représente le reste dans l'entreprise après avoir financé les immobilisations et tous les besoins de son activité. « La trésorerie nette représente un solde qui détermine la combinaison de deux éléments qui sont le besoin en fonds de roulement (BFR) et fonds de roulement net global (FRNG). Ce solde entre ces deux termes se traduit bien par un excédent de liquidité, lorsqu'il est positif ou par une demande monnaie, lorsqu'il est négatif »<sup>13</sup>.
- **Le mode de calcul de la trésorerie (TR) :** D'un point de vue financier, la trésorerie nette est précisément le résultat de la différence entre le fonds de roulement net global et le besoin en fonds de roulement. Voici donc la formule de calcul de la trésorerie nette :

$$\text{Trésorerie nette} = \text{Fonds de Roulement Net Global} - \text{Besoin en Fonds de}$$

Elle peut être calculée aussi à partir du bas du bilan comptable selon la formule suivante :

$$\text{Trésorerie nette} = \text{Disponibilité} - \text{Dettes financières à court terme}$$

Les disponibilités représentent l'ensemble des postes d'actifs monétaires du bilan mobilisable à court terme. Elles comprennent aussi les sommes présentes en caisse et les valeurs mobilières de placement (VMP). Les dettes financières à court terme sont généralement les concours bancaires courants d'associés lorsqu'ils sont remboursables à tout moment.

- **Interprétation de la trésorerie (TR) :** Il existe trois (03) pour interpréter la trésorerie (TR) d'une entreprise :
  - **Lorsque  $\text{FRNG} > \text{BFR} \Leftrightarrow \text{TR} > 0$  :** Lorsque le montant de la trésorerie nette est supérieur à zéro c'est-à-dire positif, les ressources d'une entreprise permettent de couvrir la totalité de ses besoins. Autrement dit, le fonds de roulement net global finance

<sup>13</sup>Congo. P, « Gestion Financière de l'entreprise », Edition DOUNOD, Paris, 2000, P55.

intégralement le besoin en fonds de roulement et son excédent constitue la trésorerie positive.

- **Lorsque  $FRNG < BFR \Rightarrow TR < 0$**  : Au cas où le montant de la trésorerie est inférieur à zéro, le montant de fonds de roulement net global est insuffisant pour financer intégralement le besoin en fonds de roulement et une partie est couverte par un mode de financement à court terme (découvert bancaire). Cette situation représente un réel danger pour l'entreprise, elle peut se trouver devant un risque de faillite.
- **Lorsque  $FRNG = BFR \Rightarrow TR = 0$**  : Le montant de la trésorerie nette dans ce cas est égal à zéro c'est-à-dire le montant de fonds de roulement net global est égal au montant de besoin en fonds de roulement. Autrement dit les ressources financières d'une entreprise sont suffisantes uniquement à satisfaire ses besoins en fonds de roulement. La situation financière de l'entreprise dans ce cas est équilibrée.

## 2. L'analyse de la structure financière par la méthode des ratios

Les ratios de structure sont souvent utilisés dans l'analyse financière d'une entreprise. Ils peuvent être calculés à partir du bilan ; les ratios d'actif traduisent la composition des moyens d'activité qui sont à la disposition de l'entreprise : immobilisation, titres de participation, stocks, créances sur la clientèle, liquidités et ratios du passif indiquent la composition du financement de l'entreprise.

**2.1-Définition de ratio** : Un ratio financier est un coefficient ou un pourcentage calculé par un rapport entre deux masses. Il se base sur des données existantes et ne donne généralement aucune information quant à l'évolution future d'une entreprise. « Un ratio est le rapport entre deux grandeurs, celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que le stock ou un poste du bilan ainsi que des données plus élaborées telles que le fonds de roulement, la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation »<sup>14</sup>.

### 2.2- Objectif et Intérêt de la méthode d'analyse par les ratios

Un ratio est le résultat d'un rapport entre deux grandeurs homogènes. La méthode d'analyse par les ratios est utilisée par les gestionnaires, les conseillers d'entreprise et les banquiers. C'est une méthode qui permet de rechercher des rapports, des relations significatives entre certaines grandeurs caractéristiques du patrimoine (traduites par des postes du bilan) et de l'activité (traduites par des postes du compte du résultat ou des tableaux de flux). Les ratios

<sup>14</sup> VIZZAVONA.P, Gestion financière, 9<sup>ème</sup> édition ATTOLS, Paris, 2004, Page 49.

donnent une idée globale de la santé financière de l'entreprise ou de la comparer à des entreprises du même secteur.

**2.3- Typologie des ratios :** Les ratios sont distingués en cinq (05) types,

- Les ratios d'équilibre financiers.
- Les ratios de liquidité et de solvabilité.
- Les ratios d'endettement.
- Les ratios d'activité.
- Les ratios de rentabilité.

### 2.3.1- Ratios d'équilibre financier

Les ratios d'équilibre financiers permettent une comparaison entre soit un élément du passif à un élément d'actif (un rapport entre les ressources et les emplois). Ils peuvent être utilisés en même temps que les indicateurs de liquidité et de solvabilité. On distingue dans cette catégorie :

- **Ratio de financement permanent (RFP) :** Le ratio de financement permanent peut être défini comme un ratio de fonds de roulement. Il exprime le taux de couverture des emplois stables par les ressources stables. Il peut être exprimé de la manière suivante :

$$\text{RFP} = \text{Capitaux permanents} / \text{Actifs immobilisés}$$

- **L'interprétation de ratio (PFR) :**

Un ratio supérieur à un (1) exprime un fonds de roulement positif. Dans ce cas, l'entreprise se trouve devant une marge de sécurité financière importante lui permettant de faire face à ses besoins.

Un ratio inférieur à un (1) exprime une insuffisance en ressources et en fonds de roulement. Dans ce cas, l'entreprise ne finance qu'une partie de ses actifs immobilisés par des dettes à court terme.

- **Ratio de financement propre (PFPR) :** Ce ratio permet à l'entreprise de financer ses actifs circulants (immobilisé) par ses propres capitaux dont elle dispose. Il est calculé selon la formule suivante :

$$\text{PFPR} = \text{Capitaux propres} / \text{Actifs immobilisés}$$

- **Ratio de financement des actifs circulants (RFAC) :** Ce ratio indique le taux de couverture des actifs circulants par le fonds de roulement net global. Il est calculé de la manière suivante :

$$\text{RFAC} = \text{Fonds de roulement net global} / \text{Actifs}$$

### 2.3.2- Ratios de liquidité et de solvabilité

L'analyse de la solvabilité se distingue de l'analyse de la liquidité dans le sens où, la liquidité est l'aptitude de l'entreprise à faire face à ses dépenses par une circulation optimale de ses flux de trésorerie (encaissement, décaissement). Il est donc le caractère d'une somme d'argent qu'on peut disposer presque immédiatement. La solvabilité est la capacité d'une personne physique ou morale à payer ses dettes sur le court, le moyen et le long terme. Trois (3) principaux ratios de liquidité sont distingués habituellement.

- **Ratio de liquidité générale (RLG) :** La liquidité du bilan représente la capacité de l'entreprise à produire des liquidités pour respecter ses engagements à court terme. En d'autres termes, sa capacité pour payer ses dettes à court terme à l'aide des actifs à court terme. Il est calculé en divisant les actifs circulants (comme les stocks et comptes clients) par passif à court terme (dettes à court terme), de la manière suivante :

$$\text{RLG} = \text{Actifs circulants} / \text{Dettes à court terme}$$

Si ce ratio est supérieur à 1, le fonds de roulement est positif et inversement. Il permet d'apprécier dans quelle mesure l'actif à court terme finance les engagements à court terme. L'entreprise peut connaître des difficultés de trésorerie si l'exigibilité des dettes est plus rapide que la liquidité des actifs même si ce ratio est supérieur à 1.

- **Ratio de liquidité restreinte (réduite) :** Ce ratio représente plus de la réalité d'une entreprise car il lui permet le règlement de ses engagements de ses dettes sans les stocks des actifs qui sont plus difficile à convertir en liquidité que le reste des actifs circulants. Il a la même formule que le ratio précédant sauf que les stocks sont exclus des actifs circulants :

$$\text{RLR} = \text{Valeurs réalisables} + \text{Valeurs disponibles} / \text{Dettes à court termes}$$

Ce ratio doit être proche de 1. Il mesure le degré de couverture des dettes à court terme par les créances à moins d'un an, les disponibilités et les valeurs mobilières de placement. Il faut veiller également à ce que la durée du crédit fournisseur soit supérieure à celle du crédit client.

- **Ratio de liquidité immédiate (RLI) :** Ce ratio de liquidité représente la capacité de l'entreprise à accéder rapidement aux liquidités afin de répondre à ses besoins immédiats. Il est appelé aussi ratio de trésorerie et il est obtenu en divisant l'actif circulant (Les disponibilités) par le passif à court terme (dettes à court terme).

$$\text{RLI} = \text{Valeurs disponibles (disponibilité)} / \text{Dettes à court terme}$$

Ce ratio présente peu d'intérêt et doit être interprété avec prudence, car un ratio sensiblement inférieur à 1 peut traduire soit des difficultés de trésorerie, soit au contraire une gestion de trésorerie proche de zéro.

- **Ratio de solvabilité générale (RSG) :** Le ratio de solvabilité générale est un chiffre global qui permet de mesurer la capacité de remboursement à terme d'une entreprise c'est-à-dire permettre une vue globale sur le développement de l'activité de l'entreprise à la fois dans le temps et dans l'espace. Donc, il permet d'évaluer sa rentabilité et sa solvabilité. Il se calcule en divisant les capitaux propres par la totalité du passif.

$$\text{RSG} = \text{Capitaux propres} / \text{total du passif}$$

Ce ratio doit être supérieur à 1 pour que l'entreprise soit jugée capable de payer ses dettes. Cependant, l'entreprise solvable peut présenter des risques de liquidité, d'où l'intérêt de compléter l'étude par les ratios de liquidité présentés précédemment.

### 2.3.3- Ratios d'endettement

Ratio d'endettement reflète les situations des entreprises les plus endettées qui reconnaissent des difficultés à rembourser ou à faire face à ses engagements, suite à une crise économique.

- **Ratio d'endettement global (REG) :** Les capitaux propres jouent un rôle très important dans l'équilibre financier d'une entreprise. Plus ce ratio est élevé, plus la dépendance de l'entreprise vis-à-vis de ses prêteurs est grande. Il se calcule de la manière suivante :

$$\text{REG} = \text{Capitaux} / \text{Total du passif}$$

Ce ratio égal à 1 signifie que l'entreprise est ressourcee à moitié par les capitaux propres et par les capitaux étrangers. Lorsqu'il est inférieur à 1, l'entreprise retrouve son autonomie.

- **Ratio d'autonomie financière (RAF) :** C'est un indicateur utilisé pour déterminer le niveau de dépendance d'une entreprise vis-à-vis des financements extérieurs, notamment les emprunts bancaires. Plus ce ratio est élevé, plus que l'entreprise est indépendante des banques. Ce ratio se calcule de la manière suivante<sup>15</sup> :

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \text{Dettes financière} / \text{Capitaux propres}$$

- ✓ Les capitaux propres comprennent : Le capital social
- |   |                                 |
|---|---------------------------------|
| { | Les réserves (réserves légales) |
|   | Rapport à nouveau               |
|   | Résultat de l'exercice          |
- ✓ Les dettes financières comprennent seulement les dettes supérieures à un an (dettes à long terme).

Lorsque ce ratio est strictement inférieur à 1, l'entreprise a toujours la possibilité de s'endetter à long et moyen terme. Lorsque le ratio est supérieur à 1, l'entreprise est dans l'incapacité de s'endetter, autrement dit, elle doit reconstituer (rétablir) son capital au l'augmenter en vue de se faire fournir une nouvelle marge pour l'endettement et une assurance pour ses partenaires financiers.

### 2.3.4- Ratios de rotation

Les ratios de rotation correspondant au temps (délai) que les clients doivent respecter pour payer ses dettes, par contre ils représentent la période nécessaire que l'entreprise doit régler

<sup>15</sup> BARREAU.J, « Gestion Financière, Manuel application », Edition DUNOD, 13<sup>ème</sup> Edition, 2004, P 162.

ses fournisseurs à la date d'échéance, et à quelle vitesse les stocks sont renouvelés. Il s'agit d'un ratio financier qui indique la vitesse à laquelle une société recouvre ses crédits ou payer ses débits. On distingue trois essentiels types des ratios de rotation :

- **Ratio de rotation des stocks :** Il a pour but de mesurer le nombre de fois que le stock a été renouvelé (vendu et remplacé) au cours de l'année (le renouvellement des stocks d'une entreprise au cours d'une année). Ce ratio est un bon indicateur de la qualité des marchandises en stock et de l'efficacité d'achat et de gestion des stocks.

Le taux de rotation des stocks désigne aussi l'utilisation des stocks. Il détermine le nombre de fois ou le stock est complètement renouvelé pour réaliser un chiffre d'affaire durant une période donnée (année ou mois). Pour les marchandises, il se calcule de la manière suivante

$$TR = \text{Coût d'achat des marchandises vendus} / \text{Stock moyen (coût d'achat) (SM)}$$

Pour les produits finis, il se calcule selon la formule suivante :

$$TR = \text{Coût d'achat des produits finis} / \text{Stock moyen (coût de production) (SM)}$$

Le délai de rotation des stocks est un indicateur de bonne santé économique d'une entreprise, d'où l'importance de bien le calculer et de l'analyser. Un délai élevé signifie que les stocks ne tournent pas et peut être le signe d'un affaiblissement des ventes ou d'une fabrication ou achat trop élevé par rapport à ce qui est vendu. Dans ce cas, il faut revoir la valeur des stocks et faire passer une provision pour dépréciation. Il se calcule de la manière suivante :

Pour les marchandises (M/D) :

$$DR = \text{stock moyen (SM) (HT)} / \text{Coût d'achat des marchandises vendus (HT)} * 360$$

Pour la matière première (MP) :

$$DR = \text{Stock moyen (SM) de MP (HT)} / \text{Coût d'achat des MP (HT)} * 360$$

Pour produits finis (PF) :

$$DR = \text{Stock moyen (SM) de PF (HT)} / \text{Coût d'achat de PF (HT)} * 360$$

- **Ratio de rotation crédit clients** : Ce ratio correspond au délai de paiement du crédit accordé par une entreprise à ses clients. Son objectif c'est de déterminer ou bien calculer le nombre de jours nécessaires aux clients pour régler ce qu'ils le doivent. Il se calcule de manière suivante :

$$\text{Ratio de rotation crédit clients} = (\text{Clients} + \text{effet à recevoir} + \text{escomptes non échus} / \text{Chiffre affaire}) * 360$$

- **Ratio de rotation crédit fournisseurs** : Ce ratio désigne essentiellement le délai moyen qu'il faut à l'entreprise pour régler ses fournisseurs. Le ratio de rotation crédit fournisseurs se calcule en nombre de jours de la manière suivante :

$$\text{Ratio de rotation crédit fournisseurs} = (\text{Dettes fournisseurs (TTC)} / \text{Achats (TTC)}) * 360$$

### 2.3.5- Ratio de rentabilité

« Cette famille de ratio montre l'aptitude de l'entreprise à gagner des résultats par rapport aux moyens mis en œuvre »<sup>16</sup>. Il s'agit des ratios qui comparent le résultat (généralement net) aux ressources mises à la disposition de l'entreprise.

- **Ratio de rentabilité économique** : Le ratio de rentabilité économique traduit la capacité de l'entreprise à rendre avec profit un produit ou une marchandise à un marché donné, indépendamment fiscal et d'impôt sur les bénéfices. Ce ratio apprécie la rentabilité brute des investissements de l'entreprise, dont les investissements à long terme (immobilisations), et à court terme (besoin en fonds de roulement). Ce ratio est calculé de la manière suivante :

$$\text{Ratio de rentabilité économique} = \frac{\text{Résultat net} + \text{impôts et taxes} + \text{charge financière}}{\text{Capitaux permanents}}$$

- **Ratio de rentabilité financière** : Le ratio de rentabilité des capitaux propres mesure la richesse créée par l'entreprise du fait de ses ressources internes.

« Ce ratio intéresse les associés, les investisseurs potentiels et les ménages, la rentabilité financière est un indicateur de la capacité de l'entreprise à rémunérer les associés. Ce ratio doit

<sup>16</sup> CHIHA Khemici, « Finance d'entreprise approche stratégique », HOUMA, Alger 2009.

être suffisamment élevé pour que l'actionnaire accepte de confier son épargne à l'entreprise ». Ce dernier se calcule selon la formule suivante :

$$\text{Ratio de rentabilité financière} = \text{Résultat net} / \text{Capitaux propres}$$

### Section 3 : Tableaux de financement et de flux de trésorerie

L'analyse statique de la structure financière traitée précédemment est complétée par une analyse dynamique, pour mieux comprendre l'évolution de la structure d'un bilan. Elle constitue une analyse de tableau de financement et de flux de trésorerie.

#### 1- Tableau de financement :

Dans le cadre d'une étude dynamique du bilan, c'est-à-dire en termes d'évolution de situation financière, le plan comptable général a proposé un modèle permettant de comparer deux bilans successifs pour décrire comment l'entreprise, qui a disposé de ressources nouvelles au cours de l'exercice, a fait face à ses besoins<sup>17</sup>.

##### 1.1-Définition du tableau de financement :

Le tableau de financement est un état de synthèse qui retrace les méthodes de l'entreprise à faire face à ses besoins par les ressources dont elle dispose durant un exercice. Autrement dit, il s'agit d'une image qui reflète la structure des emplois et des ressources qui explique les variations de patrimoine pendant un exercice d'activité.

Le « **tableau de financement ou tableau des emplois et des ressources de l'exercice** »<sup>18</sup> a pour but de faire apparaître les variations de ressources de financement de l'entreprise au cours d'un exercice et l'emploi qui en a été fait.

##### 1.2-L'utilité du tableau de financement :

Le tableau de financement est un document financier nécessaire et très important pour les analystes financiers. Il doit être établi par l'entreprise car il représente un outil efficace d'analyse et de contrôle. Parmi ses intérêts on trouve :

<sup>17</sup>J.-Y. EGLEM, A. PHILIPPS, C. et C. RAULET, « Analyse comptable et financière », 9<sup>ème</sup> Edition DUNOD, Paris 2002, P 133.

<sup>18</sup> Op Cit.

- Il apparait et explique les variations de patrimoine de l'entreprise durant une période donnée ;
- Il présente les politiques d'investissement, de remboursement, d'autofinancement, et d'endettement (financement externe) de l'entreprise ;
- Il aide à l'élaboration du plan de financement et d'investissement qui caractérise la stratégie générale à moyen et long terme de l'entreprise car ils ne sont qu'un prolongement prévisionnel du tableau de financement,
- Il permet aussi de contrôler l'exécution du plan d'investissement et de financement par la comparaison des réalisations aux prévisions et par l'analyse des écarts éventuels à fin de reconstituer les conditions de l'équilibre financier prévisionnel.

### 1.3- L'interprétation du tableau de financement

Le tableau de financement joue un rôle très important dans l'analyse financière, il permet à l'entreprise de rapprocher ses besoins financiers (immobilisations et BFR) aux ressources collectées pour les couvrir (autofinancement, capital, endettement). Il permet aussi de caractériser :

- La stratégie de croissance interne (acquisition d'immobilisations corporelles et incorporelles) ou externe (acquisition d'immobilisations financières, titres de participations) de l'entreprise ;
- La stratégie de financement : financement interne (autofinancement, cession d'immobilisations) ou externe (augmentation du capital, recours à l'endettement) ;
- La politique de dividendes utilisée par l'entreprise pour rémunérer ses actionnaires.

### 1.4-Construction du tableau de financement :

Tableau de financement ce compose en deux parties fondamentales dont la première partie représente l'ensemble des ressources et les emplois, elle sert à calculer la variation du fonds de roulement net global. Ainsi que la deuxième partie indique comment la variation du fonds de roulement net global est affectée aux postes du bas du bilan.

#### 1.4.1- La première partie :Calcul de la variation du fonds de net global

##### ➤ Les ressources durables

**-Capacité d'autofinancement de l'exercice (CAF) :** Elle est considérée comment la source la plus importante dans la politique de financement de l'entreprise.

-Cessions d'éléments de l'actif immobilisé et la réduction d'immobilisations financière, par exemple lorsque l'entreprise reçoit le remboursement d'un prêt immobilisé.

**-L'augmentation des capitaux propres :** Il s'agit d'une opération par laquelle une entreprise accroît ses capitaux propres, il permet de faire entrer de nouveaux actionnaires mais aussi de faire appel à la capacité contributive des actionnaires déjà présent. Cette augmentation peut ce faire par des apports en nature, en numéraire et par incorporation des réserves.

**-L'augmentation des dettes financières :**Les dettes financières sont des ressources d'emprunt auxquelles une entreprise fait appel, parallèlement au financement pour financer son cycle d'exploitation ainsi que d'investissement, en excluant les concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque.

➤ **Les emplois stables**

**-Distribution de dividendes** mis en paiement en cours de l'exercice. Il correspond à des sommes distribuables dûes par la contribution des bénéfices ou des réserves de l'entreprise à ses associés ;

**-Acquisition d'éléments de l'actif immobilisé :** immobilisations incorporelles, corporelles et financières ;

-Charges à répartir sur plusieurs exercices, transférées dans l'exercice ;

**-Réduction des capitaux propres :**la diminution des capitaux propres est un signe de mauvaise santé financière de l'entreprise, comme la réduction de capital social et la distribution de réserves.

**-Remboursement des dettes financières :** les remboursements d'emprunts, hors intérêts, sont à inclure. Ce qui relève de la trésorerie, comme les soldes créditeurs de la banque.

**Tableau N° 2:** la première partie du tableau de financement

<b>La variation du fonds de roulement net global</b>	<b>Exercice N</b>	<b>Exercice N-1</b>
<b>Ressources durables :</b>		
Capacité d'autofinancement de l'exercice	-	-
Cessions ou réductions d'éléments de l'actif immobilisé :		
Cession d'immobilisation :		
-Incorporelles	-	-
-Corporelles	-	-
-Financière	-	-
Augmentation des capitaux propres		
-augmentation de capital ou apports	-	-
-augmentation des autres capitaux propres	-	-
Augmentation des dettes financières (a) (b)	-	-
<b>Total des ressources (I)</b>	-	-
<b>Emplois stables</b>		
Distribution mises en paiement au cours de l'exercice	-	-
Acquisition d'éléments de l'actif immobilisé		
-immobilisations incorporelles	-	-
-immobilisations corporelles	-	-
-immobilisation financières	-	-
Charges à répartir sur plusieurs exercices (c)	-	-
Réduction des capitaux propres	-	-
Remboursement de dettes financières (a)	-	-
<b>Total des emplois (II)</b>	-	-
<b>Variation du fonds de roulement net global :</b>		
Ressource nette(I-II)Ou Emploi net (II-I)	-	-

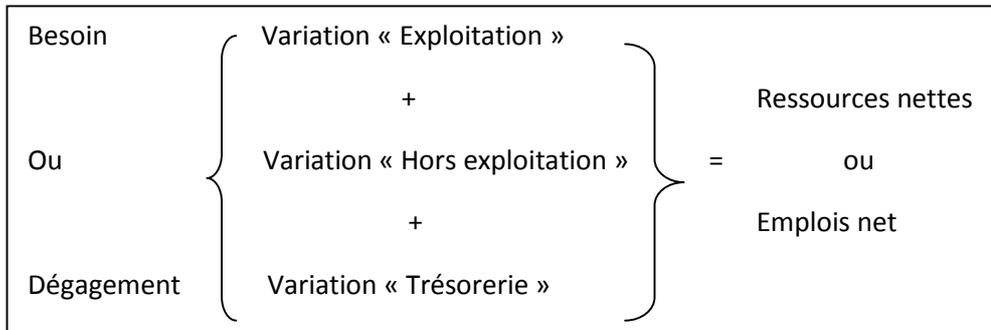
(a)Sauf concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques.

(b) Hors primes de remboursement de obligations.

(c) Montant brut transféré dans l'exercice.

**1.4.2- La deuxième partie :** Analyse de la variation du fonds de roulement net global

Les variations du fonds de roulement net global sont analysées par affectation des éléments en : Exploitation, Hors exploitation, Trésorerie<sup>19</sup>.



<sup>19</sup> J.-Y. EGLEM. A. PHILIPPS. C. et C. RAULET, « Analyse comptable et financière », 9<sup>ème</sup> Edition DUNOD, Paris 2002, P 135.

**Tableau N° 3:** La deuxième partie du tableau de financement

Variation du fonds de roulement net global	Exercice		
	Besoin 1	Besoin 2	Solde 2-1
<b>Variation« Exploitation » :</b>			
Variations des actifs d'exploitation :			
-Stocks et en cours	-	-	-
Avance et acomptes versés sur commandes d'exploitation	-	-	-
-Créances clients, Comptes rattachés et autres créances d'exploitation	-	-	-
Variations des dettes d'exploitation	-	-	-
Avances et comptes reçus sur commandes en cours -Dettes fournisseurs, comptes rattachés et autres dettes d'exploitation	-	-	-
<b>Total</b>	-	-	-
<b>A. Variation nette « Exploitation »</b>	-	-	-
<b>Variation« Hors exploitation » :</b>			
Variations des autres débiteurs	-	-	-
Variation des autres créditeurs	-	-	-
<b>Total</b>	-	-	-
<b>B. Variation nette « Hors exploitation »</b>	-	-	-
<b>Total A+B</b>			
Besoin de l'exercice en fonds de roulement (-) ou	-	-	-
Dégagement net de fonds de roulement dans l'exercice (+)	-	-	-
<b>Variation de « Trésorerie » :</b>			
Variations des disponibilités	-	-	-
Variations des concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque	-	-	-
<b>Total</b>	-	-	-
<b>C. Variation nette « Trésorerie »</b>	-	-	-
Variation du fonds de roulement net global (Total A+B+C)			
<b>net (-) ou ressources nettes (+)</b>	-	-	-
	<b>Emploi</b>		

## 2. Tableau de flux de trésorerie

Le tableau de flux financiers (ou flux de trésorerie) constitue un outil d'analyse qui apporte une vraie valeur ajoutée à la démarche de l'analyse financière. Ce document convient de savoir lire et interpréter cet état financier et à l'intégrer dans la démarche d'ensemble de l'analyse financière.

### 2.1- Définition du tableau des flux de trésorerie

Les tableaux de flux de trésorerie ce sont des documents qui ont pour but d'expliquer l'évolution, au cours de l'exercice, les ressources de l'entreprise et les emplois qui ont été fait, cela sert à déterminer la variation de la trésorerie<sup>20</sup>.

### 2.2-L'objectif et l'importance du tableau des flux de trésorerie

L'objectif principal de ce tableau est d'offrir à l'entreprise une information sur sa capacité à générer de la trésorerie par son activité et sur l'incidence de ses décisions d'investissements et de financement<sup>21</sup>.

Il aide à comprendre la gestion financière d'une entreprise car il retrace l'ensemble des origines et utilisations de trésorerie d'une période. Il explique le passage du bilan de l'année N-1 au bilan de l'année N, c'est-à-dire il procure une vision dynamique du bilan.

### 2.3-La structure du tableau des flux de trésorerie

Ce tableau analyse les flux de trésorerie liés aux opérations en rapport avec les trois cycles : d'activité, d'investissement et de financement, il mesure ainsi la contribution de chaque cycle à la formation de la trésorerie de l'exercice.

- **Flux de trésorerie de l'activité (FTA) :** Il indique qu'excédent de trésorerie a été généré par l'activité propre de l'entreprise résultant de son chiffre d'affaire. C'est-à-dire toutes les ventes de ses produits ou services et les dépenses d'exploitation ;
- **Flux de trésorerie de l'investissement (FTI) :** Il retrace les décaissements qui résultent des acquisitions d'immobilisations, net des encaissements provenant de la cession d'immobilisations.

---

<sup>20</sup> J.-Y. EGLEM. A. PHILIPPS. C. et C. RAULET, « Analyse comptable et financière », 9<sup>ème</sup> Edition DUNOD, Paris 2002, P 150.

<sup>21</sup> Op Cit, P 151.

- **Flux de trésorerie de financement (FTF)** : Il retrace l'ensemble des encaissements et décaissements relatifs aux choix de financement : apport en capital, versements de dividendes, emprunts émis et remboursés, montants prêtés par les actionnaires.

**Tableau N°4** : Tableau de flux de trésorerie

<b>Flux de trésorerie lié à l'activité</b>	
Résultat net	-
Elimination des charges et produits sans incidence sur la trésorerie ou non à l'activité	-
±amortissement, dépréciation et provisions (dotation nettes des reprises) (a)	-
-Plus-value de cession	-
=Marge brute d'autofinancement	-
-Variation du besoin en fonds de roulement liée à l'activité (b)	-
<b>=Flux de trésorerie générés par l'activité (A)</b>	-
<b>Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement</b>	-
-Acquisitions d'immobilisations ©	-
+Cessions d'immobilisations (d)	-
<b>= Flux net de trésorerie liés opérations d'investissement (B)</b>	-
<b>Flux trésorerie liés aux opérations de financement</b>	-
-Dividendes versés	-
+Augmentations de capital en numéraire ©	-
<b>Flux net de trésorerie liés aux opérations de financement ©</b>	-
<b>Variation de trésorerie (A+B+C)</b>	-
<b>Trésorerie à l'ouverture (D)</b>	-
<b>Trésorerie à la clôture (A+B+C)</b>	-

(a) A L'exclusion des dépréciations sur actif circulant.

(b) A détailler par grandes rubriques (Stocks, créances d'exploitation, dettes d'exploitation).

(c) Dépenses d'acquisitions= acquisition -  $\Delta$  fournisseurs d'immobilisations.

(d) Recettes sur cessions = cessions -  $\Delta$  créances sur cessions d'immobilisation.

(e) Apports reçus des associés = apports en capital et prime d'émission -  $\Delta$  capital appelé non versé.

Les différentes notions de la structure financière détaillées dans la première section de ce chapitre identifient qu'elle représente une répartition entre les dettes financières, les dettes bancaires et les capitaux propres, ces trois derniers éléments permettent à l'entreprise de pouvoir vivre et se financer pour exister.

Mais cette section est complétée par l'analyse de cette structure qui permet de déterminer l'origine des difficultés de trésorerie liées au fonctionnement courant d'une entreprise. Elle fondée sur l'analyse par les différents indicateurs de l'équilibre financier et par la méthode des ratios. Et on se termine par une analyse de la situation financière pour contrôler et confirmer la bonne ou la mauvaise santé financière de l'entreprise.

L'entreprise cherche toujours à améliorer sa rentabilité c'est-à-dire faire le plus de bénéfices possibles pour qu'elle soit capable d'assurer la rémunération des apporteurs de capitaux et du travail (actionnaires et salariés). Dans le concept de la rentabilité, l'objectif le plus important à atteindre par une organisation est la maximisation du profit. La rentabilité est aujourd'hui au centre de l'activité économique. Ainsi, l'utilisation des moyens matériels, humains et financiers obéit fortement au critère de la rentabilité.

Notre deuxième chapitre traitera en premier lieu les concepts généraux de la rentabilité de l'entreprise, la rentabilité financière d'une entreprise et l'analyse de la rentabilité financière.

### **Section 1: Concepts généraux de la rentabilité**

La rentabilité est le caractère que présente le capital de procurer à son propriétaire le droit de prélever une part des richesses déjà créées. La rentabilité d'une opération, d'une activité, ou d'une entreprise, c'est ramener le profit ou la satisfaction que l'on tire de cette activité à l'effort que l'on a dû consentir pour la mettre en œuvre.

#### **1- Définition de la rentabilité**

La finalité et l'objectif primordial de toute entreprise est la recherche de profit. Ainsi, dès le départ, elle se fixe des objectifs précis à atteindre et ces derniers ne peuvent être atteints que lorsqu'elle dégage une rentabilité suffisante. C'est-à-dire « la rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvre pour obtenir ces résultats. En d'autres termes, c'est donc l'aptitude d'un capital à dégager un bénéfice »<sup>21</sup>.

« La notion de rentabilité est intimement liée à celle de bénéfice et s'applique notamment aux entreprises mais aussi à autre investissement de la manière générale, La rentabilité est le rapport entre un revenu obtenu ou prévu et les ressources employées pour l'obtenir »<sup>22</sup>.

D'une manière générale, le terme rentabilité est cette propriété qu'ont les capitaux ou de dégager un solde appelé, suivant les circonstances, profit, bénéfice ou surplus quel que soit le système économique, cette notion de rentabilité apparaît comme le critère de l'efficacité économique.

<sup>21</sup> Pierre RAMAGE, Analyse et diagnostic financier, Edition d'organisation, Paris, 2001, P145.

<sup>22</sup> J.YEGLEM, A.PHILIPPS et RAULET « Analyse comptable et financière », 5<sup>ème</sup> édition, DUNOD, Paris, 1995.

## 2-Les types de la rentabilité

La rentabilité est généralement envisagée d'un double point de vue : La rentabilité économique, c'est-à-dire la rentabilité des actifs hors cout du financement et la rentabilité financière, c'est-à-dire la rentabilité des capitaux engagés par les actionnaires une fois les prêteurs rémunérés<sup>23</sup>. Généralement, l'étude de la rentabilité commence par le calcul du taux de marge brute d'exploitation et du taux de rotation.

### 2.1-Le taux de marge brute d'exploitation

La marge est la différence entre la valeur de vente et le coût. Le taux de marge est le rapport entre l'excédent et le chiffre d'affaire hors taxes. Il est donc un rapport entre deux flux de l'exercice. Il ne constitue donc pas un ratio de rentabilité mais un indicateur de marge<sup>24</sup>.

$$\text{Taux de marge brute d'exploitation} = \text{EBE} / \text{CAHT}$$

Il exprime la performance de l'entreprise sur les plans industriel et commercial, abstraction faite du plan financier. Ce taux augmente quand l'entreprise parvient à augmenter la marge réalisée sur chaque produit vendu, soit en augmentant le prix de vente moyen, soit en limitant le cout de revient moyen. Il doit faciliter des comparaisons avec d'autres entreprises du même secteur d'activité car il est déterminé en dehors des contraintes financières et fiscales.

### 2.2- Le taux de rotation

Le taux de rotation met en rapport le volume des ventes avec le total de l'actif, c'est-à-dire l'ensemble des moyens mis en œuvre. Le taux de rotation constitue la série qui fournit les indications qualitatives les plus riches pour l'analyse du bilan. Ce taux traduit en effet le rythme auquel certains éléments du bilan sont renouvelés, dans le cadre de l'activité courante de l'entreprise<sup>25</sup>.

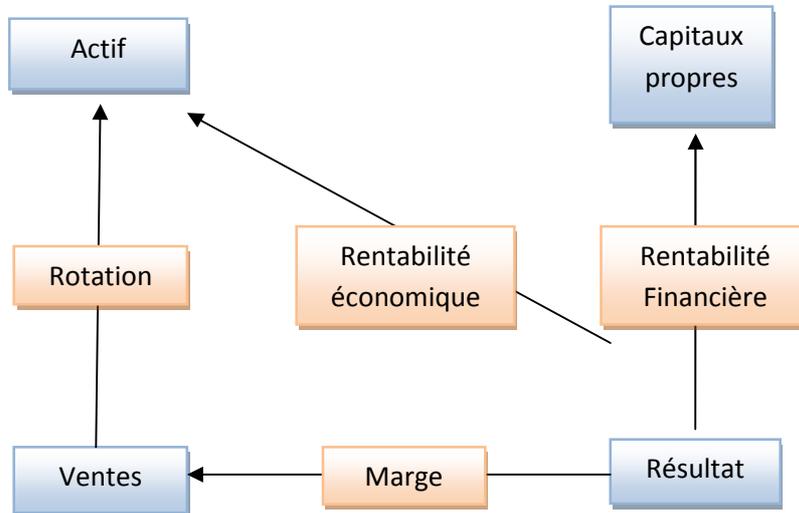
$$\text{Taux de rotation} = \text{volume des ventes} / \text{total d'actif}$$

<sup>23</sup> Florence DELAHYE, « Gestion financière » 13<sup>ème</sup> Edition DUNOD ; 2004.

<sup>24</sup> Elie COHER, « Gestion financière de l'entreprise et développement financier » Edition AUPELF ; 1991, p 90.

<sup>25</sup> Ibid. p 148.

**Schéma N° 1 :** Représentation de l'analyse du taux de rentabilité en taux de marge et taux de rotation



### 2.3 -La rentabilité rétrospective

La rentabilité rétrospective de l'entreprise se compose de la rentabilité économique et de la rentabilité financière (la rentabilité des capitaux propres) dont la déférence ne traduit que l'impact de la structure financière. La rentabilité économique est la rentabilité comptable de l'outil industriel alors que la rentabilité financière est égale au rapport du résultat net aux capitaux propres.

### 2.4-La rentabilité économique

Elle mesure la rentabilité des capitaux engagés, c'est-à-dire lorsque l'entreprise arrive à dégagée des bénéfices à partir de ses capitaux investis. Pour ne tenir compte que de l'activité normale de l'entreprise, le résultat de l'exploitation est réservé (les éléments financiers et exceptionnels sont donc exclus). Les capitaux correspondent à la valeur des immobilisations brutes plus la valeur du besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE).

- La rentabilité économique intéresse essentiellement les dirigeants :

$$\text{Rentabilité économique} = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Capitaux investis (immobilisations brutes + BFRE)}}$$

### 2.5- La rentabilité financière

La rentabilité financière détermine le taux de rémunération de l'investissement. Elle est essentielle pour les apporteurs de capitaux puisqu'elle mesure la performance des ressources investies. Cette rentabilité a pour but de distribuer les dividendes aux associés de l'entreprise. Elle aide cette dernière à attirer des nouveaux investisseurs ou ne pas perdre les associés actuels. L'entreprise a pour objectif de maximiser cette rentabilité, qui est définie par :

$$\text{Rentabilité financière} = \text{Résultat de l'exercice} / \text{Les capitaux propres}$$

Les capitaux propres représentent les apports des associés et les réserves générées par l'activité de l'entreprise. En d'autres termes, « la rentabilité financière intéresse surtout les associés. Si elle est élevée et, notamment, si elle est supérieure au taux d'intérêt pratiqué sur le marché financier, l'entreprise n'aura pas de difficulté à augmenter, si nécessaire, ses capitaux propres et inversement »<sup>26</sup>. Particulièrement, elle constitue le critère fondamental d'investissement des fonds de pension dans les sociétés.

### 2.6- La rentabilité prévisionnelle

Habituellement, un investisseur définit la rentabilité prévisionnelle comme une souscription ou achat d'actions dans une entreprise. Cette rentabilité n'est pas considérée comme une rentabilité rétrospective pour l'entreprise elle-même. Elle représente la somme des flux de trésorerie actualisés.

### 2.7- La rentabilité commerciale

La rentabilité commerciale (ou profitabilité) est définie par le ratio entre le résultat et le compte produit c'est-à-dire la rentabilité lorsque l'entreprise vend des produits.

$$\text{La rentabilité commerciale} = \text{excédent brut d'exploitation} / \text{chiffre d'affaire}$$

Au numérateur on inscrit l'EBE car c'est le meilleur indicateur, elle ne dépend ni de la politique d'amortissement de l'entreprise ni de sa politique de financement.

<sup>26</sup> Khemici CHIHA, « Finance d'entreprise approche stratégique », HOUMA, Alger 2009.

### 3- les facteurs qui influencent la rentabilité d'une entreprise

Ces facteurs sont distingués en deux (02) catégories principales, qui regroupent un ensemble d'éléments influant la rentabilité. Elles concernent les facteurs externes et les facteurs internes.

#### 3.1-Les facteurs externes

##### ➤ **La non pratique d'une démarche d'intelligence économique**

D'abord, il faut savoir que les entreprises sont confrontées à un monde en perpétuel changement caractérisé par la modalisation des marchés, le développement des technologies, la multiplicité des acteurs économique et le changement des lois et des normes. Dans un tel contexte, considéré comme source d'instabilité et d'incertitude, il est donc difficile à une entreprise d'atteindre rapidement ses objectifs et assurer sa pérennité ainsi que la difficulté d'assurer et d'accroître sa rentabilité. Donc, ce facteur à un impact direct sur la rentabilité de l'entreprise

##### ➤ **La concurrence déloyale**

La concurrence garantit une liberté dans le commerce et l'industrie. Les rapports de rivalité entre les entreprises font donc partie du quotidien des entrepreneurs. Cependant, les actes de concurrence ont tout de même leurs limites. Les moyens utilisés dans la promotion de ses produits et services, ainsi que tout positionnement qui pourrait entraver cette libre concurrence est très encadré. En la présence d'un mauvais usage de ces moyens, des sanctions pour concurrence déloyale sont nécessaires, cette concurrence déloyale est considérée comme étant une forme d'abus de la liberté de commerce. Ils sont coupables ceux qui engagent des méthodes incompatibles avec un bon usage ou en dehors de la loi jusqu'à provoquer un préjudice à un ou plusieurs concurrents et qui peut mettre l'entreprise d'une manière générale dans une situation délicate surtout sur ce qui concerne sa situation financière, autrement dit sa rentabilité va être affectée d'une manière directe.

##### ➤ **La baisse du taux d'intérêt**

Le taux d'intérêt est le « loyer » de l'argent. En d'autres termes, il est la rémunération reçue par celui qui prête l'argent. Dans le cas d'une banque, c'est elle qui rémunère à son tour ses créanciers c'est-à-dire certains de ses déposants et ses actionnaires.

Lorsque les taux sont faibles, l'emprunteur a la possibilité de s'endetter à peu de frais, ce qui entraîne logiquement l'augmentation de la consommation et souvent des investissements. Toutefois, dans cette situation, il est à noter que le prix des actifs (biens immobiliers ou obligations par exemple) est plus élevé.

Dans le cas contraire, lorsque le taux est élevé et le crédit est cher, les emprunts et achats ont tendance à diminuer et le prix des actifs à baisser.

### ➤ **L'intervention de l'état**

La politique d'intervention des pouvoirs publics dans l'activité économique ne date pas d'aujourd'hui. C'est un phénomène ancien, l'interventionnisme est lié dans son origine à la naissance de l'Etat moderne (mercantilisme). L'Etat dans sa politique intervient en économie en exerçant trois fonctions, qui sont: l'allocation, la stabilisation et la redistribution.

- **La fonction d'allocation :** L'Etat se substitue au secteur privé dans la production de tous les biens dont les investissements sont soit excessifs et peu rentables (cas des infrastructures) ou du fait de la non exclusion à la consommation une fois produits (cas de l'éclairage public qui est à la portée de tout le monde-difficulté de vendre l'éclairage public à une personne seule).
- **La fonction stabilisatrice :** La stabilisation consiste en la régulation de l'activité économique et au rétablissement des grands équilibres macroéconomiques. Il s'agit de ramener l'économie à son niveau d'équilibre souhaité grâce aux initiatives publiques. Ces décisions publiques sont exercées soit sur l'offre (production), soit sur la demande globale (dépense nationale). Sur le plan temporel, à court terme, c'est la demande globale qui est susceptible de réagir; en revanche, les actions sur l'offre qui font recours aux structures de l'économie ne réagissent qu'à moyen et long terme.
- **La fonction de redistribution :** Les répartitions primaires des revenus et de la richesse nationale ne satisfont toujours pas aux principes de la justice et de l'équité sociale. D'où le rôle de l'Etat de devoir restaurer cette justice et cette équité sociale en agissant dans l'économie par la fiscalité et les transferts (subventions, prestations sociales, RMI). Il y a deux types de redistribution: horizontale et verticale. La redistribution est dite verticale quand l'Etat redistribue en faveur des agents économiques défavorisés par la répartition primaire; en revanche, cette redistribution est horizontale quand elle représente les transferts entre agents: par exemple on prend aux riches pour donner aux pauvres; les

bien-portants financent les soins de santé des malades. L'intervention de l'Etat peut être mesurée par le montant des recettes publiques données le PIB.

➤ **La conjonction économique**

La conjoncture économique représente l'état général actuel et à court terme d'une économie d'un pays ou d'une zone géographique donnée. Elle est mesurée et appréciée en fonction de nombreux indices et indicateurs économiques tels que :

1. l'évolution du taux de chômage ;
2. le taux d'inflation ;
3. le taux de croissance ;
4. le déficit budgétaire ;
5. la trajectoire de la dette publique ;

A ces critères mesurables statistiquement, s'ajoute un paramètre de sentiment et de perception de la situation économique, ambiance de la société, morosité es ménage, climat des affaire. La conjonction économique intègre, bien évidemment, le cycle de l'économie d'un pays donné, d'une zone donnée ou 'un secteur donné, il est possible d'utiliser la notion de conjonction pour étudier ou jauger l'évolution 'un segment d'activité économique comme le marché immobilier, la bourse, le commerce de délai...etc.

### 3.2- Les facteurs internes

➤ **Le climat social de l'entreprise**

Le climat social est un cœur de la performance des entrepris. Un bon climat social peut être défini comme un indicateur de la source de productivité au sein d'une entreprise. Il aide à savoir et bien connaître ce que l'entreprise fait de bon. Le climat social est défini comme « un ensemble de caractéristiques qui décrivent une organisation et qui la distingue des autres sont relativement stable dans le temps et influencent le comportement des individus dans l'organisation »<sup>27</sup>.

En effet, un bon climat social peut être résumé comme le degré de satisfaction des employés aux conditions qu'elle offre leur entreprise.

---

<sup>27</sup> Forehand et Gilmer, Brunet, 2011.

- Des facteurs externes provenant du macro-environnement. Par exemple, un fort taux de chômage dans un pays a une influence négative sur la satisfaction, l'optimisme ou la motivation d'un salarié au sein d'une organisation ;
- Des facteurs propres à l'organisation. Par exemple, la bonne santé financière d'une entreprise a une influence positive sur le climat social de l'entreprise.
- Des facteurs internes ont plus d'influence sur le climat social d'une organisation que les facteurs externes.

➤ **politique de rémunération**

La rémunération est la somme en espèce, due par un employeur à un employé en vertu d'un contrat de travail ou des dispositions légales. Le système de rémunération ou autrement dit la politique de rémunération est constatée comme la tâche la plus difficile qui puisse incomber aux responsables d'une société. Elle permet à toute organisation de se situer de manière positive ou bien positivement par rapport à ses concurrents.

La politique de rémunération des salariés influence directement la productivité des salariés, en fonction des orientations et des prix du marché si l'activité concurrentielle, si il ya des baisses au niveau des activités annoncés ou des priorités données aux investissements et moyens financiers dont l'entreprise dispose. Donc, elle a un impact direct sur l'activité de l'entreprise.

➤ **La motivation**

La motivation est la clé de réussite des entreprises. Le rôle de ce facteur est de déterminer l'engagement que les employés seront prêts à mettre dans le projet, et aussi leurs efforts qu'ils seront prêts à souscrire. D'une manière générale ce facteur influence la performance et la situation financière de l'entreprise.

➤ **L'augmentation interne de l'entreprise**

L'augmentation interne est une stratégie d'auto-développement qui concerne l'entreprise seule puisqu'elle crée de la valeur par propres moyens industriels ou commerciaux, c'est-à-dire qu'aucune association avec des tiers n'est employée. L'augmentation interne est caractérisée par l'augmentation du chiffre d'affaire de l'entreprise. Cette augmentation est générée par l'acquisition de nouveaux clients ou par l'augmentation du panier moyen de ses clients actuels.

## Section 2 : La rentabilité financière

L'entreprise finance un ensemble d'emplois durables qui constituent son actif économique. Ces emplois dégagent un résultat global, le résultat économique, qui correspond comptablement au résultat d'exploitation. Celui-ci est avant intérêts et avant impôts. Il sera donc réparti entre les prêteurs, l'impôt et le solde qui revient aux actionnaires<sup>28</sup>.

### 1- Définition de la rentabilité financière

La rentabilité financière est une rentabilité qui s'intéresse aux investisseurs. Ce ratio permet de vérifier la rentabilité réalisée de l'investissement accordé par les actionnaires. Ainsi, les investisseurs ne s'intéressent pas au montant total des capitaux engagés mais uniquement des capitaux propres apportés par les actionnaires.

La rentabilité financière est un outil important pour les apporteurs de capitaux. Plus cette rentabilité est élevée, plus la société devient attractive pour les apporteurs des capitaux. On distingue deux(02) formes de la rentabilité financière : La rentabilité des capitaux propres et la rentabilité des capitaux investis.

#### 1.1- La rentabilité des capitaux propres (ROE= return on equity)

La rentabilité des capitaux propres est le ratio de rentabilité financière par excellence. Il compare le résultat net aux capitaux propres et se situe bien dans l'optique de l'actionnaire qui met à disposition de l'entreprise des fonds et reçoit en retour le résultat net<sup>29</sup>.

$$\text{La rentabilité des capitaux propres} = \text{Résultat net} / \text{Capitaux propres}$$

A partir du ratio de rentabilité des capitaux propres, il est possible de mettre en évidence les principaux facteurs de la rentabilité. La rentabilité dépend à la fois du degré d'utilisation du capital exprimé par la vitesse de rotation, les conditions de réalisation des ventes, c'est-à-dire de la marge nette, et de la politique d'endettement<sup>30</sup>. En effet :

$$R_f = \text{RNC} / \text{CAHT} * \text{CAHT} / \text{ACTIF} * \text{PASSIF} / \text{CAP.PROPRES}$$

(1)

(2)

(3)

<sup>28</sup>Hubert de la Bruslerie, « Analyse financière », Edition 3<sup>ème</sup>, DUNOD 2006, P 207.

<sup>29</sup>Op Cit, P 185.

<sup>30</sup>Alain RIVET, « Gestion financière. Analyse et politique financière », Edition ellipses 2003, P 102.

Avec :

(1) : taux de marge nette : il mesure l'efficacité de la politique industrielle et commerciale de l'entreprise ;

(2) : rotation des actifs : il mesure le degré d'utilisation du capital ou l'aptitude de l'entreprise à faire tourner ses actifs ;

Il s'agit du retour sur investissement de l'argent que les actionnaires ont apporté. Ce ratio ne prend donc pas en compte l'effet de levier généré par le recours à l'endettement. Mais certaines entreprises peuvent être tentées de réduire les capitaux propres en les remplaçant par le recours à l'endettement pour améliorer le ROE.

(3) : ratio global d'endettement : il traduit la structure financière et donc la politique financière.

### 1.2- La rentabilité des capitaux investis (ROCE= return on capital employed)

La définition des capitaux investis est établie à partir du passif de l'entreprise. D'un point de vue statique et comptable, on retient les ressources durables de l'entreprise, c'est-à-dire ses capitaux permanents, eux-mêmes constitués des capitaux propres et de l'endettement<sup>31</sup>.

Afin de respecter le principe d'homogénéité, il faut retenir au numérateur une mesure du résultat qui intègre la rémunération des actionnaires et des prêteurs. Le résultat courant ignore les frais financiers payés aux créanciers de l'entreprise. D'où l'idée de les rajouter au résultat courant, dans un ratio qui comporte au dénominateur les capitaux investis par l'entreprise.

$$\text{Rentabilité des capitaux investis} = \frac{\text{Résultat courant} + \text{Frais financiers (dettes durables)}}{\text{Capitaux investis (Capitaux permanents)}}$$

- Capitaux investis = capitaux propres + dettes nettes (coté ressources).
- Ou capitaux investis = actif immobilisé + BFR (coté d'emplois).

La difficulté du ratio de rentabilité des capitaux investis est de ne mettre au numérateur, en regard de l'endettement durable, que les frais financiers liés à ces dettes. Or, le poste comptable de frais financiers reprend aussi les intérêts payés dans le cadre des opérations de trésorerie. Il est difficile de faire une distinction, sauf en cas d'information précise.

<sup>31</sup> Huber de la Bruslerie, « Analyse financière », Edition 3<sup>ème</sup>, DUNOD 2006, P184.

## 2-Les indicateurs de la rentabilité financière

Parmi ces indicateurs, on distingue :

**2.1-Taux de rentabilité :** taux de rentabilité des entreprises est le rapport entre un revenu et le capital engagé pour obtenir ce revenu. Pour une entreprise, le taux de rentabilité est calculé par la comparaison de la valeur de l'EBE ou du résultat net au capital engagé. Ce ratio mesure le montant des ressources internes (qui peuvent servir à financer l'entreprise) dégagées un certain montant de chiffre d'affaire.

$$\text{Taux de rentabilité} = \text{Capacité d'autofinancement} / \text{Chiffre d'affaire}$$

- **Chiffre d'affaires :** son étude permet de juger d'expliquer les performances commerciales de l'entreprise. De manière générale, on s'intéressera à l'évolution du CA dans le temps, son taux de croissance permet la performance commerciale.

$$\text{CA} = \text{Ventes de marchandises} + \text{Production vendue} + \text{Prestation de service fournies}$$

**2.2-Taux de rentabilité interne :** le taux de rentabilité interne est le taux d'actualisation pour lequel il ya équivalence entre le capital investi et l'ensemble des cash-flows futurs du projet actualisés<sup>32</sup>. Pour qu'un projet d'investissement soit acceptable, il faut que son taux de rentabilité interne soit supérieur au taux de rentabilité minimum exigé par l'entreprise. Ce taux est appelé alors « taux de rejet ». Un projet d'investissement est plus intéressant que son taux de rentabilité interne est élevé. Généralement ce taux (TRI) est le taux d'actualisation pour lequel la VAN est nulle.

**2.3-Valeur actuelle nette :** on appelle valeur actuelle nette (VAN) la différence qui existe entre la somme actualisée des cash-flows d'investissement et le montant initial du projet<sup>33</sup>.

$$\text{Valeur actuelle nette} = I_0 / \sum CF_T (1+i)^{-t}$$

La signification économique de la VAN peut être énoncée dans les termes suivants :

<sup>32</sup>J.BARREAU, « Gestion Financière, Manuel application », 13<sup>ème</sup> Edition, DUNOD, 2004, P 344.

<sup>33</sup> Alain RIVET, « Gestion financière », Edition Ellipses, Paris, 2003.

**a-** Si la VAN est positive : les surplus monétaires actualisés permettent de reconstituer la mise de fonds initiale et de sécréter une richesse additionnelle. Le projet devrait donc exercer une influence favorable sur la richesse de l'entreprise et doit être accepté.

**b-** Si la VAN est négative : les cash-flows ne permettent pas de reconstituer la mise de fonds initiale, compte tenu du temps nécessaire à leur obtention. Le projet appauvrit donc de l'entreprise et devrait être rejeté<sup>34</sup>.

#### **2.4- Les flux net de trésorerie (cash-flows)**

Il s'agit du surplus monétaire créé par l'investissement. Ce surplus est apprécié sur la durée de vie l'immobilisation acquise<sup>35</sup>. Le flux de trésorerie d'exploitation est principalement utilisé dans le cadre d'analyses financières. Il permet de mesurer l'intensité des flux monétaires générés par son entreprise, dans le cadre d'une prise de participation par un ou plusieurs investisseurs.

Le cash flow doit être distingué de la capacité d'autofinancement(CAF) dans le sens où il tient compte non seulement des décalages et aux décaissements, mais également du financement des stocks des charges d'impôts. Les flux de trésorerie peuvent être positifs ou négatifs, tout comme le résultat d'exploitation de l'entreprise (bénéfices / pertes) ;

-Quand le flux de trésorerie est positif pour une période de temps prolongée, on considère l'entreprise en bonne santé. Cependant, même les entreprises rentables peuvent traverser de courtes périodes de flux de trésorerie négatif. C'est que les revenus sont supérieurs aux dépenses où les ressources ainsi générés peuvent ensuite être utilisés pour effectuer des investissements ou rembourser des dettes d'exploitation.

-Lorsqu'une entreprise montre un flux de trésorerie négatif pendant une longue période, elle devient généralement insolvable. Elle pourrait devoir faire faillite.

**2.5- La capacité d'autofinancement (CAF) :** Elle représente la ressource dégagée par des opérations de gestion réalisées au cours de l'exercice, compte tenu des ventes et des consommations de cette exercice<sup>36</sup>.

**2.6- Indice de profit :** l'indice de profitabilité mesure l'avantage relatif, c'est-à-dire l'avantage induit par 1 dinar (DA) de capital investi. Pour connaître cet avantage relatif, il suffirait de

<sup>34</sup> Elie COHER, « Gestion financière de l'entreprise et développement financier », Edition AUPELF, 1991, P 262.

<sup>35</sup> Alain RIVET, « Gestion financière », Edition Ellipses, Paris, 2003, P 135.

<sup>36</sup> J.BARREAU, « Gestion Financière, Manuel application », Edition DUNOD, 13<sup>ème</sup> édition, 2004, P 238.

diviser la VAN par  $I_0$ . Cependant, le critère de profitabilité consiste à calculer le quotient de la somme des cash-flows actualisés par le montant de l'investissement<sup>37</sup>.

$$IP = \frac{\sum C_p (1+t)^{-p}}{I_0}$$

#### Remarques :

- Pour qu'un projet d'investissement soit acceptable, il faut que son indice de profitabilité soit supérieur à 1.
- Pour un projet d'investissement est d'autant plus intéressant que son indice de profitabilité est plus grand.

### 2.7- Le ratio avantage-coût

L'analyse avantages-coûts permet de comparer les avantages tangibles (réel) et intangibles ainsi que les coûts directs et indirects d'un projet. Ce type d'analyse peut aider à justifier le maintien du financement de certaines initiatives de même que la réutilisation possible, dans d'autres contextes, des mécanismes sur lesquels se fondent ces dernières.

### 3-L'amélioration de la rentabilité financière

Une meilleure rentabilité financière est un résultat financier satisfaisant pour en tirer des revenus ou des ressources essentielles est un objectif majeur de tout dirigeant. L'amélioration de la rentabilité est une nécessité pour tout développement économique ou un investissement, car tant qu'un produit ou service n'est pas rentable, il y a perte d'argent.

L'entreprise peut améliorer sa rentabilité économique par trois (02) méthodes, qui sont :

- L'augmentation des marges commerciales.
- La diminution des charges fixes.

#### 3.1-l'augmentation de la marge commerciale

La marge commerciale est un outil de gestion nécessaire et un excellent indicateur de rentabilité, quelque soit l'activité de l'entreprise. Ainsi qu'un indicateur pratique afin de se positionner par rapport aux autres acteurs du marché. Par ailleurs, pour ne pas être déficitaire, la marge commerciale se doit de couvrir l'ensemble des frais fixes et des frais de fonctionnement.

<sup>37</sup> Op Cit, J.BARREAU, P 343.

Marge commerciale : prix de vente – coût d'achat

Ce calcul est, selon l'activité de l'entreprise, la variation du stock est intégrée dans le calcul qui devient alors :

Marge commerciale : chiffre d'affaires d'affaires - coût d'achat  $\pm$  variation de stock

Il faut aussi la prévoir, car elle est inséparable dans la mise en place d'une stratégie commerciale. On peut distinguer trois (03) leviers qui aident à augmenter sa marge commerciale.

- Augmenter le prix de vente de ses produits ou prestations ;
- Augmenter le volume des ventes ;
- Réduire le coût d'achat de ses matières premières et marchandises.

Le choix entre ces techniques d'augmentation de la rentabilité économique relève presque de la théorie : soit on propose des prix inférieurs par rapport aux prix des autres concurrents misant sur chaque vente. Les deux méthodes sont risqués d'égale manière et produisent les mêmes et mêmes résultats mais impliquent des positionnements marketing, diamétralement opposés.

### 3.2- la diminution des charges

L'optimisation des achats est l'une des meilleures solutions pour optimiser les coûts et diminuer les frais fixes. Cette optimisation se réalise par la négociation des prix des matières premières ou des marchandises auprès des fournisseurs, comparaison des prix et des services associés, faire une poursuite aux petites dépenses, qui représentent au final une sortie d'argent non négligeable. Cette négociation des contrats auprès des fournisseurs, dû à avoir une bonne amélioration de la qualité des produits et services, pour assurer également la satisfaction des clients et la pérennité de ses réalisations.

L'optimisation des achats via la chasse au gaspillage, est une opportunité pour augmenter la marge et donc le résultat d'une entreprise ou une association quelle que soit leur taille.

Il existe plusieurs techniques pour augmenter mécaniquement la rentabilité financière. De plus, une augmentation du résultat, le dirigeant peut jouer sur la structure financière de

l'entreprise. Les ressources à long terme de l'entreprise se divisent en capitaux propres et en dettes. Ainsi, le dirigeant peut privilégier l'endettement pour financer ses projets, un endettement qui aboutit à une augmentation du résultat net se traduira mécaniquement par une hausse de la rentabilité financière, mais s'il est trop élevé, l'endettement peut faire peser un risque financier plus lourd sur les actionnaires car leur exigence de rentabilité croît également.

Toutefois, le dirigeant devra constamment équilibrer la demande des actionnaires pour une rentabilité financière élevée, et la charge de la dette qui ne devra pas dépasser certaines limites. Un trop fort endettement peut ainsi influencer fortement sur la rentabilité de l'entreprise à cause d'intérêts financiers trop élevés.

L'entreprise peut aussi améliorer la rentabilité financière par deux autres méthodes :

- Soit en améliorant la rentabilité économique dégagée par l'utilisation des actifs.
- Soit en modifiant la composition du passif, dans le sens du recours plus grand à des moyens financiers empruntés et une limitation relative des ressources risqués par les associés.

$$\text{Résultat} / \text{capitaux propres} = (\text{Résultat} / \text{Actif}) * (\text{Passif} / \text{Capitaux propres})$$

- Taux de rentabilité financière = (Taux de rentabilité économique) \* (Ratio de structure du passif)

#### 4- La relation entre la structure financière et la rentabilité financière

L'entreprise cherche à financer ses investissements potentiels ou actuels par plusieurs moyens qui peuvent être des ressources internes (les capitaux propres) ou externes (l'endettement). Elle a besoin de disposer d'un financement convenable, dont le coût n'est pas toujours identique. Les méthodes de financement auxquelles les entreprises ont recours, ont parfois un impact déterminant sur la rentabilité future de leurs investissements.

##### 4.1- La rentabilité des capitaux propres

Les actionnaires ont un droit sur le résultat net dégagé par l'entreprise. Ce résultat net est obtenu à partir du résultat économique après la déduction des charges financières d'intérêt rémunérant les créanciers dans le cas où l'entreprise s'endette. Etant propriétaires des capitaux propres, l'entreprise offre une rentabilité à ses actionnaires déterminée par la rentabilité des

capitaux propres. Le recours de l'entreprise à l'endettement diminue son résultat net et peut faire limiter la contribution des actionnaires au financement de l'actif économique.

#### **4.2- Le levier financier de la dette**

Le levier financier représente les changements de la rentabilité financière que ce soit favorables ou défavorable par l'utilisation de l'entreprise des dettes dans ses moyens de financement. Plus que le taux de rentabilité est élevé et supérieur au coût de la dette que l'effet de la dette sera favorable.

#### **4.3- La dimension risque du choix des moyens de financement**

Les propriétaires de l'entreprise peuvent supportés deux (02) type de risques.

- un risque d'exploitation lié à la variation de résultat économique par rapport à la variation de niveau d'activité, il dépend des charges fixes qui sont importantes dans le fonctionnement de l'entreprise. Plus ces charges fixes élevées, plus le chiffre d'affaire est important pour avoir un résultat économique positif.
- Un risque financier lié à la politique de financement utilisée par l'entreprise. Ce risque provient de ce que la rémunération de la dette est prioritaire par rapport à la rémunération des capitaux propres.

L'endettement permet à l'entreprise de faire jouer l'effet de levier financier en faveur d'une meilleure rentabilité des capitaux propres. Cependant, la présence de dette augmente le risque total supporté par les actionnaires.

### **Section 3 : L'analyse de la rentabilité financière d'une entreprise**

Pour l'analyse quantitative de l'activité et de la rentabilité, le document central est le compte de résultat, à partir duquel sont calculés, notamment, les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'autofinancement (CAF).

#### **1-L'analyse par les soldes intermédiaires de gestion**

Le plan comptable général propose un tableau d'analyse dit « Tableau des soldes intermédiaires de gestion ». IL permet de calculer les soldes intermédiaires significatifs et d'expliquer ainsi la formation du résultat.

##### **1.1-Définition**

C'est une présentation analytique du compte de résultat dans la mesure où, à différentes étapes de l'élaboration du compte de résultat, il établit le solde entre un certain niveau de produits et un certain niveau de charges<sup>38</sup>.

### 1.2-L'élaboration du tableau des soldes intermédiaires de gestion

Le tableau fait apparaître neuf soldes variables en fonction de la nature de l'activité de l'entreprise.

**Tableau N° 5** : Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion

	N	N-1
Ventes de marchandises	-	-
- Coût d'achat des marchandises vendues	-	-
<b>= Marge commerciale</b>	-	-
Production vendue	-	-
+ Production stockée	-	-
+ Production immobilisée	-	-
<b>= Production de l'exercice</b>	-	-
Marge commerciale	-	-
+ Production de l'exercice	-	-
- Consommation en provenance des tiers	-	-
<b>= Valeur ajoutée</b>	-	-
+ Subvention d'exploitation	-	-
- Impôts, taxes et versement assimilés	-	-
- Charges de personnel	-	-
<b>= Excédent brut d'exploitation</b>	-	-
+ Reprises et transferts de charges d'exploitation	-	-
+ Autres produits	-	-
- Dotations aux amortissements et provisions	-	-
- Autres charges	-	-
<b>= Résultat d'exploitation</b>	-	-
± Quote-part de résultat sur opérations faites en commun	-	-
+ Produits financiers	-	-
- Charges financières	-	-

<sup>38</sup>Alain Rivet, « Gestion financière », Edition Ellipses, Paris, 2003, P 76.

<b>= Résultat courant avant impôt</b>	-	-
+ Produits exceptionnels	-	-
-Charges exceptionnelles	-	-
<b>= Résultat exceptionnel</b>	-	-
-Participation des salariés	-	-
- Impôt sur les bénéfices	-	-
<b>= Résultat d'exercice</b>	-	-
<b>Produits de cession des éléments d'actifs</b>	-	-
<b>-La valeur comptable des éléments cédés</b>	-	-
<b>Plus-values et moins-values sur cessions des éléments d'actif</b>	-	-

Source : J.BARREAU, J. DELAHAYE, F. DELAHAYE, « Gestion financière », 13<sup>ème</sup> Edition DUNOD, Paris, 2004, P 132.

### 1.3-La signification des soldes intermédiaires de gestions

On distingue neuf (09) soldes intermédiaires de gestion, on les cite au-dessous.

#### 1.3.1- Marge commerciale

C'est l'indicateur des entreprises commerciales ou de l'activité commerciale des entreprises ayant également une activité industrielle. Il peut être intéressant de faire le calcul par produit afin de mesurer la contribution de chaque produit à la couverture des autres charges<sup>39</sup>.

#### 1.3.2- Production de l'exercice

C'est la somme des productions vendue, stockée ou immobilisée, elle mesure l'activité du secteur industriel de l'entreprise durant l'exercice. Dont la production vendue est comptabilisée au prix de vente alors que la production stockée et la production immobilisée sont chiffrées au coût de production<sup>40</sup>.

#### 1.3.3- Valeur ajoutée

Elle est définie comme la différence entre la production de l'exercice et les consommations externes, elle mesure la part des activités propres de l'entreprise dans la production.

<sup>39</sup> J.-Y.EGLEM. A.PHILIPPS. C.et C. RAULET, « Analyse comptable et financière », 9<sup>ème</sup> Edition DUNOD, Paris 2002, P 15.

<sup>40</sup> Op Cit.

### **1.3.4- Excédent brut d'exploitation**

La différence entre la valeur ajoutée et la rémunération du travail salariés et de la collectivité publiques (éléments exceptionnels et impôt sur bénéfice). C'est donc ce qui reste à l'entreprise pour rémunérer les capitaux propres et empruntés et pour maintenir ou accroître son outil de production.

### **1.3.5- Résultat d'exploitation**

Le résultat d'exploitation est la différence entre les charges et les produits d'exploitations. Il mesure la rentabilité économique brute de l'outil économique, c'est-à-dire la rentabilité avant coût de financement et avant impôt, donc il traduit la performance économique de l'entreprise<sup>41</sup>.

### **1.3.6- Résultat courant avant impôt**

Il est déterminé après intégration des frais financiers, sert à mesurer la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise<sup>42</sup>.

### **1.3.7- Résultat exceptionnel**

Il fait ressortir la différence entre produits et charges exceptionnels, c'est-à-dire non liés au fonctionnement courant d'une entreprise, sur son résultat net.

### **1.3.8- Résultat de l'exercice**

Le résultat d'exercice représente le cumul des résultats d'exploitation, financier et exceptionnel. Il correspond au résultat comptable dégagé dans le tableau de résultat (bénéfice ou perte), ce solde permet de calculer la rentabilité financière de l'entreprise.

### **1.3.9- Résultat sur cessions d'éléments d'actif immobilisés**

Ce solde est rapproché de la notion de plus et moins values réelles pour les opérations de cessions d'éléments de l'actif immobilisé, effectuées pendant l'exercice et présente un caractère exceptionnel.

---

<sup>41</sup> Alain RIVET, « Gestion financière, Analyse et politique financière de l'entreprise », Edition Ellipses, Paris 2003, P78.

<sup>42</sup> J.BARREAU, J. DELAHAYE, F. DELAHAYE, « Gestion financière », 13<sup>ème</sup> Edition DUNOD, Paris, 2004, P 132.

## **2-L'analyse de la rentabilité par la capacité d'autofinancement**

La capacité d'autofinancement (CAF) est présentée comme l'une des méthodes de l'évaluation de la rentabilité de l'entreprise.

### **2.1- Définition de la capacité d'autofinancement**

La capacité d'autofinancement désigne les ressources générées en interne par l'activité de l'entreprise, et qui servent à la financer. Elle représente le flux potentiel de trésorerie résultant de l'activité d'exploitation de l'entreprise. Pour connaître le flux de trésorerie réel, il faut également tenir compte des encaissements et des décaissements effectifs. Il s'agit autrement dit des ressources brutes dont l'entreprise dispose à l'issue d'un exercice comptable, du fait de son activité. Où l'argent de la CAF est généralement utilisé pour financer la croissance de l'entreprise mais aussi pour investir en interne ou externe ou bien verser des dividendes aux actionnaires, accroître le fond de roulement, rembourser des emprunts ou autres dettes. La capacité d'autofinancement est un indicateur très utile pour l'analyse financière de l'entreprise.

#### **➤ Les méthodes de calcul de la capacité d'autofinancement**

La CAF doit être calculée lorsque l'entreprise souhaite déposer un dossier auprès de la banque ou d'investisseurs potentiels.

- **La méthode soustractive** : calcul à partir de l'EBE

La démarche pour calculer la CAF consiste à partir de l'EBE à ajouter les produits encaissables et à soustraire les autres charges décaissements.

**Tableau N° 6** :Calcul de la CAF (méthode soustractive)

<b>Excédent brut d'exploitation (EBE)</b>
+Transferts de charge d'exploitation
+Autre produits d'exploitation
+/- Quote-part d'opération en commun
+produits financiers (sauf dotation aux amortissements et aux provisions).
+produits exceptionnels (sauf produits en cessions d'immobilisations, subvention d'investissement varié au compte du résultat et reprises sur provisions.
-Charges exceptionnelles (sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées et dotations exceptionnelles).
-participation des salariés
-IBS
<b>= Capacité d'autofinancement (CAF)</b>

Source : H.de la Bruslerie, << Analyse Financière, Et Diagnostic >>, 3<sup>ème</sup> édition Dunod, Paris, 2006, page. 165

❖ **La méthode additive** : Calcul à partir du résultat net

Cette méthode de calcul dite ascendante ou indirecte apparait plus simple que la précédente.

**Tableau N° 7** :Calcul de la CAF (méthode ascendante)

<b>Résultat net</b>
+Dotation aux amortissements
+Dotation aux provisions (d'exploitation, financière, exceptionnelles)
-Reprise (d'exploitation, financière, exceptionnelles)
+Valeur nette comptable des actifs cédés
-produits à cession d'actifs
-Subvention d'investissement virée au compte de résultat
<b>= Capacité d'autofinancement (CAF)</b>

Source : H. de la Bruslerie, << Analyse financière >>, édition Dunod, Paris, Page. 165.

• **Excédant brut d'exploitation (EBE)**

L'EBE est ce qui reste de la valeur ajoutée après règlement des impôts, taxes et versements assimilés et des charges de personnel.L'EBE est donc la ressource qu'obtient l'entreprise du seul fait de ses opérations d'exploitations. En effet, l'EBE est indépendant du

mode de financement, des modalités d'amortissement, des produits et des charges hors exploitation, de l'impôt sur les bénéfices ; il ne dépend que des opérations de production et de commercialisation et, de ce fait, constitue un bon critère de la performance industrielle et commerciale de l'entreprise<sup>43</sup>.

L'excédent brut d'exploitation est un solde intermédiaire de gestion calculé comme la différence entre les produits d'exploitation et les charges d'exploitation<sup>44</sup>.

$$\text{EBE} = \text{Valeur ajoutée} + \text{Subvention d'exploitation} - \text{Impôts, taxes et versements assimilés} - \text{Charge de personnel}$$

- **Résultat net (Rt net)**

Le résultat net représente le revenu qui revient aux associés. Il mesure le surplus monétaire qui, théoriquement, revient aux associés de l'entreprise et à ses créiteurs bancaires (remboursement des dettes)<sup>45</sup>. C'est à partir du résultat de l'exercice qu'est calculée la rentabilité des capitaux propres.

$$\text{Résultat net} = \text{Résultat courant avant impôt} \pm \text{Résultat exceptionnel} - \text{participation des salariés} - \text{impôt sur les bénéfices}$$

La capacité d'autofinancement peut aussi servir à calculer le ratio de capacité de remboursement, qui est de manière générale, un ratio de solvabilité.

- ✓ La solvabilité se définit comme l'aptitude de l'entreprise à régler ses dettes dans l'hypothèse de liquidation.

La rentabilité d'une entreprise est sa capacité à maintenir et à rémunérer les fonds mis à sa disposition. Toute action économique met en œuvre des moyens en vue d'obtenir des résultats.

Ainsi, une action est dite rentable lorsque les résultats obtenus sont supérieurs aux moyens qui ont été mis œuvre pour leur production, c'est-à-dire qu'il y a création d'un surplus

---

<sup>43</sup> BARREAU.J, « Gestion Financière, Manuel application », Edition DUNOD, 13<sup>ème</sup> édition, 2004, P 132.

<sup>44</sup> Op Cit.

<sup>45</sup> Alain Rivet, « Gestion financière », Edition Ellipses, Paris, 2003, P 80.

monétaire. La rentabilité est donc un revenu. C'est un indicateur de l'efficacité de l'action de l'entreprise. On peut ainsi calculer un taux de rentabilité qui s'exprime par le rapport : Résultat / Moyens ; ce qui amène à dire que la mesure de la rentabilité se fait à l'aide des ratios. Evaluer la rentabilité d'une entreprise revient à déterminer sa performance. Cette dernière se définit par le degré de réalisation des objectifs de l'entreprise.

Dans le cadre de l'élaboration de notre mémoire, nous avons choisi l'entreprise portuaire de Bejaia « EPB » pour effectuer notre stage pratique. Cela nous a permis d'étudier la situation financière de cette entreprise à partir de ses documents internes.

Ce chapitre, intitulé la structure financière et la rentabilité de l'entreprise EPB, est subdivisé en trois (03) sections principales. La première section est dédiée à la présentation de l'organisme d'accueil, la deuxième est consacrée pour l'analyse de la structure financière de l'EPB et dernière section est réservée à l'étude de sa rentabilité financière dans le but de porter un jugement global sur la rentabilité et l'équilibre financier de cette entreprise.

### **Section 1 : La présentation de l'organisme d'accueil**

Avant d'analyser la structure financière de l'entreprise portuaire de Bejaia et d'étudier sa rentabilité, nous allons à présent présenter l'entreprise et son organigramme.

#### **1. Historique de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB)**

La création de l'entreprise portuaire de Bejaia a été publiée dans le journal officiel n° 33 par le décret n° 82-285 du 14 Août 1982, une entreprise socialiste à caractère économique, conformément aux principes de la charte de l'organisation des entreprises, aux dispositions de l'ordonnance n° 71-74 du 16 novembre 1971 relative à la gestion socialiste des entreprises. L'entreprise, réputée commerçante dans ses relations avec les tiers, fut régie par la législation en vigueur et soumise aux règles édictées par le sus mentionné décret.

L'entreprise portuaire de Bejaia est transformée d'une entreprise socialiste à une entreprise publique économique, société par action (EPE-SPA) depuis le 15 février 1989, son capital social fut fixé à dix (10.000.000) de dinars algériens par décision du conseil de la planification n° 191 /SP/DP du 09 Novembre 1988. L'assemblée extraordinaire du 22 Juin décida de l'augmentation du capital social à soixante millions (60.000.000) de dinars algériens. Elle continua d'augmenter le capital social de l'EPB pendant les années, en 30 juin 2003 elle l'a augmenté à six cent millions (600.000.000) de dinars algériens, il est divisé en six mille (6000) actions de cent mille (100.000) de dinars de valeurs nominale entièrement libérée et une augmentation par incorporation des réserves facultatives en 2007 à un milliard et sept cent million de dinars algériens (1700.000.000) et en 2014 à trois milliard cinq cent millions de dinars (3500.000.000).

## 2- La situation géographique

Le port est situé dans la baie de la ville de Bejaia, le domaine public artificiel maritime et portuaire est délimité :

- Au nord par la route nationale n° 9.
- Au sud par les jetées de fermeture et du large sur une longueur de 2.750m.
- A l'est par la jetée Est.
- A l'ouest par la zone industrielle de Bejaia.

La ville et le port de Bejaia disposent de ce fait de voies ferroviaires et un aéroport international.

### ➤ Localisation géographique

- Latitude Nord : 36°45'24"
- Longitude Est : 05°05'50"

## 3- Missions, activités et ressources de l'EPB

### 3.1- Les missions de l'entreprise portuaire de Bejaia

- Organisation de l'accueil des navires et aides à la navigation (Pilotage des navires)
- Activité d'acconage (entreposage et livraison des marchandises à l'import et export ;
- Gestion et développement du domaine portuaire ;
- Gérer les systèmes de management de la qualité, de l'environnement, de la santé et sécurité ;
- Assurer une disponibilité permanente de moyens humains et matériels.

### 3.2- Les activités de l'entreprise portuaire de Bejaia

- **Développées par le service public** : Sécurité et sûreté des biens et des personnes ;  
Assistance des passages de la Gare-Maritime ;  
Entretien des bâtiments, hangars et autres installations ; Fournitures d'énergie et amodiations.
- **Développées par les entités commerciales** : Remorquage portuaire, hauturier, sur sea-line, assistance sauvetage et localisation de remorqueurs ;  
Acconage, Manutention et Localisation d'engin.

### 3.3- Les ressources de l'entreprise portuaire de Bejaia

- **Les ressources matérielles** : 04 remorqueurs de 1500 à 23000 CV ;  
04 vedettes de pilotage, et 05 canaux d'amarrage ;  
08 grues mobiles sur roues de 15 à 80 tonnes de capacité ;

02 sticker pour gerbage des conteneurs de 20 à 40 pieds ;

73 chariots élévateurs de 03 à 20 tonnes de capacité de levage ...etc.

➤ **Les ressources humaines**

La gestion du personnel de l'EPB s'applique à un effectif de 1467 agents d'après le bilan de Janvier 2019, 1370 agents permanents et le reste (97 agents) contractuels.

#### **4- L'organisation de l'entreprise portuaire de Bejaia**

L'EPB est organisée en directions fonctionnelles et opérationnelles.

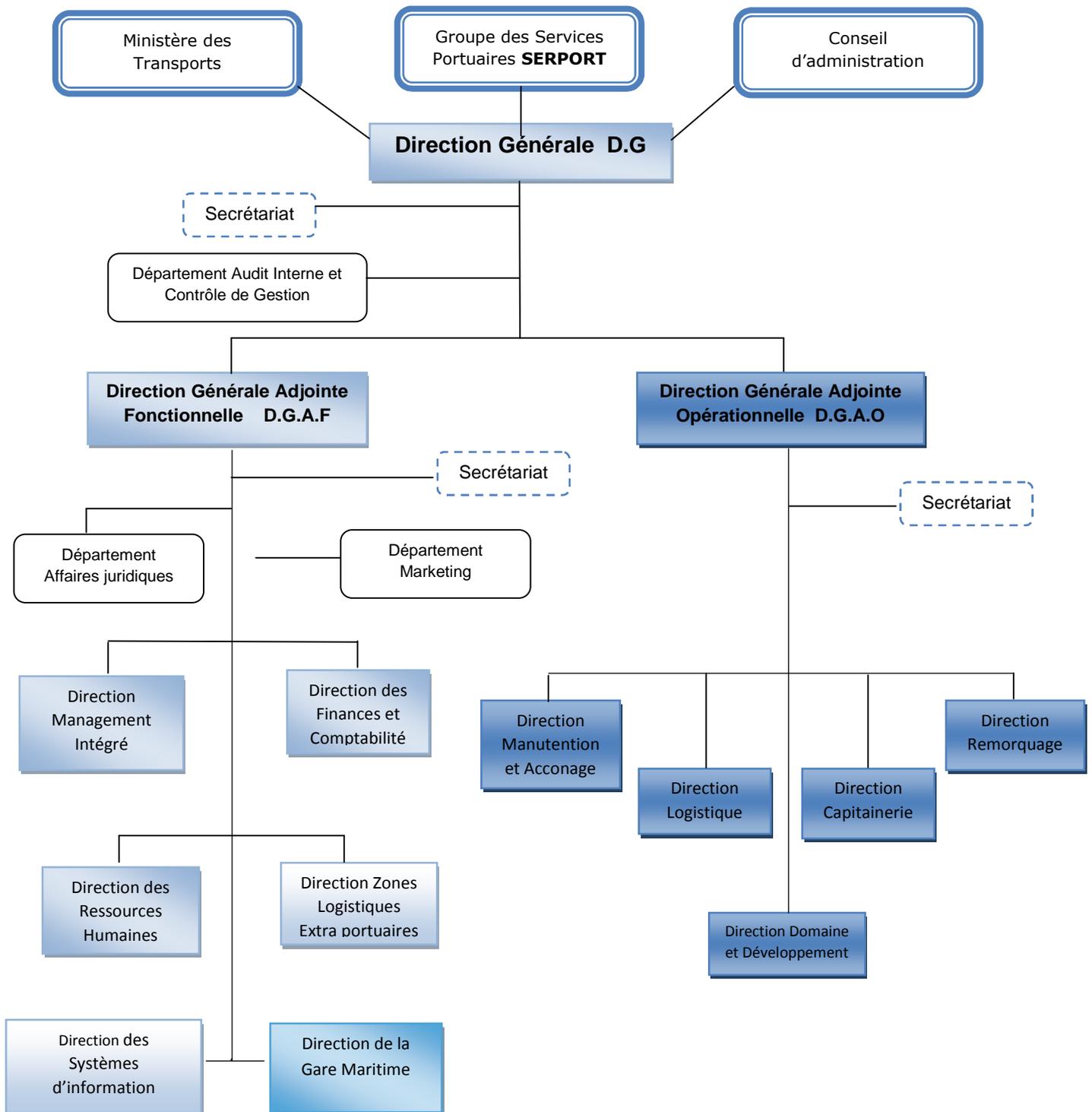
**4.1- Directions opérationnelles :** Il s'agit de structures qui prennent en charge les activités sur le terrain et qui ont une relation directe avec les clients. Parmi ces directions on trouve :

- Direction Générale Adjointe Opérationnelle ;
- Direction Manutention et Acconage (DMA) ;
- Direction Domaine et Développement (DDD) ;
- Direction Logistique (DL) ;
- Direction Capitainerie (DC) ;
- Direction Remorquage (DR).

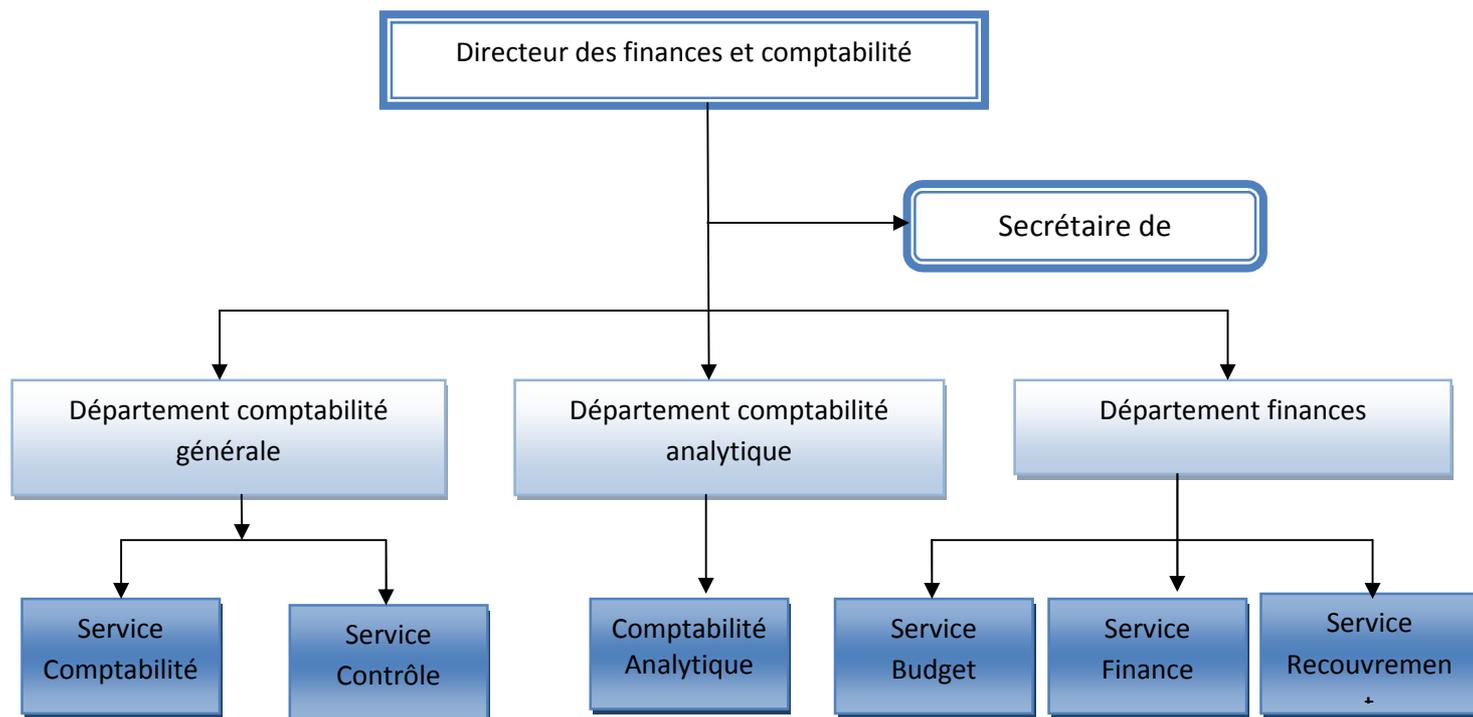
**4.2- Directions fonctionnelles :** Il s'agit des structures de soutien aux structures opérationnelles. Elles sont les directions suivantes :

- Direction Générale Adjointe Fonctionnelles ;
- Direction Management Intégrée (DMI) ;
- Direction Système d'informations ;
- Direction Finances et Comptabilité (DFC) ;
- Direction Ressources Humaines (DRH) ;
- Direction Gare Maritime (DGM).

**Schéma N° 2: L'organigramme de l'EPB**



Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Schéma N°3** : L'organigramme de la direction des finances et comptabilité**Section 2 : L'analyse de la structure financière de l'EPB**

Dans cette deuxième section, nous allons essayer d'analyser la situation financière de l'EPB. Cette analyse se basera principalement sur une analyse de la structure financière par la méthode de l'équilibre financier et celle des ratios afin de porter un jugement global sur la santé financière de cette entreprise.

**1-Construction des bilans financiers**

Le bilan financier est un outil de travail indispensable à l'analyste financier, il doit permettre de renseigner les actionnaires et les tiers de l'entreprise quant à sa solvabilité et sa liquidité financière. Avant de construire les bilans financiers de l'EPB, on doit présenter la répartition son résultat net durant les trois (03) années.

**1.1-Tableau d'affectation du résultat****Tableau N° 8:**Affectation des résultats 2016, 2017 et 2018

U.M : Milliers de Dinars

Désignation	2016	2017	2018
Dividendes	1 000 000	300 000	250 000
Réserves	373 919	1 245 942	533 376
Intéressement	320 000	340 000	350 000
Tantièmes	7 000	7 500	7 600
<b>Total</b>	<b>1 700 919</b>	<b>1 893 442</b>	<b>1 140 976</b>

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Commentaire :**

L'entreprise a pu dégager des résultats très satisfaisants durant les 03 derniers exercices 2016, 2017 et 2018. Ces résultats permettront à l'entreprise de payer ses dettes et rémunérer les actionnaires.

**1.2- Bilans financiers 2016,2017 et 2018**

Les bilans financiers sont obtenus après analyse et retraitement de certains postes du bilan comptable afin de faciliter notre analyse.

➤ **Le bilan financier****Tableau N° 9:**Le bilan financier 2016

U.M : Milliers de Dinars

<b>Actif</b>		<b>Passif</b>	
<b>Libellés</b>	<b>Montant</b>	<b>Libellés</b>	<b>Montant</b>
<b>Actif immobilisé</b>		<b>Capitaux propres</b>	
Immobilisations incorporelles	7 387	Capital émis	3 500 000
Immobilisations corporelles	6 627 726	Primes et réserves	8 233 578
Immobilisations en cours	3 999 091	Résultat net	1 700 919
Immobilisations financières	6 232 922		
Impôts différés actif	407 886		
<b>Total actif immobilisé</b>	<b>17 275 012</b>	<b>Total capitaux propres</b>	<b>13 434 497</b>
<b>Valeurs d'exploitations</b>		<b>DLMT</b>	
Stocks et en cours	220 699	Emprunts et dettes financières	3 271 726
		Provisions et produits constatés d'avances	1 362 475
<b>Total valeurs d'exploitation</b>	<b>220 699</b>	<b>Total DLMT</b>	<b>4 634 200</b>
<b>Valeurs réalisables</b>		<b>Dettes à court terme</b>	
Créances et les emplois assimilés	801 293	Fournisseurs et comptes rattachés	650 070
		Impôts	81 252
		Autres dettes courantes	728 280
<b>Total valeurs réalisables</b>	<b>801 293</b>	<b>Total dettes à court terme</b>	<b>1 459 602</b>
<b>Valeurs disponibles</b>			
Trésorerie	1 223 654		
Placement et autre actifs financiers courants	7 641		
<b>Total valeurs disponibles</b>	<b>1 231 295</b>		
<b>Total actifs circulants</b>	<b>2 253 287</b>		
<b>Total général actifs</b>	<b>19 528 300</b>	<b>Total général passif</b>	<b>19 528 300</b>

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB

**Tableau N° 10:** Le bilan financier 2017

U.M : Milliers de Dinars

<b>Actif</b>		<b>Passif</b>	
<b>Libellés</b>	<b>Montant</b>	<b>Libellés</b>	<b>Montant</b>
<b>Actif immobilisé</b>		<b>Capitaux propres</b>	
Immobilisations incorporelles	32 056	Capital émis	3 500 00
Immobilisations corporelles	6 262 102	Primes et réserves	7 269 497
Immobilisations en cours	6 760 170	Résultat net	1 893 443
Immobilisations financières	5 307 317	Rapport à nouveau	694 776
Impôts différés actif	264 767		
<b>Total actif immobilisé</b>	<b>18 626 413</b>	<b>Total capitaux propres</b>	<b>13 357 716</b>
<b>Valeurs d'exploitations</b>		<b>DLMT</b>	
Stocks et en cours	231 325	Emprunts et dettes financières	4 910 611
		Provisions et produits constatés d'avances	866 954
<b>Total valeurs d'exploitation</b>	<b>231 325</b>	<b>Total DLMT</b>	<b>5 777 565</b>
<b>Valeurs réalisables</b>		<b>Dettes à court terme</b>	
Créances et les emplois assimilés	1 232 279	Fournisseurs et comptes rattachés	669 501
		Impôts	96 347
		Autres dettes courantes	878 202
<b>Total valeurs réalisables</b>	<b>1 232 279</b>	<b>Total dettes à court terme</b>	<b>1 644 050</b>
<b>Valeurs disponibles</b>			
Trésorerie	680 909		
Placement et autre actifs financiers courants	8 406		
<b>Total valeurs disponibles</b>	<b>689 315</b>		
<b>Total actifs circulants</b>	<b>2 152 919</b>		
<b>Total général actif</b>	<b>20 779 331</b>	<b>Total général passif</b>	<b>20 779 331</b>

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

Tableau N° 11: Le bilan financier 2018

U.M : Milliers de Dinars

Actif		Passif	
Libellés	Montant	Libellés	Montant
<b>Actif immobilisé</b>		<b>Capitaux propres</b>	
Immobilisations incorporelles	25 533	Capital émis	3 500 000
Immobilisations corporelles	8 034 574	Primes et réserves	8 515 122
Immobilisations en cours	7 769 918	Résultat net	1 140 976
Immobilisations financières	4 822 404	Rapport à nouveau	347 518
Impôts différés actif	354 687		
<b>Total actif immobilisé</b>	<b>21 007 115</b>	<b>Total capitaux propres</b>	<b>13 503 616</b>
<b>Valeurs d'exploitations</b>		<b>DLMT</b>	
Stocks et en cours	295 866	Emprunts et dettes financières	6 986 363
		Provisions et produits constatés d'avances	1 258 675
		Impôt (différés et provisionnés)	14 469
		Autres dettes non courantes	139 204
<b>Total valeurs d'exploitation</b>	<b>295 866</b>	<b>Total DLMT</b>	<b>8 398 711</b>
<b>Valeurs réalisables</b>		<b>Dettes à court terme</b>	
Créances et les emplois assimilés	1 239 891	Fournisseurs et comptes rattachés	914 616
		Impôts	572 461
		Autres dettes courantes	492 256
<b>Total valeurs réalisables</b>	<b>1 239 891</b>	<b>Total dettes à court terme</b>	<b>1 979 333</b>
<b>Valeurs disponibles</b>			
Trésorerie	1 338 787		
<b>Total valeurs disponibles</b>	<b>1 338 787</b>		
<b>Total actifs circulants</b>	<b>2 874 544</b>		
<b>Total général actif</b>	<b>23 881 660</b>	<b>Total général passif</b>	<b>23 881 660</b>

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

## 2-Les grandes masses bilancieller

Tableau N° 12: Le bilan de grande masse de l'exercice 2016

U.M : Milliers de Dinars

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
<b>Actif immobilisé</b>	<b>17 275 012</b>	<b>88</b>	<b>Capitaux permanents</b>	<b>18 068 697</b>	<b>93</b>
<b>Actif circulant</b>	<b>2 24 5 647</b>	<b>12</b>	Capitaux propres	13 434 497	69
Valeurs d'exploitation	220 699	02	DLMT	4 634 200	24
Valeurs réalisables	801 292	04	<b>DCT</b>	<b>1 459 602</b>	<b>07</b>
Valeurs disponibles	1 231 296	06			
<b>Total actif</b>	<b>19 528 299</b>	<b>100</b>	<b>Total passif</b>	<b>19528 299</b>	<b>100</b>

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB

Tableau N° 13: Le bilan de grande masse de l'exercice 2017

U.M : Milliers de Dinars

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
<b>Actif immobilisé</b>	<b>18 626 413</b>	<b>90</b>	<b>Capitaux permanents</b>	<b>19 135 281</b>	<b>92</b>
<b>Actif circulant</b>	<b>2 152 918</b>	<b>10</b>	Capitaux propres	13 357 716	64
Valeurs d'exploitation	231 324	01	DLMT	5 777 565	28
Valeurs réalisables	1 232 279	06	<b>DCT</b>	<b>1 644 050</b>	<b>08</b>
Valeurs disponibles	689 315	03			
<b>Total actif</b>	<b>20 779 331</b>	<b>100</b>	<b>Total passif</b>	<b>20 779 331</b>	<b>100</b>

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB

Tableau N° 14: Le bilan de grande masse de l'exercice 2018

U.M : Milliers de Dinars

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
<b>Actif immobilisé</b>	<b>21 007 115</b>	<b>88</b>	<b>Capitaux permanents</b>	<b>21 902 326</b>	<b>92</b>
<b>Actif circulant</b>	<b>2 874 544</b>	<b>12</b>	Capitaux propres	13 503 615	57
Valeurs d'exploitation	295 866	01	DLMT	8 398 711	35
Valeurs réalisables	1 239 891	05	<b>DCT</b>	<b>1 979 333</b>	<b>08</b>
Valeurs disponibles	1 338 787	06			
<b>Total actif</b>	<b>23 881 659</b>	<b>100</b>	<b>Total passif</b>	<b>23 881 659</b>	<b>100</b>

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

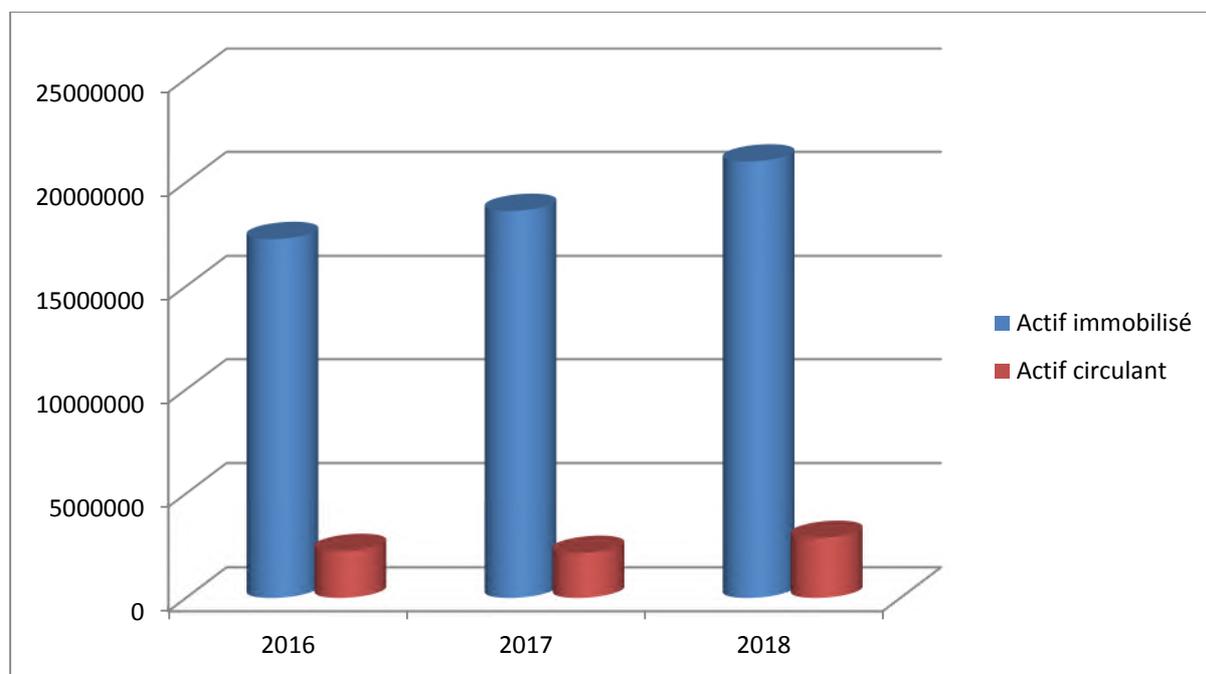
**Commentaires :**

- **Actifs immobilisés :** Nous constatons une augmentation du taux des actifs immobilisés de 88% en 2016 à 90% en 2017 puis une diminution à 88% en 2018 qui s'explique par :
  - Montant conséquent des dotations aux amortissements de l'exercice 2018 ;
  - Baisse des immobilisations financières induites principalement par le rappel d'un dépôt à terme d'un montant de **500 000 KDA**.
- **Actifs circulants :** Nous remarquons une stabilité du taux des actifs circulants durant les 02 exercices 2016 et 2018 à 12%, avec une légère baisse de 2% durant l'exercice 2017 suite à la baisse des valeurs disponibles.
- **Valeurs d'exploitations :** La valeur d'exploitation de l'EPB a connue une augmentation de 220 699 KDA en 2016 à 231 324 KDA puis à 295 866 KDA, c'est-à-dire une hausse de 5% en 2017 et de 28% en 2018, dû à l'acquisition des pièces de rechanges du Matériel d'Exploitation et matériel naval.
- **Valeurs réalisables :** Une augmentation des valeurs réalisables est enregistrée pour la période étudiée. Elle est de 801 292 KDA en 2016 à 1 232 279 KDA en 2017 et enfin à 1 239 891 KDA en 2018, avec une hausse de 54% en 2017 et de 0,57% en 2018. Cette progression est due essentiellement à l'évolution des créances clients et le montant des impôts.
- **Valeurs disponibles :** Après une diminution en 2017 d'un montant de 541 981 KDA, les disponibilités et assimilés de l'entreprise au 31.12.2018 d'un montant de **1 338 787 KDA** ont connu une hausse considérable de **649 473 KDA, soit (+94%)** par rapport à l'exercice 2017, Cette variation s'explique par :
  - Rappel d'un dépôt à terme d'un montant de **500 000 KD** et ce, pour faire face aux engagements de l'entreprise en terme de paiement des dividendes de l'exercice 2017 et les dépenses d'investissements ;
  - Hausse des encaissements sur prestations de **885 551 KDA** suite à la hausse du chiffre d'affaires de l'entreprise.
- **Capitaux propres :** Nous constatons une baisse du taux des capitaux propres durant les trois (03) dernières années, il passe de 69% en 2016 à 64% en 2017 puis à 57% en 2018. Cette régression constitue principalement la distribution des résultats nets des exercices 2016 & 2017.

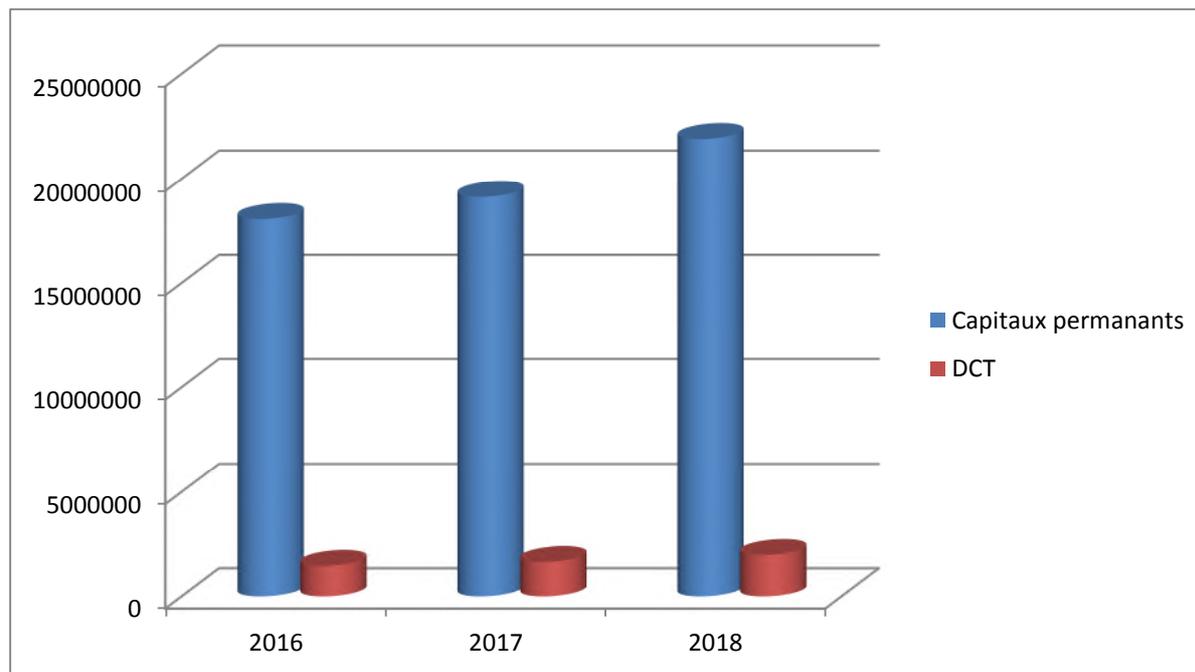
- **Dettes à long et moyen terme :**Le taux des dettes à long et moyen terme connu une hausse de 4% en 2017et de 7% en 2018. Il s'agit principalement d'emprunts bancaires sont destinés à financer les opérations de développement des infrastructures portuaires ainsi que la modernisation des équipements.
- **Dettes à court terme :**Elles ont connu une progression durant les trois derniers exercices, elles représentent 7% du total passif en 2016 et de 8% en 2017&2018. Ceci est dû principalement à l'affectation des résultats nets des exercices 2016 et 2017 (Intéressements, tantièmes et dividendes).

### 3-Présentation graphique des deux parties des bilans financiers

Figure N°1 : Représentation graphique des Actifs



Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB

**Figure N°2 : Représentation graphique des Passifs**

**Source :** Elaborée par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB.

### **Commentaire :**

Ces deux graphiques représentent le niveau de chaque valeur d'éléments du bilan financier pour chaque année. Les valeurs de l'actif immobilisé (AI) sont les plus intéressantes par rapport aux valeurs de l'actif circulant (AC). Les valeurs des capitaux permanents (KP) représentent la plus grande partie du passif par rapport aux valeurs des dettes à court terme (DCT), cela est dû à une forte augmentation au niveau des valeurs des dettes à long et moyen terme (DLMT).

### **4- L'analyse de la structure financière par les deux méthodes**

Comme indiqué auparavant cette analyse est faite deux méthodes différentes : la méthode des indicateurs de l'équilibre financier et la méthode des ratios.

#### **4.1- par la méthode des indicateurs de l'équilibre financier**

L'analyse de l'équilibre financier de l'EPB se base sur trois indicateurs essentiels, qui sont le Fonds de Roulement (FR), le Besoin en Fonds de Roulement (BFR) et la Trésorerie (TR).

- **Le calcul de Fonds de Roulement (FR) :** Le fonds de roulement net global est calculé par le haut et le bas du bilan.

- **Fonds de roulement par le haut du bilan**

$$\text{Fonds de roulement} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actif immobilisé}$$

**Tableau N° 15:** Calcul du fonds de roulement par le haut du bilan

U.M : Milliers de Dinars

Désignation	2016	2017	2018
Capitaux permanents	18 068 697	19 135 281	21 902 326
Actifs immobilisés	17 275 012	18 626 413	21 007 115
<b>FR</b>	<b>793 685</b>	<b>508 868</b>	<b>895 211</b>

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

- **Fond de roulement par le bas du bilan**

$$\text{Fonds de roulement} = \text{Actif circulant} - \text{DCT}$$

**Tableau N° 16 :** Calcul du fonds de roulement par le bas du bilan

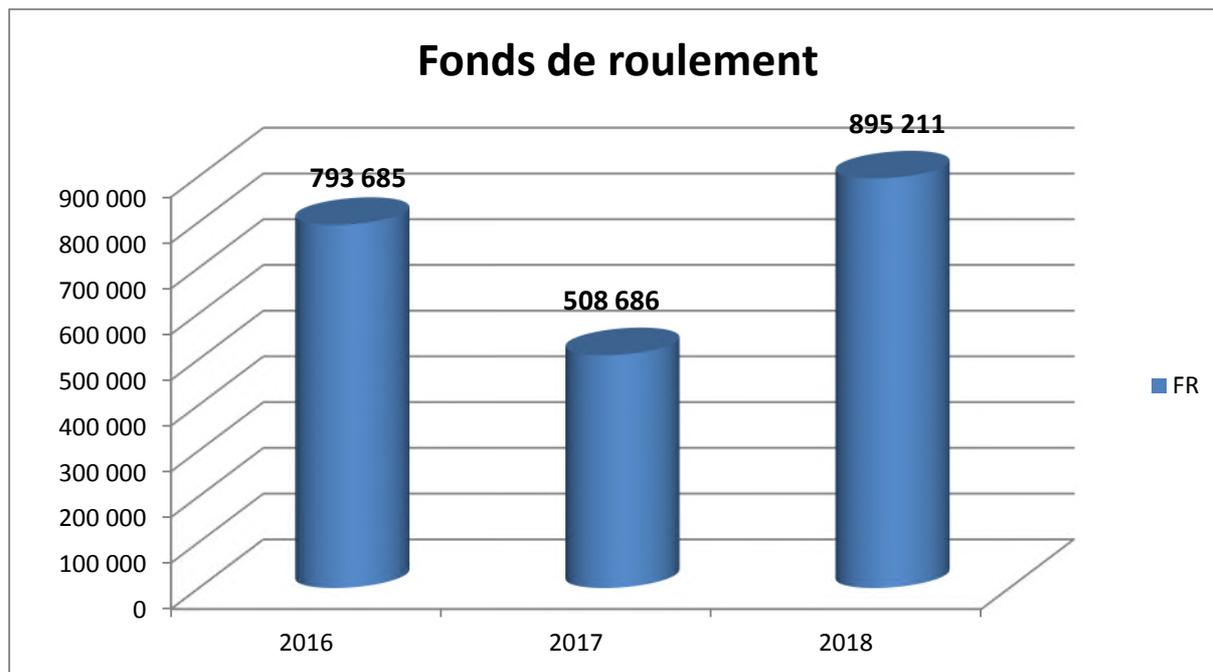
U.M : Milliers de Dinars

Désignation	2016	2017	2018
Actif circulant	2 245 647	2 152 918	2 874 544
DCT	1 459 602	1 644 050	1 979 333
<b>FR</b>	<b>786 045</b>	<b>508 868</b>	<b>895 211</b>

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Commentaire :**

A partir des calculs précédant, nous constatons que le fonds de roulement net global est positif pendant les trois (03) années d'activité, avec un montant de 786 045 Da en 2016, 508 868 Da en 2017 et 895 211 Da en 2018. Cela signifie que l'entreprise a pu préserver le financement de l'intégralité de ses immobilisations par des ressources stables et dispose d'une marge de sécurité.

**Figure N°3 : Représentation graphique du Fond de Roulement**

Source : Elaborée par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

➤ **Le calcul du besoin en fonds de roulement (BFR)**

Le besoin en fonds de roulement se calcul selon la manière suivante :

$$\text{Besoin en fond de roulement} = \text{Valeurs d'exploitation} + \text{Valeurs réalisables} - \text{DCT}$$

**Tableau N° 17: Calcul du besoin en fonds de roulement**

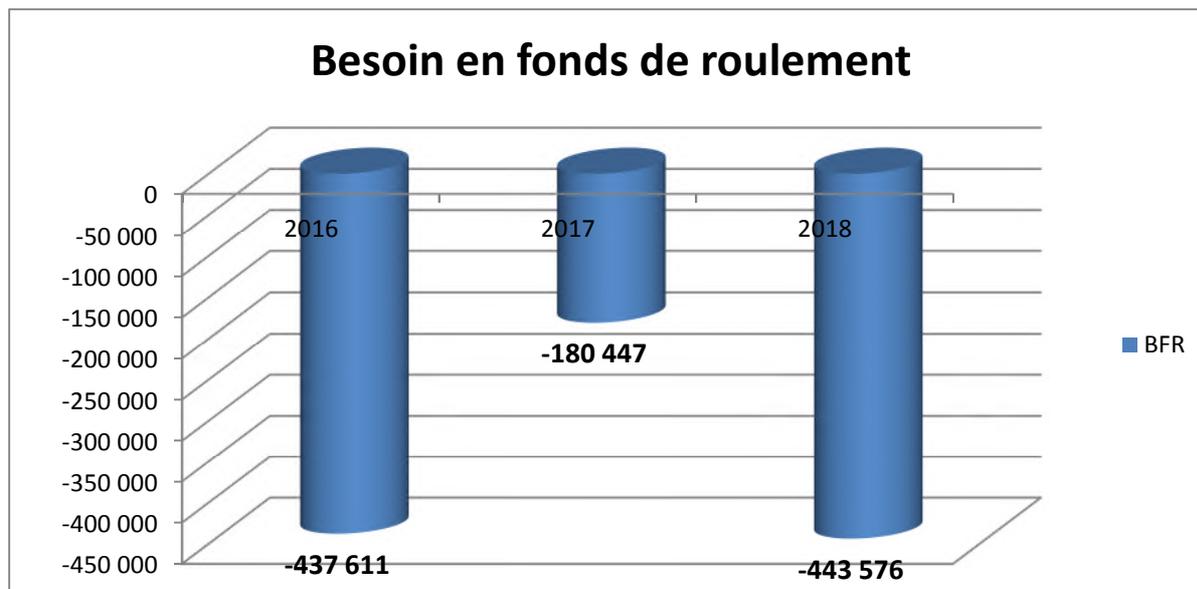
U.M : Milliers de Dinars

Désignation	2016	2017	2018
Valeurs d'exploitation	220 699	231 324	295 866
Valeurs réalisables	801 292	1 232 279	1 239 891
DCT	1 459 602	1 644 050	1 979 333
<b>BFR</b>	<b>-437 611</b>	<b>-180 447</b>	<b>-443 576</b>

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Commentaire :**

Les besoins en fonds de roulement pour les 03 derniers exercices 2016, 2017 & 2018 sont négatifs. Cela signifie que les besoins d'exploitation de l'E.P.B sont moins importants que les ressources d'exploitation.

**Figure N°4 : Représentation graphique du Besoin en Fonds de Roulement**

Source : Elaborée par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

➤ **Le calcul de la trésorerie (TR)**

La trésorerie se calcule selon la manière suivante :

$$\text{Trésorerie} = \text{Fonds de Roulement} - \text{Besoin en Fonds de Roulement}$$

**Tableau N° 18:**Calcul de la trésorerie

U.M : Milliers de Dinars

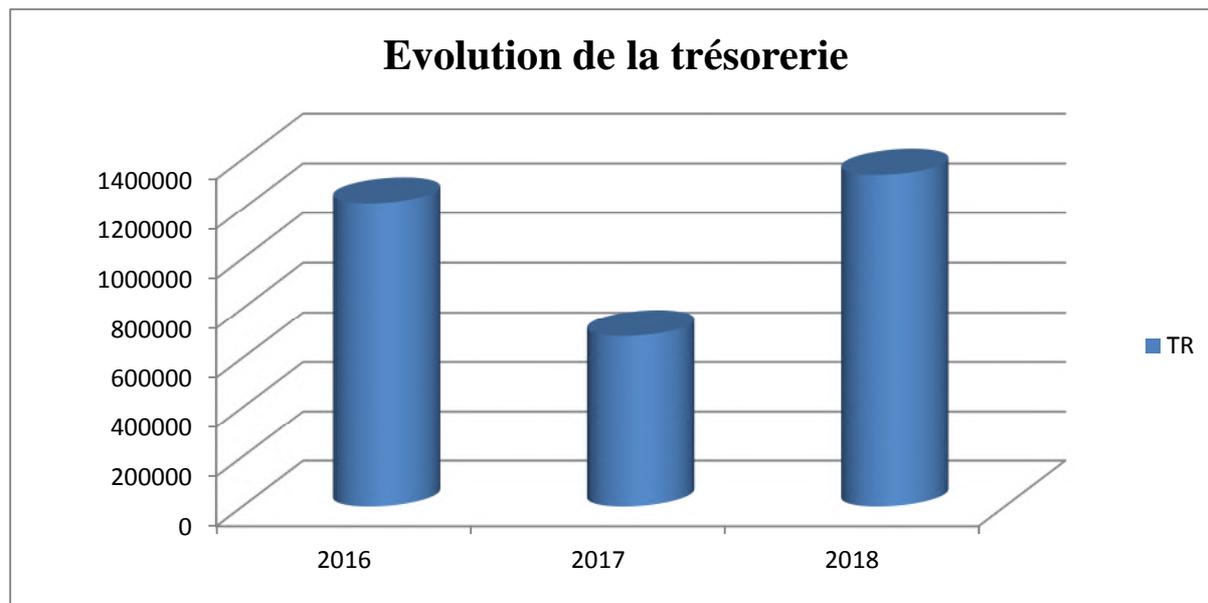
Désignation	2016	2017	2018
FR	786 045	508 868	895 211
BFR	-437 611	-180 447	-443 576
<b>TR</b>	<b>1 223 656</b>	<b>689 315</b>	<b>1 338 787</b>

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Commentaire :**

La trésorerie dégagée par l'EPB pendant les trois (03) années est à la fois positive et importante. Ces liquidités assez abondantes permettent à l'EPB le remboursement de ses dettes exigibles.

Figure N°5 : Représentation graphique de la trésorerie



Source : Elaborée par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

➤ **Le calcul de la variation des indicateurs de l'équilibre financier :**

Tableau N° 19: Calcul de la variation des indicateurs de l'équilibre financier

U.M : Milliers de Dinars

Désignation	2016	2017	2018
<b>FR</b>	<b>786 045</b>	<b>508 868</b>	<b>895 211</b>
Δ de FR		-277 177	386 343
Δ en % de FR		-35,25%	75,92%
<b>BFR</b>	<b>-437 611</b>	<b>-180 447</b>	<b>-443 576</b>
Δ de BFR		257 164	-263 129
Δ en % de BFR		-58,76%	145,82%
<b>TR</b>	<b>1 223 656</b>	<b>689 315</b>	<b>1 338 787</b>
<b>Variation de TR</b>		<b>-534 341</b>	<b>649 472</b>
Δen% de TR		-43,67%	94,21%

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB.

**Commentaires :**

D'après le tableau de la variation des indicateurs d'équilibre financier, il y a une forte augmentation du fonds de roulement net global (de -35,25% en 2017 à 75,92 % en 2018). Cela est dû à une forte variation des capitaux permanents.

Concernant le besoin en fonds de roulement, il y a une augmentation très importante soit 58,76% en 2017 et 145,82% en 2018. Cela est dû essentiellement à l'augmentation des valeurs réalisables.

Enfin, la trésorerie a connu une augmentation entre 2017 et 2018, elle est passée de -43,67% à 94,21%. Cela est dû à une augmentation du besoin en fonds de roulement avec une proportion plus importante que celle du fonds de roulement net global.

## 2.2-Par la méthode des ratios

### ➤ Ratio de financement permanent (RFP)

$$\text{Ratio de financement permanent} = \text{Capitaux permanents} / \text{Actif immobilisé}$$

Tableau N° 20 : Le calcul de ratio de financement permanent

U.M : Milliers de Dinars

Désignation	2016	2017	2018
KP	18 068 697	19 135 281	21 902 326
AI	17 275 012	18 626 413	21 007 115
<b>RFP</b>	<b>1.05</b>	<b>1.03</b>	<b>1.04</b>

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

### Commentaire :

Le ratio de financement permanent est totalement supérieur à 1 pendant la période étudiée (2016, 2017 et 2018), ce qui signifie que l'EPB a la capacité de financer l'intégralité des actifs immobilisés par la totalité de ses capitaux permanents.

### ➤ Ratio de financement propre (RFPR)

$$\text{Ratio de financement propre} = \text{Capitaux propres} / \text{Actif immobilisé}$$

Tableau N° 21: Le calcul du ratio de financement propre

U.M : Milliers de Dinars

Désignation	2016	2017	2018
CP	13 434 497	13 357 716	13 503 615
AI	17 275 012	18 626 413	21 007 115
<b>RFPR</b>	<b>0.78</b>	<b>0.71</b>	<b>0.64</b>

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Commentaire :** Ce ratio indique que pour ces trois années (2016, 2017 et 2018), l'EPB peut financer plus de 64% de ses investissements par ses capitaux propres, c'est un bon signe d'équilibre financier pour l'entreprise.

➤ **Ratio des actifs circulants (RFAC)**

$$\text{Ratio des actifs circulants} = \text{FR} / \text{Actifs circulants}$$

**Tableau N° 22:** Le calcul du ratio des actifs circulants

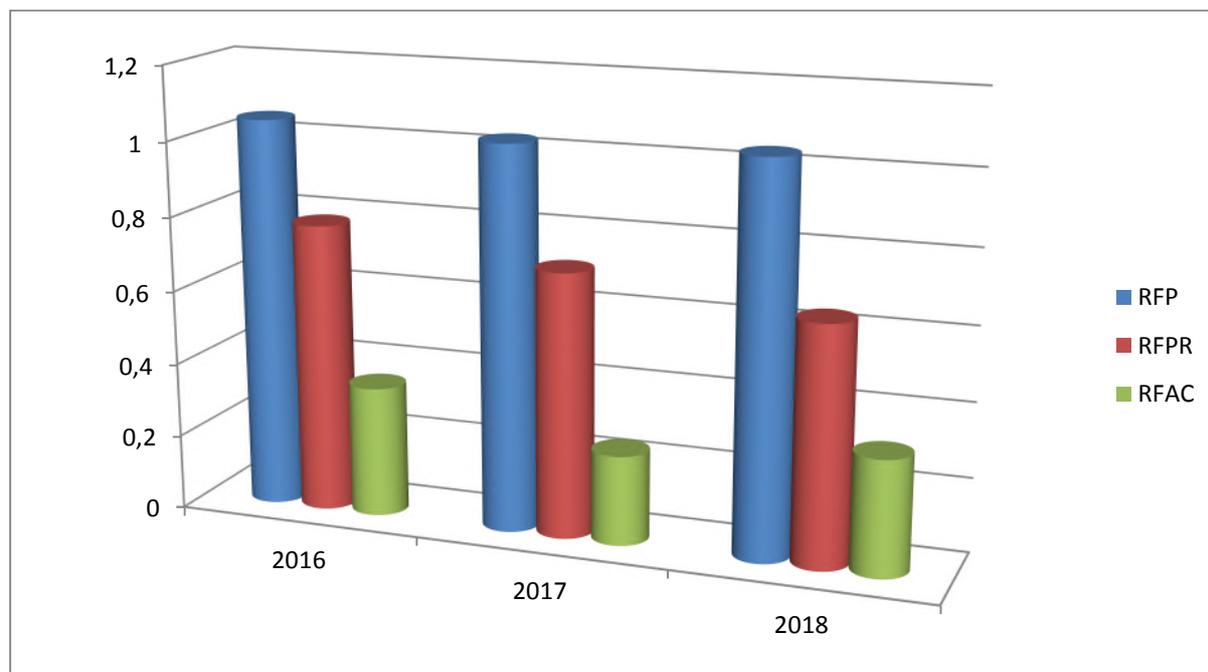
U.M : Milliers de Dinars

Désignation	2016	2017	2018
FR	793 685	508 868	895 211
AC	2 245 647	2 152 918	2 874 544
RFAC	<b>0.35</b>	<b>0.24</b>	<b>0.31</b>

**Source :** Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Commentaire :** D'après les résultats dégagés, le ratio des actifs circulants est positif durant les trois (03) années, ce qui signifie que le FR de l'entreprise couvre une partie importante du total des actifs circulants (35% en 2016, 24% en 2017 et 31% en 2018).

**Figure N° 06 :** Représentation graphique des ratios de l'équilibre financier



**Source :** Elaborée par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

## ➤ Ratios de liquidité générale (RLG)

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \text{Actifs circulants} / \text{Dettes à court terme}$$

Tableau N° 23: Le calcul du ratio de liquidité générale

U.M : Milliers de Dinars

Désignation	2016	2017	2018
AC	2 245 647	2 152 918	2 874 544
DCT	1 459 602	1 644 050	1 979 333
<b>RLG</b>	<b>1.54</b>	<b>1.31</b>	<b>1.45</b>

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Commentaire :** Ce ratio supérieur un (1) durant les trois (03) années 2016, 2017 et 2018. Cela signifie que l'EPB est solvable à court terme et elle peut transformer progressivement ses actifs circulants en liquidités pour faire face à ses dettes à court termes.

## ➤ Ratio de liquidité réduite (RLR)

$$\text{Ratio de liquidité réduite} = (\text{valeur réalisable} + \text{valeur disponible}) / \text{Dettes à court}$$

Tableau N° 24: Le calcul du ratio de liquidité réduite

U.M : Milliers de Dinars

Désignation	2016	2017	2018
VR + VD	2 032 588	1 921 594	2 578 678
DCT	1 459 602	1 644 050	1 979 333
<b>RLR</b>	<b>1.39</b>	<b>1.17</b>	<b>1.30</b>

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Commentaire :** Ce ratio est supérieur à un (1) durant les trois (03) années 2016, 2017 et 2018. Donc, l'EPB peut faire face à ses engagements et ses dettes à court terme par ses valeurs réalisables et ses valeurs disponibles.

## ➤ Ratio de liquidité immédiate (RLI)

$$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \text{Valeur disponible} / \text{Dettes à court terme}$$

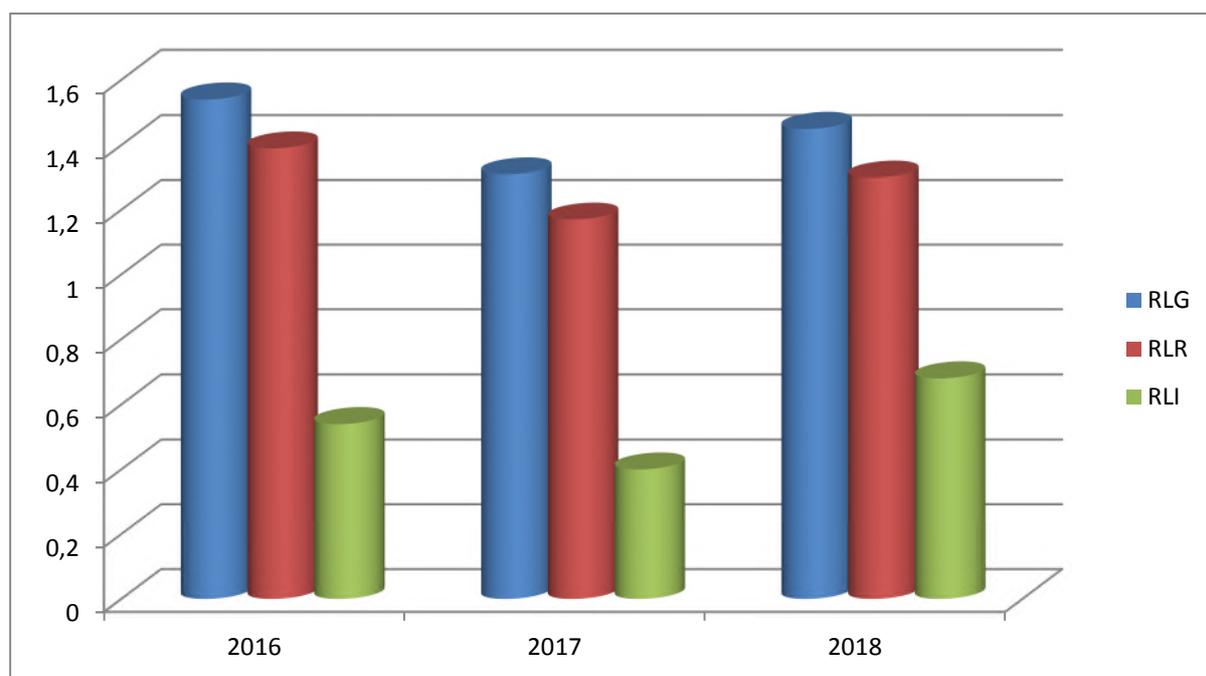
**Tableau N° 25:** Le calcul du ratio de liquidité immédiate

U.M : Milliers de Dinars

Désignation	2016	2017	2018
VD	1 231 296	689 315	1 338 787
DCT	1459 602	1 644 050	1 979 333
<b>RLI</b>	<b>0,84</b>	<b>0,42</b>	<b>0,68</b>

**Source :** Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Commentaire :** Ce ratio est inférieur à (1) pendant les trois (03) années 2016, 2017 et 2018. Il est satisfaisant et signifie que l'EPB ne peut pas rembourser l'intégralité de ses dettes à court terme par ses disponibilités mais seulement une partie (84% en 2016, 42% en 2017 et 68% en 2018).

**Figure N° 07 :** Représentation graphique des ratios de liquidité**Source :** Elaborée par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

➤ **Ratio de solvabilité générale (RSG)**

<b>Ratio de solvabilité générale = Total actif/ Total dettes</b>
--

**Tableau N° 26:** Le calcul de ratio de solvabilité générale (RSG)

U.M : Milliers de Dinars

Désignation	2016	2017	2018
Total actif	19 528 299	20 779 331	23 881 659
Total dettes	6 093 802	7 421 615	10 378 044
<b>RSG</b>	<b>3,20</b>	<b>2,80</b>	<b>2,30</b>

**Source :** Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Commentaire :** Ce ratio est supérieur à (1), ce qui signifie que l'entreprise est en mesure de rembourser rapidement ses dettes si elle devrait cesser brutalement toute activité.

➤ **Ratio d'endettement global (REG)**

$$\text{Ratio d'endettement global} = \text{Capitaux étrangers} / \text{Total passif}$$

**Tableau N° 27:** Le calcul du ratio d'endettement global

U.M : Milliers de Dinars

Désignation	2016	2017	2018
Capitaux étrangers	6 093 802	7 421 615	10 378 044
Total passif	19 528 299	20 779 331	23 881 659
<b>REG</b>	<b>0,31</b>	<b>0,36</b>	<b>0,43</b>

**Source :** Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Commentaire :** Durant les trois (03) dernières années, nous constatons que ce ratio est inférieur à (1), ce qui signifie que le niveau d'endettement de l'EPB est faible.

➤ **Ratio d'autonomie financière (RAF)**

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \text{Capitaux propres} / \text{Capitaux étrangers}$$

**Tableau N° 28:** Le calcul de ratio d'autonomie financière.

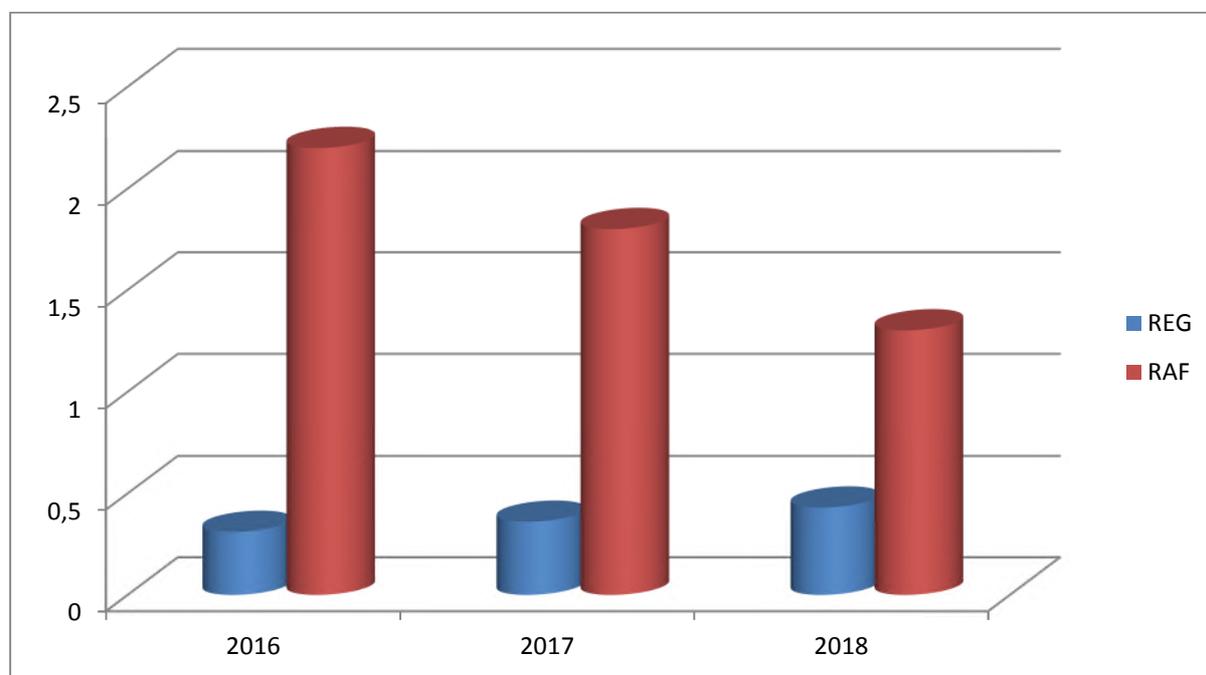
U.M : Milliers de Dinars

Désignation	2016	2017	2018
Capitaux propres	13 434 497	13 357 716	13 503 615
Capitaux étrangers	6 093 802	7 421 615	10 378 044
<b>Ratio d'autonomie</b>	<b>2,20</b>	<b>1,80</b>	<b>1,30</b>

**Source :** Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Commentaire :** D'après les résultats obtenus, on remarque que ce ratio est supérieur à (1). Cela signifie que les capitaux propres sont plus importants que la totalité des dettes. Donc, l'EPB est financièrement indépendante.

**Figure N°8 : Représentation graphique des ratios d'endettement**



**Source :** Elaborée par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

➤ **Ratio de rotation crédit client**

**Ratio de rotation crédit client = client+ effet à recevoir + escompte non échus / CATTC**

➤ **Délai de rotation crédit client**

**Délai de rotation (en jours) = Ratio \*360**

**Tableau N° 29:** Le calcul de rotation crédit client

**U.M :** Milliers de Dinars

Désignation	2016	2017	2018
Clients	613 806	541 160	699 142
CA TTC	6 040 142	5 816 011	7 014 641
<b>Ratio créance client</b>	<b>0,10</b>	<b>0,09</b>	<b>0,10</b>
<b>Durée par jours</b>	<b>36j</b>	<b>33j</b>	<b>36j</b>

**Source :** Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Commentaire :** Le délai de recouvrement des créances est court durant les trois (03) dernières années mais reste très satisfaisant par rapport au standard (inférieur à 45 jours).

➤ **Ratio de rotation crédit fournisseur**

$$\text{Ratio de rotation crédit fournisseur} = \text{Dettes fournisseur} / \text{Achat (TTC)}$$

**Délai de rotation crédit fournisseur :**

$$\text{Délai de rotation (en jours)} = \text{Ratio} * 360$$

**Tableau N° 30:** Le calcul du ratio de rotation crédit fournisseurs.

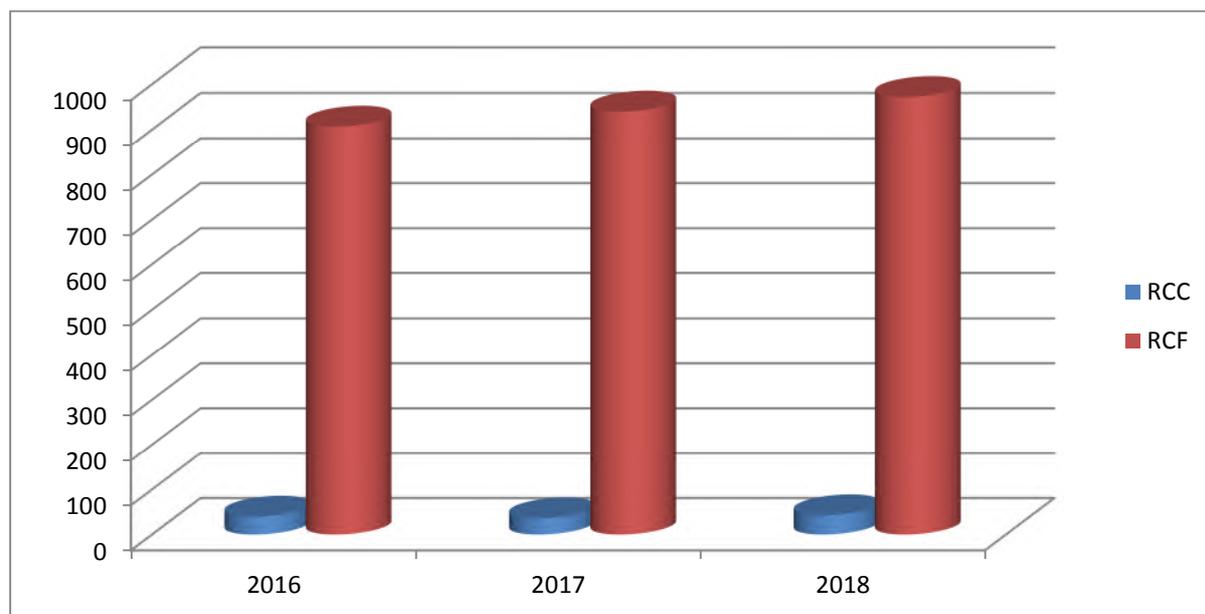
U.M : Milliers de Dinars

Désignation	2016	2017	2018
Dettes fournisseurs	650 070	669 501	914 616
Achats (TTC)	3 101 455	2 954 015	3 652 144
<b>Ratio crédit fournisseurs</b>	<b>0,21</b>	<b>0,23</b>	<b>0,25</b>
<b>Durée par jours</b>	<b>76j</b>	<b>83j</b>	<b>90j</b>

**Source :** Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Commentaire :** D'après les résultats obtenus, nous constatons que les fournisseurs de l'EPB sont payés dans les meilleurs délais.

**Figure N°9 :** Représentation graphique des ratios de gestion



**Source :** Elaborée par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

➤ **Ratio de rentabilité économique**

$$\text{Ratio de rentabilité économique} = \frac{\text{Résultat net} + \text{impôt et taxe} + \text{charge financière}}{\text{Capitaux permanent}}$$

**Tableau N° 31:** Le calcul du ratio de rentabilité économique

U.M : Milliers de Dinars

Désignation	2016	2017	2018
Résultat net	1 700 919	1 893 443	1 140 976
IBS	403 731	98 613	420 904
Impôts et taxes	119 827	124 285	128 124
Charge financière	13 202	37 465	75 649
Capitaux permanent	18 068 697	19 135 281	21 902 326
<b>Ratio de rentabilité économique</b>	<b>0,12</b>	<b>0,11</b>	<b>0,08</b>

**Source :** Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Commentaire :** Le ratio de rentabilité économique traduit la capacité de l'EPB à vendre avec profit ses prestations indépendamment de toute politique de financement. D'après les résultats obtenus, on constate une diminution durant les trois (03) années dû essentiellement à l'évolution des capitaux permanents (nouveaux emprunts pour la réalisation des ouvrages d'infrastructure et de superstructure). Ce ratio affiche des valeurs positives, ce qui signifie que les actifs économique sont rentables.

➤ **Ratio de rentabilité financière**

$$\text{Ratio de rentabilité financière} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$$

**Tableau N° 32:** Le calcul du ratio de rentabilité financière

UM : KDA

Désignation	2016	2017	2018
Résultat net	1 700 919	1 893 443	1 140 976
Capitaux propres	13 434 497	13 357 716	13 503 615
<b>Ratio de rentabilité financière</b>	<b>0,13</b>	<b>0,14</b>	<b>0,08</b>

**Source :** Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Commentaire :** D'après les résultats ci-dessus, nous constatons que le ratio de la rentabilité financière est positif durant les trois (03) années (13% en 2016, 14% en 2017 et 8% en 2018), Cela signifie que les capitaux propres engagés par l'EPB sont rentables.

➤ **Ratio de rentabilité commerciale :**

$$\text{Ratio de rentabilité commerciale nette} = \text{Résultat net} / \text{Chiffre d'affaires HT}$$

**Tableau N° 33:** Le calcul du ratio de rentabilité commerciale nette.

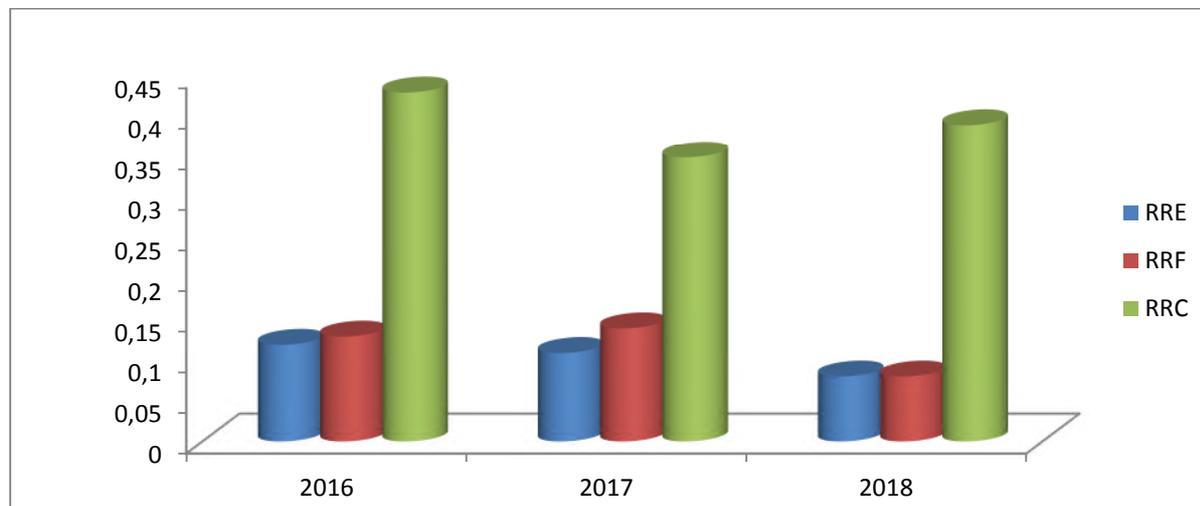
U.M : Milliers de Dinars

Désignation	2016	2017	2018
Résultat net	1 700 919	1 893 442	1 140 976
Chiffre d'affaires HT	5 542 302	5 239 320	5 904 796
<b>Ratio de rentabilité commerciale nette</b>	<b>0,31</b>	<b>0,36</b>	<b>0,19</b>

**Source :** Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Commentaire :** On remarque que la rentabilité commerciale nette de l'EPB est très satisfaisante (supérieur à 5%).

**Figure N° 10 :** Représentation graphique des ratios de rentabilités



**Source :** Elaborée par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB.

➤ **L'effet de levier financier**

$$\text{L'effet de levier financier} = \text{Rentabilité financière} - \text{Rentabilité économique}$$

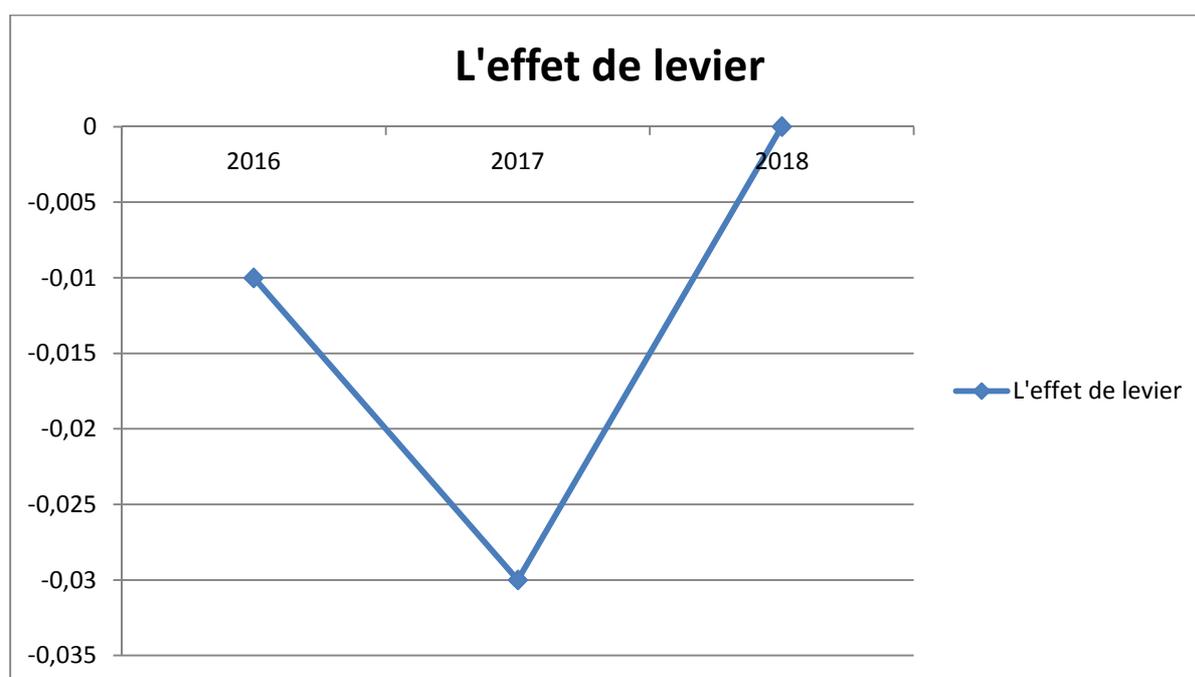
**Tableau N° 34:** Calcul de l'effet de levier financier.

U.M : Milliers de Dinars

Désignation	2016	2017	2018
Rentabilité financière	0,12	0,11	0,08
Rentabilité économique	0,13	0,14	0,08
<b>L'effet de levier financier</b>	<b>-0,01</b>	<b>-0,03</b>	<b>-</b>

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Commentaire :** L'effet de levier est négatif durant les deux (02) premières années d'étude, ce qui signifie que l'endettement exerce un impact négatif sur la rentabilité financière dégagée par l'EPB. Par contre, il est nul dans la dernière année, ce qui explique que le ratio de la rentabilité économique égal au ratio de la rentabilité financière.

**Figure N° 11: Représentation graphique de l'effet de levier**

Source : Elaborée par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Tableau N° 35:**Tableau récapitulatif de l'analyse par les ratios

Désignation	2016	2017	2018
<b>Ratios d'équilibre financier</b>			
Ratio de financement permanent	1,05	1,03	1,04
Ratio de financement propre	0,78	0,71	0,64
Ratio des actifs circulants	0,35	0,24	0,31
<b>Ratios de liquidité et solvabilité</b>			
Ratio de liquidité générale	1,54	1,31	1,45
Ratio de liquidité réduite	1,39	1,17	1,30
Ratio de liquidité immédiate	0,84	0,4	0,68
Ratio de solvabilité générale	0,69	0,64	0,57
<b>Ratios d'endettement</b>			
Ratio d'endettement global	0,31	0,36	0,43
Ratio d'autonomie financière	2,20	1,80	1,30
<b>Ratios de rotation</b>			
Ratio de rotation des créances client	40j	36j	43j
Ratio de rotation crédit fournisseurs			
<b>Ratios de rentabilité</b>			
Ratio de rentabilité économique	0,12	0,11	0,08
Ratio de rentabilité financière	0,13	0,14	0,08
Ratio de rentabilité commerciale	0,43	0,35	0,35

**Source :** Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

### Section 3 :L'évaluation de la rentabilité et de la situation financière de l'EPB

Cette section comprend les étapes d'évaluation de la rentabilité de l'entreprise portuaire de Béjaia « EPB » par l'élaboration du tableau des soldes intermédiaires de gestion, la détermination de la capacité d'autofinancement et le calcul des indicateurs de la performance financière. Elle analyse aussi la situation financière par le tableau des flux de trésorerie.

#### 1-L'évaluation de la rentabilité financière de « EPB »

Cette évaluation se fait via les soldes intermédiaires de gestion et le calcul de la capacité d'autofinancement par deux méthodes.

**1.1-Les soldes intermédiaires de gestion :** L'analyse quantitative de l'activité et de la performance économique de l'entreprise permet à l'analyse financière de calculer à partir du compte de résultat des soldes intermédiaires de gestion (SIG) représentant chacun une étape dans la formation du résultat. Le tableau ci-dessous représente les différents soldes intermédiaires de gestion de l'EPB pendant les trois (03) années 2016, 2017 et 2018.

**Tableau N° 36:** Calcul des soldes intermédiaires de gestion

U.M : Milliers de Dinars

<b>Produits / Charges</b>	<b>2016</b>	<b>2017</b>	<b>2018</b>
Prestation de service	5 542 302	5 239 320	5 904 796
<b>Production de l'exercice</b>	<b>5 542 302</b>	<b>5 239 320</b>	<b>5 904 796</b>
-Achats consommés	181 442	141 895	241 413
-Service extérieurs et autres consommations	335 836	731 174	611 190
<b>Valeur ajoutée d'exploitation</b>	<b>5 025 024</b>	<b>4 366 251</b>	<b>5 052 192</b>
+Subventions d'exploitation	400		
-Charges de personnel	2 523 576	2 404 020	2 599 552
-Impôts et taxes et versements assimilés	119 827	124 285	128 124
<b>Excédent brut d'exploitation</b>	<b>2 382 021</b>	<b>1 837 946</b>	<b>2 324 516</b>
+Autres produits opérationnels	245 360	90 066	47 372
-Autres charges opérationnelles	7 225	3 244	7 987
-Dotations aux amortissements et aux provisions	1 358 251	1 067 169	1 006 499
+Reprise sur perte de valeur et provision	3 345	12 618	1 865
<b>Résultat opérationnel</b>	<b>1 265 250</b>	<b>870 217</b>	<b>1 359 267</b>
+Produits financiers	774 811	1 302 423	202 811
-Charges financières	13 202	37 465	75 649
<b>Résultat courant avant impôts</b>	<b>2 026 859</b>	<b>2 135 174</b>	<b>1 486 430</b>
-Impôts exigibles sur résultat ordinaires	403 731	98 613	420 904
+Impôts différés (variations) sur résultat ordinaires	77 791	143 119	75 450
Total des produits des activités ordinaires	6 566 218	6 644 427	6 156 845
Total des charges des activités ordinaires	4 865 299	4 750 984	5 015 869
<b>Résultat net des activités ordinaires</b>	<b>1 700 919</b>	<b>1 893 443</b>	<b>1 140 976</b>

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Commentaires :**

- **Chiffre d'affaires :**Le chiffre d'affaires réalisé en 2017 s'élève à 5 238 823 KDA, soit - 5% par rapport à 2016. Cette variation négative est due essentiellement à la baisse du trafic portuaire. Ajoutant un montant de 497 KDA relatif à la cession d'un lot de pièces de rechanges réformé par adjudication. Le total des prestations fournies en 2018 s'élève à 5 904 796 KDA, soit +13 % par rapport à l'exercice 2017. Cette progression est due essentiellement à la hausse du trafic portuaire.
- **Valeur ajoutée :**La valeur ajoutée a régressé de 13 % par rapport à l'exercice 2016. Cette baisse est due à la diminution du chiffre d'affaires et à la hausse des consommations intermédiaire de 355 792 KDA. La valeur ajoutée a progressé de 16 % par rapport à l'exercice 2017. Cette hausse est due à l'augmentation du chiffre d'affaires de l'entreprise d'un montant de 665 973 KDA et à la baisse des consommations intermédiaire de 20 465 KDA ;
- **Excédent brut d'exploitation :**L'excédent brut d'exploitation de l'exercice 2017 a baissé de 544 076 KDA, soit (-23%) par rapport 2016. L'excédent brut d'exploitation de l'exercice 2018 a augmenté de 486 570 KDA, soit (+26%) par rapport à l'exercice 2017. Cette hausse est due essentiellement à la forte valeur ajoutée dégagée durant l'exercice.
- **Résultat opérationnel :**Le résultat opérationnel a également diminué de 31 % par rapport à 2016.Le résultat opérationnel a également progressé de 56 % par rapport à 2017 suite à la baisse des dotations aux amortissements comptabilisées en charge de l'exercice ;
- **Résultat financier :**Le résultat financier de l'exercice 2017est en hausse de 503 348 KDA par rapport à l'exercice 2016, due essentiellement à la hausse des dividendes reçus (BMT & STH), et les revenus sur placements bancaires.Le résultat financier a connu une baisse importante de 1 137 795 KDA par rapport à l'exercice 2017, due essentiellement à la baisse des dividendes reçus, les revenus sur placements bancaires et à l'augmentation des charges financières (échéances des grues portuaires et aménagement d'une zone extra-portuaire TIXTER) ;
- **Résultat net de l'exercice :**L'EPB clôture les exercices 2016, 2017 et 2018 avec des résultats nets positifs.

**1.2- La capacité d'autofinancement (CAF) :**La capacité d'autofinancement se calcule par deux différentes méthodes à partir du tableau des soldes intermédiaires de gestion.

**Tableau N° 37:** Calcul de la CAF par la méthode soustractive

U.M : Milliers de Dinars

Désignation	2016	2017	2018
Excédent brut d'exploitation	2 382 022	1 837 946	2 324 516
+Autres produits d'exploitation	245 360	90 066	47 373
-Autres charges d'exploitation	7 225	3 244	7 987
+Produits financiers	774 811	1 302 423	202 812
-Charges financières	13 202	37 465	75 649
-Impôts sur le bénéfice	325 940	241 732	345 454
<b>CAF</b>	<b>3 055 826</b>	<b>2 947 994</b>	<b>2 145 610</b>

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Tableau N° 38:** Calcul de la CAF par la méthode additive

U.M : Milliers de Dinars

Désignation	2016	2017	2018
Résultat net de l'exercice	1 700 919	1 893 443	1 140 976
+Dotation aux amortissements, dépréciation et prov.	1 358 252	1 067 169	1 006 499
-Reprise sur amortissement, dépréciation et prov.	3 345	12 618	1 865
<b>CAF</b>	<b>3 055 826</b>	<b>2 947 994</b>	<b>2 145 610</b>

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Commentaire :** La capacité d'autofinancement de l'entreprise EPB est positive pour les trois (03) années d'activité, ce qui indique que l'entreprise a réalisé un excédent monétaire qui lui permet de renouveler ses investissements, payer ses dettes et rémunérer ses actionnaires.

- **L'analyse d'autofinancement de l'EPB :** L'autofinancement correspond au reste de capacité d'autofinancement après avoir distribué les dividendes aux associés.

<b>Autofinancement = Capacité d'autofinancement – Dividendes payés en « N »</b>
---

**Tableau N° 39 : Calcul de l'autofinancement**

U.M : Milliers de Dinars

Désignation	2016	2017	2018
CAF	3 055 826	2 947 994	2 145 610
Dividendes a payé	1 000 000	300 000	250 000
<b>L'autofinancement</b>	<b>2 055 826</b>	<b>2 647 994</b>	<b>1 895 610</b>

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Commentaire :** L'autofinancement de l'EPB est positif pendant les trois (03) années, ce qui lui donne la capacité à financer son activité ainsi que ses investissements à l'aide de ses propres moyens financiers.

➤ **Calcul des indicateurs de la performance financière**

**1. Indicateur du taux de rentabilité des capitaux investis (ROCE)**

$$\text{ROCE} = \text{Résultat d'exploitation} / \text{Capitaux investis}$$

U.M : Milliers de Dinars

**Tableau N 40: Calcul du taux de rentabilité des capitaux investis (ROCE)**

Désignation	2016	2017	2018
Résultat d'exploitation	1 265 250	870 217	1 359 267
Capitaux investis	18 068 697	19 135 281	21 902 326
<b>ROCE</b>	<b>0,07</b>	<b>0,04</b>	<b>0,06</b>

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Commentaire :** Nous remarquons que le taux de rentabilité des capitaux investis (ROCE) est positif pendant les trois (03) années d'exercices (0,07 en 2016 ; 0,04 en 2017 et 0,06 en 2018), ce ratio a connu une diminution en 2017 et 2018 cela par rapport à 2016. Cette diminution revient à une augmentation des capitaux investis. Cela signifie que le retour sur investissement des capitaux investis au sein de l'EPB est satisfaisant.

**2. Indicateur du taux de rentabilité des capitaux propres (ROE)**

$$\text{ROE} = \text{Résultat net} / \text{Capitaux propres}$$

**Tableau N° 41 : Calcul du taux de rentabilité des capitaux propres (ROE)**

U.M : Milliers de Dinars

Désignation	2016	2017	2018
Résultat net	1 700 919	1 893 443	1 140 976
Capitaux propres	13 434 497	13 357 716	13 503 615
<b>ROE</b>	<b>0,13</b>	<b>0,14</b>	<b>0,08</b>

**Source :** Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Commentaire :** Cet indicateur de rentabilité compare le résultat net aux capitaux propres, nous remarquons d'après ces calculs qu'il est positif durant les trois (03) années.

➤ **Indicateur du taux de la marge bénéficiaire**

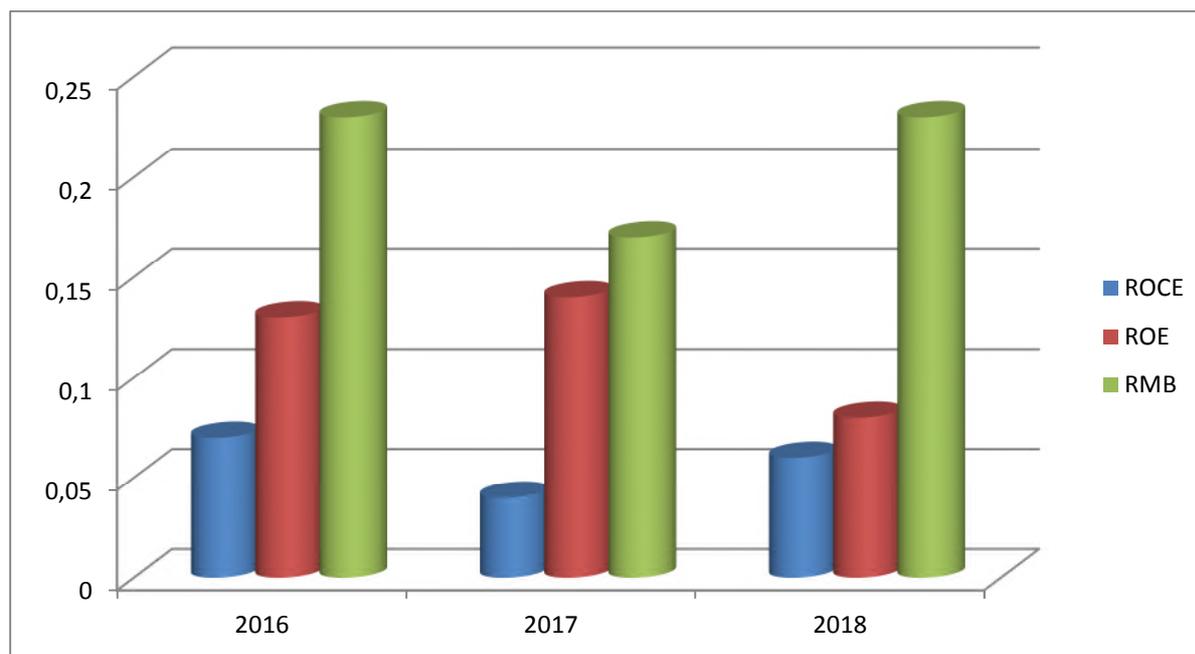
$$\text{Taux de marge} = \text{Résultat d'exploitation} / \text{Chiffre d'affaire}$$

**Tableau N° 42:** Calcul du taux de la marge bénéficiaire

Désignation	2016	2017	2018
Résultat d'exploitation	1 265 250	870 217	1 359 267
Chiffre d'affaires	5 542 302	5 239 320	5 904 796
<b>Taux de marge</b>	<b>0,23</b>	<b>0,17</b>	<b>0,23</b>

**Source :** Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.**Commentaire :**

Le taux de marge bénéficiaire permet de mesurer le pourcentage de valeur ajoutée non utilisé pour rémunérer le travail des salariés et payer les impôts sur les produits nets des subventions. On remarque que ce taux est positif pendant les trois années d'exercices, ce qui signifie qu'il a un impact positif sur la trésorerie de l'EPB et sur sa capacité d'autofinancement. Plus ce taux est élevé, plus l'entreprise est rentable.

**Figure N° 12 :** Représentation graphique des indicateurs de performance financière

**Source :** Elaborée par nos soins à partir des bilans de l'entreprise EPB, Service finance et comptabilité 2016 à 2018.

## 2- L'analyse de la situation financière de l'EPB

Cette analyse se fait essentiellement par la construction du tableau des flux de trésorerie pour les trois années d'exercice.

### 2.1- Tableau des flux de trésorerie de l'EPB

**Tableau N° 43 :** Représentation du tableau des flux de trésorerie

U.M : Milliers de Dinars

Désignation	2016	2017	2018
Encaissements reçus des clients	6 115 915	5 960 301	6 845 852
Autres encaissements	410 921	393 069	470 648
Accréditifs, provisions	-502 477	-39 244	-16 399
Accréditifs, restitution des provisions	295 328	279 077	41 112
Sommes versés aux fournisseurs	-584 542	-699 524	-952 209
Sommes versés aux personnels	-1 724 918	-1 519 021	-1 553 147
Sommes versés pour frais de missions	-4 965	-5 791	-8 203
Sommes versés aux œuvres sociales	-174 576	-185 234	-210 847
Sommes versés aux organismes sociaux	-697 808	-712 422	-744 771
Intérêts et autres frais financiers payés	-17 711	-41 092	-71 425
Impôts sur résultats payés	-568 882	-340 758	-
Autre impôts et taxes	-664 067	-537 891	-627 272
Somme versés aux filiales	-235 269	-967	-
Autres dépenses	-41 991	-46 869	-43 631
<b>Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires</b>	<b>1 604 958</b>	<b>2 503 631</b>	<b>3 129 706</b>

Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires	-	-	-
<b>Flux provenant de l'activité opérationnelle (A)</b>	<b>1 604 958</b>	<b>2 503 631</b>	<b>3 129 706</b>
Décaissements sur cession d'immo. corporelles ou incorp.	-3 101 796	-4 381 138	-4 503 811
Encaissements sur cession d'imm. corporelles ou incorp.	14 546	2 314	-
Décaissements sur cession d'immobilisations financières	-980 000	-1 010 000	-
Encaissements sur cession d'immobilisations financières	180 000	510 000	500 000
Intérêts encaissés sur placements financiers	129 420	213 535	183 362
Dividendes et quote-part de résultats reçus	609 659	1 049 980	1 082
<b>Flux net provenant de l'activité d'investissement (B)</b>	<b>-3 148 171</b>	<b>-3 570 309</b>	<b>-3 819 366</b>
Encaissements suite à l'émission d'actions	-	-	-
Dividendes et autres distributions effectués	-500 000	-600 000	-700 000
Encaissements provenant d'emprunts	915 525	1 638 586	2 297 960
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes	-150 780	-219 335	-238 685
<b>Flux provenant des activités de financement (C)</b>	<b>264 744</b>	<b>819 251</b>	<b>1 359 275</b>
Incidences des variations des taux de charge sur liquidités	-14	208	24
<b>Variation de trésorerie de la période (A+B+C)</b>	<b>-1 278 482</b>	<b>-247 219</b>	<b>669 591</b>
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture	1 886 465	607 983	626 510
<b>Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture</b>	<b>607 983</b>	<b>360 764</b>	<b>1 296 101</b>

**Source :** Elaboré par nos soins à partir des bilans de l'EPB.

**Commentaire :** L'entreprise affiche des excédents importants de trésorerie durant les trois (03) derniers exercices. Cela signifie que l'entreprise dispose d'une bonne gestion de trésorerie.

En guise de conclusion, cette étude financière basée sur les documents financiers fournis par l'entreprise portuaire de Bejaia ; les bilans, les comptes de résultats et les tableaux des flux de trésorerie, des exercices 2016, 2017 et 2018 nous a permis de tirer les conclusions suivantes :

Selon les résultats dégagés par la méthode d'analyse de l'équilibre financier et la trésorerie positive réalisée pendant les trois années, la structure financière de l'EPB est équilibrée.

L'EPB n'a pas de difficultés financières. Selon la liquidité immédiate et la solvabilité elle a une bonne structure financière mais elle n'est pas solvable. Par contre, les indicateurs de la rentabilité financière, économique et commerciale nous permettent de conclure que l'EPB est rentable pour les trois années d'étude. En termes de capacité d'autofinancement l'entreprise s'autofinance et assure sa sécurité financière. Enfin, on conclut que l'EPB est rentable et équilibrée financièrement.

L'analyse financière est un ensemble de concepts, méthodes et outils qui permettent de traiter des informations internes et externes afin de formuler des recommandations pertinentes sur la situation financière d'une entreprise, le niveau et la qualité de ses performances, ainsi que le degré de risque dans un environnement fortement concurrentiels. Elle peut être définie aussi comme étant une étude ayant pour objectif, d'une part, de formuler un diagnostic sur la capacité présente ou future d'une entreprise, de rentabilité des capitaux qui lui sont nécessaires, d'autre part, de mettre en évidence les emplois financiers et les ressources que l'entreprise peut se procurer soit par elle-même soit de l'extérieur.

Dans une entreprise, l'analyse financière joue un rôle très important dans la mesure où elle offre une vision synthétique de sa solvabilité, de sa rentabilité et des perspectives financières.

Ce travail a étudié la structure et la rentabilité financière de l'EPB. Il nous a permis de vérifier les hypothèses de départ. Nous avons procédé à l'analyse des principaux indicateurs de l'équilibre financier, aux calculs des ratios, à l'analyse de la rentabilité, ainsi que l'étude de la capacité d'autofinancement de l'EPB et de ses soldes intermédiaires de gestion durant les trois années successives 2016, 2017 et 2018.

La trésorerie dégagée par l'EPB est positive pour toute la période d'étude. Cela est dû à l'importance du fonds de roulement net global par rapport au besoin en fonds de roulement (FRNG est supérieur au BFR). En conséquence, l'EPB est équilibré financièrement pendant les trois années d'étude 2016, 2017 et 2018.

L'analyse de la structure financière par la méthode des ratios nous a permis de constater que l'EPB est rentable, indépendante financièrement, solvable et solide. L'EPB est capable de faire face à ses engagements à court terme mais elle a un problème au niveau de l'effet de levier. Ce dernier est négatif durant les deux premières années 2016 et 2017. Cela s'explique par l'effet négatif de l'endettement sur la rentabilité financière de l'EPB. Concernant les trois rentabilités économique, financière et commerciale, elles sont positives et suffisantes pour les trois années. Donc, l'activité de l'EPB est jugée stable.

La capacité d'autofinancement réalisée par l'EPB et pendant les trois années d'analyse est considérable et lui permet un autofinancement et une sécurité financière.

D'après les résultats de ce travail, l'entreprise portuaire de Bejaia « EPB » est rentable financièrement. Elle est en bonne santé financière c'est-à-dire qu'elle réalise un équilibre financier durant les trois années 2016, 2017 et 2018.

## Liste des tableaux

Tableau N° 01 : La représentation du bilan financier.....	06
Tableau N° 02 : La première partie du tableau de financement.....	26
Tableau N° 03 : La deuxième partie du tableau de financement.....	28
Tableau N° 04 : Tableau de flux de trésorerie.....	30
Tableau N° 05 : Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion.....	53
Tableau N° 06 : Calcul de la CAF (méthode soustractive).....	55
Tableau N° 07 : Calcul de la CAF (méthode additive).....	56
Tableau N° 08 : Affectation des résultats 2016, 2017 et 2018.....	60
Tableau N° 09 : Le bilan financier 2016.....	61
Tableau N° 10 : Le bilan financier 2017.....	62
Tableau N° 11 : Le bilan financier 2018.....	63
Tableau N° 12 : Le bilan de grande masse de l'exercice 2016.....	64
Tableau N° 13 : Le bilan de grande masse de l'exercice 2017.....	64
Tableau N° 14 : Le bilan de grande masse de l'exercice 2018.....	64
Tableau N° 15 : Calcul du fonds de roulement par le haut du bilan.....	68
Tableau N° 16 : Calcul du fonds de roulement par le bas du bilan.....	68
Tableau N° 17 : Calcul du besoin en fonds de roulement.....	69

Tableau N° 18 : Calcul de la trésorerie.....	70
Tableau N° 19 : Calcul de la variation des indicateurs de l'équilibre financier.....	71
Tableau N° 20 : Le calcul de ratio de financement permanent.....	72
Tableau N° 21 : Le calcul du ratio de financement propre.....	72
Tableau N° 22 : Le calcul du ratio des actifs circulants.....	73
Tableau N° 23 : Le calcul du ratio de liquidité générale.....	74
Tableau N° 24 : Le calcul du ratio de liquidité réduite.....	74
Tableau N° 25 : Le calcul du ratio de liquidité immédiate.....	75
Tableau N° 26 : Le calcul de ratio de solvabilité générale (RSG).....	76
Tableau N° 27 :Le calcul du ratio d'endettement global.....	76
Tableau N° 28 : Le calcul de ratio d'autonomie financière.....	76
Tableau N° 29 : Le calcul de rotation crédit client.....	77
Tableau N° 30 :Le calcul du ratio de rotation crédit fournisseurs.....	78
Tableau N°31 : Le calcul du ratio de rentabilité économique.....	79
Tableau N° 32 : Le calcul du ratio de rentabilité financière.....	79
Tableau N° 33 : Le calcul du ratio de rentabilité commerciale nette.....	80
Tableau N° 34 : Calcul de l'effet de levier financier.....	81
Tableau N° 35 : Tableau récapitulatif de l'analyse par les ratios.....	82

Tableau N° 36 : Calcul des soldes intermédiaires de gestion.....	83
Tableau N° 37 : Calcul de la CAF par la méthode soustractive.....	85
Tableau N° 38 : Calcul de la CAF par la méthode additive.....	85
Tableau N° 39 : Calcul de l'autofinancement.....	86
Tableau N° 40 : Calcul du taux de rentabilité des capitaux investis (ROCE).....	86
Tableau N° 41 : Calcul du taux de rentabilité des capitaux propres (ROE).....	87
Tableau N° 42 : Calcul du taux de la marge bénéficiaire.....	87
Tableau N° 43 : Représentation du tableau des flux de trésorerie.....	89

## Liste des figures

Figure N°01 : Représentation graphique des Actifs.....	66
Figure N°02 : Représentation graphique des Passifs.....	67
Figure N°03 : Représentation graphique du Fond de Roulement.....	69
Figure N°04 : Représentation graphique du Besoin en Fonds de Roulement.....	70
Figure N°05 : Représentation graphique de la trésorerie.....	71
Figure N°06 : Représentation graphique des ratios de l'équilibre financier.....	73
Figure N°07 : Représentation graphique des ratios de liquidité.....	75
Figure N°08 : Représentation graphique des ratios d'endettement.....	77
Figure N°09 : Représentation graphique des ratios de gestion.....	78
Figure N°10 : Représentation graphique des ratios de rentabilités.....	80
Figure N°11 : Représentation graphique de l'effet de levier.....	81
Figure N°12 : Représentation graphique des indicateurs de performance financière.....	88

## Liste des schémas

Schéma 01 :représentation de l'analyse du taux de rentabilité en taux de marge et taux de rotation.....	34
Schéma 02 :L'organigramme de l'EPB.....	58
Schéma 03 : L'organigramme de la direction financière.....	59

# Bibliographie

## Ouvrages :

1. Alain RIVET, « Gestion financière. Analyse et politique financière », Edition Ellipses, 2003.
2. BARREAU.J, « Gestion financière, Manuel application », 13<sup>ème</sup> Edition, DUNOD.2004.
3. BARREAU et DELAHAYEJ, « Gestion financière », 4<sup>ème</sup> Edition, DUNOD, Paris, 1995
4. CHIHA Khemci, « Finance d'entreprise approche stratégique », HOUMA, Alger, 2009
5. Congo.P, « Gestion financière de l'entreprise », Edition, DOUNOD, Paris, 2000
6. DEPALLESNS.G et JOBARD.JJ, « Gestion financière de l'entreprise », 11<sup>ème</sup> Edition Dalloz Sirey, 1997.
7. Elie COHER, « Gestion financière et développement financier », Edition AUPELE, 1991.
8. Florence DELAHYE, « Gestion financière », 13<sup>ème</sup> Edition, DUNOD, 2004
9. Hubert de la Bruslerie, « Analyse financière », 3<sup>ème</sup> Edition, DUNOD, 2006.
10. J.Y.EGLEM. A.PHILIPPS.C.et C.RAULET, « Analyse comptable et financière », 9<sup>ème</sup> Edition, DUNOD, Paris, 2002.
11. J. YEGLEM, A. PHILIPPS et RAULET, « Analyse comptable et financière », 5<sup>ème</sup> Edition, DUNOD, Paris, 1995.
12. John. LUANDU, analyse des états financiers. G3 ISC.2009.2010
13. Luc. BERNET. ROUANDE, « Pratique et analyse financière », 2<sup>ème</sup> Edition, DUNOD, Paris, 2015.
14. . Moudhen BELLAH, « Gestion financière », 2<sup>ème</sup> Edition, Paris, 2004.
15. Pierre RAMAGE, « Analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation, Paris, 2001.

16. A. CORHAY et M. MBANGALA, fondements de gestion financière, Ed. De l'université de Liège, Belgique.

### **Thèses et mémoires**

1. AZZOUGUI Douadi et BEKHAT Aghilas, Analyse de la structure financière et de la rentabilité d'une entreprise, cas NAFTAL, District carburant de Bejaia, université de Bejaia, 2012/2013.
2. CHENDOUEH Safia et OUBAKLI Salima, Analyse de la rentabilité et de la performance d'une entreprise, cas de SPA GENERAL EMBALLAGE, 2014.

### **Sites d'internet**

1. [https:// www. Etudier.com/ dissertation/ cadre-théorique-De- l'analyse financière/ 48928137.html](https://www.Etudier.com/dissertation/cadre-théorique-De-l'analyse-financière/48928137.html).

**COMPTES DE RESULTAT**  
**(Par Nature)**  
**Arrêté au : 31/12/2017**

Libellé	Note	Exercice	Exercice précédent
<b>Chiffre d'affaires</b>		<b>5 239 320 114,04</b>	<b>5 542 302 311,60</b>
Variation stocks produits et en cours			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			400 000,00
<b>I. PRODUCTION DE L'EXERCICE</b>		<b>5 239 320 114,04</b>	<b>5 542 702 311,60</b>
Achats consommés	-	141 895 123,85	181 441 655,11
Services extérieurs et autres consommations	-	731 173 886,32	335 835 693,71
<b>II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE</b>	-	<b>873 069 010,17</b>	<b>517 277 348,82</b>
<b>III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)</b>		<b>4 366 251 103,87</b>	<b>5 025 424 962,78</b>
Charges de personnel	-	2 404 020 264,78	2 523 575 737,86
Impôts, taxes et versements assimilés	-	124 284 881,62	119 827 354,40
<b>IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>		<b>1 837 945 957,47</b>	<b>2 382 021 870,52</b>
Autres produits opérationnels		90 066 339,25	245 360 133,51
Autres charges opérationnelles	-	3 244 018,75	7 225 084,33
Dotations aux amortissements et aux provisions	-	1 067 169 040,59	1 358 251 554,53
Reprise sur pertes de valeur et provisions		12 617 825,26	3 344 660,71
<b>V. RESULTAT OPERATIONNEL</b>		<b>870 217 062,64</b>	<b>1 265 250 025,88</b>
Produits financiers		1 302 422 838,75	774 811 060,15
Charges financières	-	37 465 504,15	13 202 314,69
<b>VI. RESULTAT FINANCIER</b>		<b>1 264 957 334,60</b>	<b>761 608 745,46</b>
<b>VII. RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)</b>		<b>2 135 174 397,24</b>	<b>2 026 858 771,34</b>
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	-	98 613 021,28	403 730 639,47
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	-	143 118 635,80	77 790 850,24
<b>TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>		<b>6 644 427 117,30</b>	<b>6 566 218 165,97</b>
<b>TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>	-	<b>4 750 984 377,14</b>	<b>4 865 299 183,86</b>
<b>VIII. RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>		<b>1 893 442 740,16</b>	<b>1 700 918 982,11</b>
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charge) (à préciser)			
<b>IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE</b>			
<b>X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE</b>		<b>1 893 442 740,16</b>	<b>1 700 918 982,11</b>
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
<b>XI. RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)</b>			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

**TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE**  
**(Méthode directe)**  
**Arrêté au : 31/12/2017**

Intitulé	Note	Exercice	Exercice Précédent
<b>Flux de trésorerie provenant de l'activité opérationnelle (A) :</b>			
Encaissements reçus des clients.		5 960 301 094,01	6 115 914 956,29
Autres encaissements.		393 069 276,83	410 920 817,17
Accréditifs, provisions		-39 243 958,14	-502 476 926,08
Accréditifs, restitution des provisions		279 076 998,16	295 327 949,67
Sommes versées aux fournisseurs.		-699 524 403,91	-584 541 729,55
Sommes versées aux personnels.		-1 519 020 925,23	-1 724 917 876,95
Sommes versées pour frais de missions		-5 791 055,95	-4 964 682,15
Sommes versées aux œuvres sociales		-185 234 542,41	-174 575 650,77
sommes versées aux organismes sociaux		-712 421 905,58	-697 808 071,59
Intérêts et autres frais financiers payés.		-41 092 573,22	-17 711 573,03
Impôts sur résultats payés.		-340 757 891,00	-568 882 085,00
Autres impôts et taxes.		-537 890 756,61	-664 066 603,45
Sommes versées aux filiales		-968 984,06	-235 268 964,70
Autres dépenses		-46 869 223,79	-41 991 386,14
<b>Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires</b>		<b>2 503 631 149,10</b>	<b>1 604 958 173,72</b>
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à préciser)			
<b>Flux de trésorerie provenant de l'activité opérationnelle (A)</b>		<b>2 503 631 149,10</b>	<b>1 604 958 173,72</b>
<b>Flux de trésorerie provenant de l'activité d'investissement (B) :</b>			
Décaissement sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles.		-4 381 138 400,22	-3 101 796 488,92
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles.		2 313 665,00	14 545 832,75
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières.		-1 010 000 000,00	-980 000 000,00
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières.		510 000 000,00	180 000 000,00
Intérêts encaissés sur placements financiers.		213 535 416,67	129 420 277,77
Dividendes et quote-part de résultats reçus.		1 094 980 000,00	609 659 440,00
<b>Flux de trésorerie net provenant de l'activité d'investissement (B)</b>		<b>-3 570 309 318,55</b>	<b>-3 148 170 938,40</b>
<b>Flux de trésorerie provenant des activités de financement (C) :</b>			
Encaissement suite à l'émission d'actions.			
Dividendes et autres distributions effectués.		-600 000 000,00	-500 000 000,00
Encaissements provenant d'emprunts.		1 638 586 307,67	915 524 635,37
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées.		-219 335 042,35	-150 780 056,60
<b>Flux de trésorerie provenant des activités de financement(C)</b>		<b>819 251 265,32</b>	<b>264 744 578,77</b>
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi-liquidités.		207 994,46	-13 752,64
<b>Variation de trésorerie de la période (A+B+C)</b>		<b>-247 218 909,67</b>	<b>-1 278 481 938,55</b>
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice		607 983 195,55	1 886 465 134,10
<b>Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice</b>		<b>360 764 285,88</b>	<b>607 983 195,55</b>

**BILAN ACTIF**  
 Arrêté au : 31/12/2017

Libellé	Note	Montant brut	Amort. / Prov.	Net	Net (N-1)
<b>ACTIFS NON COURANTS</b>					
Ecart d'acquisitions (Goodwill)					
<b>Immobilisations incorporelles</b>		<b>44 640 878,00</b>	<b>12 585 076,58</b>	<b>32 055 801,42</b>	<b>7 387 112,78</b>
<b>Immobilisations corporelles</b>		<b>12 438 879 774,46</b>	<b>6 176 777 544,59</b>	<b>6 262 102 229,87</b>	<b>6 627 725 791,71</b>
Terrains		69 440 800,00		69 440 800,00	69 440 800,00
Bâtiments		835 985 495,32	533 589 632,60	302 395 862,72	288 902 143,61
Autres immobilisations corporelles		11 394 249 479,14	5 618 935 095,09	5 775 314 384,05	6 150 213 783,80
Immobilisations en concession		139 204 000,00	24 252 816,90	114 951 183,10	119 169 064,30
<b>Immobilisations en cours</b>		<b>6 760 170 375,46</b>		<b>6 760 170 375,46</b>	<b>3 999 091 318,48</b>
<b>Immobilisations financières</b>		<b>5 437 412 603,83</b>	<b>130 095 809,96</b>	<b>5 307 316 793,87</b>	<b>6 232 922 175,63</b>
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées		136 625 650,63	130 095 809,96	6 529 840,67	1 418 135 222,43
Autres titres immobilisés		5 300 000 000,00		5 300 000 000,00	4 800 000 000,00
Prêts et autres actifs financiers non courants		786 953,20		786 953,20	14 786 953,20
<b>Impôts différés actif</b>		<b>264 767 421,09</b>		<b>264 767 421,09</b>	<b>407 886 056,89</b>
<b>TOTAL ACTIF NON COURANT</b>		<b>24 945 871 052,84</b>	<b>6 319 458 431,13</b>	<b>18 626 412 621,71</b>	<b>17 275 012 455,49</b>
<b>ACTIFS COURANTS</b>					
<b>Stocks et encours</b>		<b>232 690 916,88</b>	<b>1 365 937,56</b>	<b>231 324 979,32</b>	<b>220 698 977,19</b>
<b>Créances et emplois assimilés</b>		<b>1 314 197 438,36</b>	<b>81 918 475,19</b>	<b>1 232 278 963,17</b>	<b>801 292 878,82</b>
Clients		623 078 176,50	81 918 475,19	541 159 701,31	613 806 560,98
Autres débiteurs		96 752 302,73		96 752 302,73	70 784 192,77
Impôts et assimilés		594 366 959,13		594 366 959,13	116 702 125,07
Autres créances et emplois assimilés					
<b>Disponibilités et assimilés</b>		<b>689 314 713,87</b>	<b>-</b>	<b>689 314 713,87</b>	<b>1 231 295 632,37</b>
Placements et autres actifs financiers courants		8 405 760,00		8 405 760,00	7 641 600,00
Trésorerie		680 908 953,87		680 908 953,87	1 223 654 032,37
<b>Total actif courant</b>		<b>2 236 203 069,11</b>	<b>83 284 412,75</b>	<b>2 152 918 656,36</b>	<b>2 253 287 488,38</b>
<b>TOTAL GENERAL ACTIF</b>		<b>27 182 074 121,95</b>	<b>6 402 742 843,88</b>	<b>20 779 331 278,07</b>	<b>19 528 299 943,87</b>

**BILAN PASSIF**  
 Arrêté au : 31/12/2017

Libellé	Note	Exercice	Exercice précédent
<b>CAPITAUX PROPRES</b>			
Capital émis		3 500 000 000,00	3 500 000 000,00
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées) (1)		7 269 497 291,95	8 233 578 309,84
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net (Résultat net part du groupe) (1)		1 893 442 740,16	1 700 918 982,11
Autres capitaux propres - Report à nouveau -		694 776 171,61	
<b>Part de la société consolidante (1)</b>			
<b>Part des minoritaires (1)</b>			
<b>TOTAL CAPITAUX PROPRES I</b>		<b>13 357 716 203,72</b>	<b>13 434 497 291,95</b>
<b>PASSIFS NON COURANTS</b>			
Emprunts et dettes financières		4 910 610 724,31	3 271 725 640,04
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance		866 954 261,10	1 362 474 752,32
<b>TOTAL PASSIFS NON-COURANTS II</b>		<b>5 777 564 985,41</b>	<b>4 634 200 392,36</b>
<b>PASSIFS COURANTS</b>			
Fournisseurs et comptes rattachés		669 501 291,81	650 069 731,66
Impôts		96 347 204,82	81 252 046,47
Autres dettes courantes		878 201 592,31	728 280 481,43
Trésorerie passif			
<b>TOTAL PASSIFS COURANTS III</b>		<b>1 644 050 088,94</b>	<b>1 459 602 259,56</b>
<b>TOTAL GENERAL PASSIF</b>		<b>20 779 331 278,07</b>	<b>19 528 299 943,87</b>
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			



**BILAN ACTIF**  
Arrêté au : 31/12/2018

Libellé	Note	Montant brut	Amort. / Prov.	Net	Net (N-1)
<b>ACTIFS NON COURANTS</b>					
Ecart d'acquisitions (Goodwill)					
<b>Immobilisations incorporelles</b>		<b>48 303 198,00</b>	<b>22 770 175,06</b>	<b>25 533 022,94</b>	<b>32 055 801,42</b>
<b>Immobilisations corporelles</b>		<b>14 586 371 998,18</b>	<b>6 551 798 346,05</b>	<b>8 034 573 652,13</b>	<b>6 262 102 229,87</b>
Terrains		69 440 800,00		69 440 800,00	69 440 800,00
Bâtiments		955 765 604,65	544 453 781,59	411 311 823,06	302 395 862,72
Autres immobilisations corporelles		13 421 961 593,53	6 007 344 564,46	7 414 617 029,07	5 775 314 384,05
Immobilisations en concession		139 204 000,00	-	139 204 000,00	114 951 183,10
<b>Immobilisations en cours</b>		<b>7 769 918 016,01</b>		<b>7 769 918 016,01</b>	<b>6 760 170 375,46</b>
<b>Immobilisations financières</b>		<b>4 952 499 963,83</b>	<b>130 095 809,96</b>	<b>4 822 404 153,87</b>	<b>5 307 316 793,87</b>
Titres mis en équivalence				-	
Autres participations et créances rattachées		136 625 650,63	130 095 809,96	6 529 840,67	6 529 840,67
Autres titres immobilisés		4 808 087 360,00		4 808 087 360,00	5 300 000 000,00
Prêts et autres actifs financiers non courants		7 786 953,20		7 786 953,20	786 953,20
<b>Impôts différés actif</b>		<b>354 686 733,39</b>		<b>354 686 733,39</b>	<b>264 767 421,09</b>
<b>TOTAL ACTIF NON COURANT</b>		<b>27 711 779 909,41</b>	<b>6 704 664 331,07</b>	<b>21 007 115 578,34</b>	<b>18 626 412 621,71</b>
<b>ACTIFS COURANTS</b>					
<b>Stocks et encours</b>		<b>297 231 600,28</b>	<b>1 365 881,91</b>	<b>295 865 718,37</b>	<b>231 324 979,32</b>
<b>Créances et emplois assimilés</b>		<b>1 326 651 040,15</b>	<b>86 759 645,12</b>	<b>1 239 891 395,03</b>	<b>1 232 278 963,17</b>
Clients		785 901 263,23	86 759 645,12	699 141 618,11	541 159 701,31
Autres débiteurs		179 191 919,55		179 191 919,55	96 752 302,73
Impôts et assimilés		361 557 857,37		361 557 857,37	594 366 959,13
Autres créances et emplois assimilés					
<b>Disponibilités et assimilés</b>		<b>1 338 787 084,21</b>	<b>-</b>	<b>1 338 787 084,21</b>	<b>689 314 713,87</b>
Placements et autres actifs financiers courants					8 405 760,00
Trésorerie		1 338 787 084,21		1 338 787 084,21	680 908 953,87
<b>Total actif courant</b>		<b>2 962 669 724,64</b>	<b>88 125 527,03</b>	<b>2 874 544 197,61</b>	<b>2 152 918 656,36</b>
<b>TOTAL GENERAL ACTIF</b>		<b>30 674 449 634,05</b>	<b>6 792 789 858,10</b>	<b>23 881 659 775,95</b>	<b>20 779 331 278,07</b>

**BILAN PASSIF**

Arrêté au : 31/12/2018

Libellé	Note	Exercice	Exercice précédent
<b>CAPITAUX PROPRES</b>			
Capital émis		3 500 000 000,00	3 500 000 000,00
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées) (1)		8 515 121 632,11	7 269 497 291,95
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net (Résultat net part du groupe) (1)		1 140 976 076,69	1 893 442 740,16
Autres capitaux propres - Report à nouveau -		347 517 937,69	694 776 171,61
<b>Part de la société consolidante (1)</b>			
<b>Part des minoritaires (1)</b>			
<b>TOTAL CAPITAUX PROPRES I</b>		<b>13 503 615 646,49</b>	<b>13 357 716 203,72</b>
<b>PASSIFS NON COURANTS</b>			
Emprunts et dettes financières		6 986 363 462,80	4 910 610 724,31
Impôts (différés et provisionnés)		14 468 715,07	
Autres dettes non courantes		139 204 000,00	
Provisions et produits constatés d'avance		1 258 674 777,17	866 954 261,10
<b>TOTAL PASSIFS NON-COURANTS II</b>		<b>8 398 710 955,04</b>	<b>5 777 564 985,41</b>
<b>PASSIFS COURANTS</b>			
Fournisseurs et comptes rattachés		914 615 631,75	669 501 291,81
Impôts		572 461 158,47	96 347 204,82
Autres dettes courantes		492 256 384,20	878 201 592,31
Trésorerie passif			
<b>TOTAL PASSIFS COURANTS III</b>		<b>1 979 333 174,42</b>	<b>1 644 050 088,94</b>
<b>TOTAL GENERAL PASSIF</b>		<b>23 881 659 775,95</b>	<b>20 779 331 278,07</b>
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

**COMPTES DE RESULTAT**  
**(Par Nature)**  
 Arrêté au : 31/12/2018

Libellé	Note	Exercice	Exercice précédent
<b>Chiffre d'affaires</b>		<b>5 904 796 462,14</b>	<b>5 239 320 114,04</b>
Variation stocks produits et en cours			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
<b>I. PRODUCTION DE L'EXERCICE</b>		<b>5 904 796 462,14</b>	<b>5 239 320 114,04</b>
Achats consommés	-	241 413 423,04	141 895 123,85
Services extérieurs et autres consommations	-	611 190 770,45	731 173 886,32
<b>II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE</b>	-	<b>852 604 193,49</b>	<b>873 069 010,17</b>
<b>III. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)</b>		<b>5 052 192 268,65</b>	<b>4 366 251 103,87</b>
Charges de personnel	-	2 599 552 074,09	2 404 020 264,78
Impôts, taxes et versements assimilés	-	128 124 481,17	124 284 881,62
<b>IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>		<b>2 324 515 713,39</b>	<b>1 837 945 957,47</b>
Autres produits opérationnels		47 372 569,01	90 066 339,25
Autres charges opérationnelles	-	7 986 978,13	3 244 018,75
Dotations aux amortissements et aux provisions	-	1 006 498 713,93	1 067 169 040,59
Reprise sur pertes de valeur et provisions		1 864 652,57	12 617 825,26
<b>V. RESULTAT OPERATIONNEL</b>		<b>1 359 267 242,91</b>	<b>870 217 062,64</b>
Produits financiers		202 811 512,21	1 302 422 838,75
Charges financières	-	75 649 036,98	37 465 504,15
<b>VI. RESULTAT FINANCIER</b>		<b>127 162 475,23</b>	<b>1 264 957 334,60</b>
<b>VII. RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)</b>		<b>1 486 429 718,14</b>	<b>2 135 174 397,24</b>
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	-	420 904 238,68	98 613 021,28
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires		75 450 597,23	143 118 635,80
<b>TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>		<b>6 156 845 195,93</b>	<b>6 644 427 117,30</b>
<b>TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>	-	<b>5 015 869 119,24</b>	<b>4 750 984 377,14</b>
<b>VIII. RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>		<b>1 140 976 076,69</b>	<b>1 893 442 740,16</b>
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charge) (à préciser)			
<b>IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE</b>			
<b>X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE</b>		<b>1 140 976 076,69</b>	<b>1 893 442 740,16</b>
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
<b>XI. RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)</b>			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			
(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

**TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE**  
**(Méthode directe)**  
**Arrêté au : 31/12/2018**

Intitulé	Note	Exercice	Exercice Précédent
<b>Flux de trésorerie provenant de l'activité opérationnelle (A) :</b>			
Encaissements reçus des clients.		6 845 852 381,61	5 960 301 094,01
Autres encaissements.		470 647 655,28	393 069 276,83
Accréditifs, provisions	-	16 398 999,02	39 243 958,14
Accréditifs, restitution des provisions		41 111 601,80	279 076 998,16
Sommes versées aux fournisseurs.	-	952 208 909,57	699 524 403,91
Sommes versées aux personnels.	-	1 553 146 886,51	1 519 020 925,23
Sommes versées pour frais de missions	-	8 203 555,86	5 791 055,95
Sommes versées aux œuvres sociales	-	210 847 381,63	185 234 542,41
sommes versées aux organismes sociaux	-	744 771 470,11	712 421 905,58
Intérêts et autres frais financiers payés.	-	71 424 735,18	41 092 573,22
Impôts sur résultats payés.		-	340 757 891,00
Autres impôts et taxes.	-	627 272 132,12	537 890 756,61
Sommes versées aux filiales		-	968 984,06
Autres dépenses	-	43 631 296,78	46 869 223,79
<b>Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires</b>		<b>3 129 706 271,91</b>	<b>2 503 631 149,10</b>
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à préciser)			
<b>Flux de trésorerie provenant de l'activité opérationnelle (A)</b>		<b>3 129 706 271,91</b>	<b>2 503 631 149,10</b>
<b>Flux de trésorerie provenant de l'activité d'investissement (B) :</b>			
Décaissement sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles.	-	4 503 811 205,12	4 381 138 400,22
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles.		-	2 313 665,00
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières.	-	-	1 010 000 000,00
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières.		500 000 000,00	510 000 000,00
Intérêts encaissés sur placements financiers.		183 362 500,00	213 535 416,67
Dividendes et quote-part de résultats reçus.		1 082 560,00	1 094 980 000,00
<b>Flux de trésorerie net provenant de l'activité d'investissement (B)</b>	-	<b>3 819 366 145,12</b>	<b>- 3 570 309 318,55</b>
<b>Flux de trésorerie provenant des activités de financement (C) :</b>			
Encaissement suite à l'émission d'actions.			
Dividendes et autres distributions effectués.	-	700 000 000,00	600 000 000,00
Encaissements provenant d'emprunts.		2 297 960 277,20	1 638 586 307,67
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées.	-	238 685 568,60	219 335 042,35
<b>Flux de trésorerie provenant des activités de financement(C)</b>		<b>1 359 274 708,60</b>	<b>819 251 265,32</b>
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi-liquidités.	-	24 102,26	207 994,46
<b>Variation de trésorerie de la période (A+B+C)</b>		<b>669 590 733,13</b>	<b>- 247 218 909,67</b>
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice		626 510 577,91	607 983 195,55
<b>Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice</b>		<b>1 296 101 311,04</b>	<b>626 510 577,91</b>

# Table des matières

**Remerciements**

**Dédicaces**

**Liste des abréviations**

**Introduction générale.....01**

**Chapitre I : l'analyse de la structure financière de l'entreprise.....03**

**Introduction.....03**

**Section 01 : Notions élémentaires sur la structure financière.....03**

1-Historique de l'analyse financière.....03

2- Définition de l'analyse financière.....03

3- Objectif de l'analyse financière.....04

4- Sources d'informations de l'analyse financière.....04

    4.1- Bilan comptable.....04

    4.2- Tableau du compte de résultat.....04

    4.3- Annexe.....05

5- Elaboration du bilan financier.....05

    5.1- Définition du bilan financier.....05

    5.2- Les éléments constitutifs du bilan financier.....05

6- La structure financière.....06

    6.1- Historique de la structure financière.....06

    6.2- Définition de la structure financière.....06

    6.3- Objectif de la structure financière.....07

    6.4- Importance de la structure financière.....07

**Section 02 : Les indicateurs et les ratios de la structure financière.....07**

1-L'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier.....07

    1.1-Le Fonds de Roulement Net Globale (FRNG).....08

1.2- Le Besoin en Fonds de Roulement (BFR).....	10
1.3- La trésorerie (TR).....	14
2- L'analyse de la structure financière par la méthode des ratios.....	15
2.1- Définition de ratio.....	15
2.2- Objectif et Intérêt de la méthode d'analyse par les ratios.....	15
2.3- Typologie des ratios.....	15
2.3.1- Ratios d'équilibre financier.....	16
2.3.2- Ratios de liquidité et de solvabilité.....	17
2.3.3- Ratios d'endettement.....	18
2.3.4- Ratios de rotations.....	19
2.3.5- Ratios de rentabilité.....	21
<b>Section 03 : Tableau de financement et de flux de trésorerie.....</b>	<b>22</b>
1-Tableau de financement.....	22
1.1-Définition du financement.....	22
1.2- L'utilité du tableau de financement.....	22
1.3- L'interprétation du tableau de financement.....	23
1.4- Construction du tableau de financement.....	23
1.4.1-La première partie.....	23
1.4.2- La deuxième partie.....	26
2- Tableau de flux de trésorerie.....	28
2.1- Définition du tableau des flux de trésorerie.....	28
2.2- L'objectif et l'importance du tableau des flux de trésorerie.....	28
2.3- La structure du tableau des flux de trésorerie.....	28

<b>Chapitre II : La rentabilité financière de l'entreprise.....</b>	<b>31</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>31</b>
<b>Section01: Concepts généraux de la rentabilité.....</b>	<b>31</b>
1- Définition de la rentabilité.....	31
2- Les types de la rentabilité.....	32
2.1- Le taux de marge brute d'exploitation.....	32
2.2- Le taux de rotation.....	32
2.3- La rentabilité rétrospective.....	33
2.4- La rentabilité économique.....	33
2.5- La rentabilité financière.....	34
2.6- La rentabilité prévisionnelle.....	34
2.7- La rentabilité commerciale.....	34
3- Les facteurs qui influencent la rentabilité d'une entreprise.....	35
3.1- Les facteurs externes.....	35
3.2- Les facteurs internes.....	37
<b>Section 02 : La rentabilité financière.....</b>	<b>39</b>
1-Définition de la rentabilité financière.....	39
1.1-La rentabilité des capitaux propres (ROE= return on equity).....	39
1.2- La rentabilité des capitaux investis (ROCE= return on capital employed).....	40
2- Les indicateurs de la rentabilité financière.....	41
2.1-Taux de rentabilité.....	41
2.2-Taux de rentabilité interne.....	41
2.3-Valeur actuelle nette.....	41
2.4-Les flux net de trésorerie (cash-flows).....	42

2.5- La capacité d'autofinancement (CAF).....	42
2.6- Indice de profit.....	42
2.7- Le ratio avantage-coût.....	43
3- L'amélioration de la rentabilité financière.....	43
3.1-L'augmentation de la marge commerciale.....	43
3.2- La diminution des charges.....	44
4- La relation entre la structure financière et la rentabilité financière.....	45
4.1- La rentabilité des capitaux propres.....	45
4.2- Le levier financier de la dette.....	46
4.3- La dimension risque du choix des moyens de financement.....	46
<b>Section 03 : L'analyse de la rentabilité financière d'une entreprise.....</b>	<b>47</b>
1-L'analyse par les soldes intermédiaires de gestion.....	47
1.1-Définition.....	47
1.2-L'élaboration du tableau des soldes intermédiaires de gestion.....	47
1.3-La signification des soldes intermédiaires de gestions.....	49
1.3.1- Marge commerciale.....	49
1.3.2- Production de l'exercice.....	49
1.3.3- Valeur ajoutée.....	49.
1.3.4- Excédent brut d'exploitation.....	49
1.3.5- Résultat d'exploitation.....	49
1.3.6- Résultat courant avant impôt.....	50
1.3.7- Résultat exceptionnel.....	50.
1.3.8- Résultat de l'exercice.....	50

1.3.9- Résultat sur cessions d'éléments d'actif immobilisés.....	50
2-1'analyse de la rentabilité par la capacité d'autofinancement.....	50
2.1- Définition de la capacité d'autofinancement.....	50
<b>Chapitre III : La structure financière et la rentabilité de l'EPB.....</b>	<b>54</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>54</b>
<b>Section 01 : La présentation de l'organisme d'accueil.....</b>	<b>54</b>
1. Historique de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB).....	54
2. La situation géographique.....	55
3. Missions, activités et ressources de l'EPB.....	55
3.1- Les missions de l'entreprise portuaire de Bejaia.....	55
3.2- Les activités de l'entreprise portuaire de Bejaia.....	55
3.3- Les ressources de l'entreprise portuaire de Bejaia.....	55
4- L'organisation de l'entreprise portuaire de Bejaia.....	56
4.1- Directions opérationnelles.....	56
4.2- Directions fonctionnelles.....	56
<b>Section 02 : L'analyse de la structure financière de l'EPB.....</b>	<b>59</b>
1-Construction des bilans financiers.....	59
1.1-Tableau d'affectation du résultat.....	59
1.2- Bilans financiers 2016,2017 et 2018.....	59
2-Les grandes masses bilancielle.....	63
3-Présentation graphique des deux parties des bilans financiers.....	65
4- L'analyse de la structure financière par les deux méthodes.....	66
4.1- par la méthode des indicateurs de l'équilibre financier.....	66
4.2-Par la méthode des ratios.....	71
<b>Section 03 :L'évaluation de la rentabilité et de la situation financière de « EPB » .....</b>	<b>81</b>
1-L'évaluation de la rentabilité financière de « EPB ».....	81
1.1-Les soldes intermédiaires de gestion.....	82
1.2- La capacité d'autofinancement (CAF).....	83
2- L'analyse de la situation financière de l'entreprise « EPB ».....	87

2.1- Tableau des flux de trésorerie de l'EPB.....	87.
Conclusion.....	87
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>88</b>
<b>Liste des tableaux.....</b>	<b>89</b>
<b>Liste des figures.....</b>	<b>92</b>
<b>Liste des schémas.....</b>	<b>93</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>94</b>
<b>Annexe.....</b>	<b>96</b>
<b>Table de matière.....</b>	<b>104</b>
<b>Résumé.....</b>	<b>110</b>

## Résumé

L'analyse financière est un outil de gestion qui vise à étudier la réalité financière d'une entreprise. Elle permet aux gestionnaires et aux dirigeants de prendre des décisions rationnelles et importantes pour la pérennité de l'entreprise après avoir porté un jugement détaillé sur sa situation financière actuelle et future.

L'objectif de ce mémoire est d'étudier la situation et la rentabilité financière de l'EPB à partir de deux approches. Dans un premier temps, l'analyse de son équilibre financier suivant les différents indicateurs et ratios. Dans un deuxième temps, l'analyse de sa rentabilité par les soldes intermédiaire de gestion et de la capacité d'autofinancement.

D'après cette étude on déduit que la structure financière de l'EPB est équilibrée. Cette entreprise est rentable pour les trois années 2016, 2017 et 2018 et s'autofinance par sa capacité d'autofinancement réalisée.

**Mots clés :** Analyse financière, structure financière, rentabilité, équilibre financier, ratios, EPB.

## Summary

Financial analysis is a management tool that aims to study the financial reality of a company. It enables managers and executives to make rational and important decisions for the sustainability of the business after making a detailed judgment on its current and future financial situation.

The aim of this thesis is to study the situation and the financial profitability of the EPB from two approaches. At first, the analysis of its financial equilibrium following the different indicators and ratios. Secondly, the analysis of its profitability by the intermediate balances of management and the self-financing capacity.

According to this study, it can be deduced that the financial structure of the EPB is balanced. This company is profitable for the three years 2016, 2017 and 2018 and is self-financing by its self-financing capacity.

**Key words:** Financial analysis, financial structure, profitability, financial balance, ratios, EPB.